

LA COMMISSION D'ENQUÊTE
SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE À LA
SALLE PENA-DUMONT
93 RUE ARSENEAULT 2^e ÉTAGE
VAL-D'OR (QUÉBEC) J9P 7B9

LE 5 DÉCEMBRE 2018

VOLUME 167

MONIQUE J. LE CLERC o.c.r.

Stenographe officielle
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1K0

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me ARIANNE MARTEL

Me GENEVIÈVE RICHARD

Me ÉDITH-FASRAH ELASSAL

JACINTHE POISSON

JANET MARK

POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :

Me MARIE-PAULE BOUCHER, pour la
Procureure générale du Québec

Me DENISE ROBILLARD, pour la
Procureure générale du Québec

Me VINCENT RIENDEAU, pour la
Procureure générale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Préliminaires.....	4
Michèle Rouleau.....	15
Fabienne Théorêt.....	60
Étienne Gignac.....	60
Jennifer Brazeau.....	113
Crystal Dawn Jérôme.....	113
Manon Barbeau.....	153

1

OUVERTURE DE LA SÉANCE

2

LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :

3

La Commission d'enquête sur les relations entre les

4

Autochtones et certains services publics du Québec,

5

présidée par l'Honorable Jacques Viens, est

6

maintenant ouverte

7

L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :

8

Alors bonjour. Bienvenue en cette dernière séance

9

ou dernière séquence de nos audiences de la

10

Commission d'enquête sur les relations entre les

11

Autochtones et certains services publics. Nous

12

sommes à Val-d'Or au « Centre de transit minier

13

nordique » à l'aéroport à la salle Pena. Comme je

14

l'avais mentionné lors des dernières audiences au

15

Conservatoire de Val-d'Or, le Conservatoire

16

était... n'était pas libre à cause d'examens au

17

mois de décembre, alors on remercie les autorités

18

qui nous ont permis d'utiliser la salle ici au

19

« Centre de transit minier nordique ». Alors un

20

gros merci. Nous sommes bien installés et nous

21

sommes heureux de vous accueillir.

22

Alors avant d'aller plus loin je vais demander

23

aux procureurs de s'identifier pour les fins de

24

l'enregistrement.

25

Me EDITH-FARAH ELASSAL,

1 **POUR LA COMISSIONS VIENS :**

2 Oui. Bonjour Monsieur le Commissaire. Édith-Farah
3 pour la Commission. Je suis accompagnée de madame
4 Janet Mark qui est coordonnatrice des relations avec
5 les Autochtones à la Commission.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Bienvenue Me Farah.

8 Bienvenue madame Mark. Nous sommes très heureux de
9 vous accueillir madame Mark. Et Me Farah aussi.

10 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

11 J'avais... je l'avais déduit. (rires)

12 **Me DENISE ROBILLARD,**

13 **POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

14 Bonjour. Denise Robillard pour la Procureure
15 générale du Québec.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Bonjour Me Robillard. Bienvenue.

18 **Me VINCENT RIENDEAU,**

19 **POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

20 Bonjour à tous et toutes. Vincent Riendeau pour la
21 Procureure générale du Québec également.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Bonjour Me Riendeau. Bienvenue.

24 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

25 **POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

1 Bonjour. Me Marie-Paule Boucher pour la Procureure
2 générale du Québec aussi.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bienvenue Me Boucher. Il me fait plaisir de vous
5 revoir.

6 Alors j'imagine que vous allez nous présenter
7 maintenant le programme de la journée? Madame
8 Mark?

9 **MME JANET MARK,**

10 **COORDONNATRICE DES RELATIONS AVEC LES AUTOCHTONES POUR**
11 **LA COMMISSION VIENS :**

12 Oui. Merci. Merci de m'accueillir à la Commission
13 aussi lors des audiences publiques.

14 Je voulais peut-être avant de vous présenter
15 le calendrier, dans le fond, pour cette semaine et
16 la semaine prochaine. On voulait quand même
17 prendre quelques secondes pour vous expliquer un
18 peu c'est quoi la démarche qu'on a entreprise,
19 parce que ceux qui nous suivent ont peut-être
20 remarqué aussi que il y avait quelque chose de
21 différent pour cette dernière séquence d'audiences
22 publiques-là en décembre. Alors on voulait vous
23 renseigner un peu sur cette démarche-là.

24 Alors pour les trois prochains jours, ainsi
25 qu'à au moins à trois moments, là, la semaine

1 prochaine, la Commission va recevoir des acteurs et
2 des leaders, issus de différents milieux, qui
3 viendront s'exprimer, entre autres, sur des sujets
4 reliés aux thèmes de la réconciliation et les
5 relations de l'éducation et de l'avenir aussi. Et
6 en se basant sur le parcours professionnel et
7 les... leur expérience personnelle. Ces personnes
8 Autochtones et non-Autochtones vont venir nous
9 partager le fruit de leurs réflexions sur certains
10 des sujets que je viens de... d'énumérer et le but
11 est d'allouer, dans le fond, un espace de réflexion
12 afin d'enrichir les travaux de différents points de
13 vue et de générer aussi des pistes de solutions.

14 La grande majorité de ces personnes ne sont
15 jamais venues témoigner à la Commission et on est
16 très heureux de les recevoir aussi. Et alors, dans
17 le fond, moi je vais vous présenter l'horaire de
18 cette semaine, qui sont les personnes qui vont
19 venir témoigner.

20 Alors aujourd'hui nous allons débiter par
21 Michèle Rouleau qui est... on va vous présenter un
22 peu plus en détail tantôt. Nous avons aussi deux
23 jeunes de Val-d'Or, Fabienne Théorêt et Étienne
24 Gignac. Nous aurons, un peu plus tard, Jennifer
25 Brazeau et Crystal Dawn Jérôme qui sont... qui

1 viennent de Femmes Autochtones du Québec. Nous
2 aurons, après-dîner, Manon Barbeau qui est la
3 présidente-fondatrice de Wapikoni mobile.

4 Demain nous aurons deux autres invités, dont
5 Serge Bordeleau, biologiste réalisateur et
6 producteur. Gabriel Luneau journaliste.

7 Vendredi, nous aurons Alexis Wawanoloath, un
8 étude Abénaki, Kaitlynn Hester Moses, qui est la
9 Youth Grand Chief au Grand Conseil des Cris.
10 Laurianne Petiquay, qui est une Attikamek qui est
11 directrice-générale du Centre d'amitié Autochtone
12 de La Tuque. Et pour vendredi après-midi, on
13 recevra aussi Widia Larivière et Mélissa Mollen-
14 Dupuis, qui sont des militantes et qui ont aussi
15 démarré, dans le fond, le "Idle no more Québec" il y
16 a quelques années.

17 Alors c'est ce que nous on a appelé, dans le
18 fond, des invités. Alors c'est pas nécessairement
19 des gens qui viennent témoigner sur des situations
20 qu'ils ont vécues, mais c'est plus de par leur
21 parcours et leurs expériences personnelles, on les
22 a invités à venir nous entretenir sur différents
23 sujets.

24 Alors je vais laisser ma collègue Me Farah
25 Elassal vous présenter le reste.

1 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

2 Oui. Donc pour la deuxième semaine, puis peut-être
3 préciser pour cette semaine, demain jeudi matin on
4 va avoir des gens qui ne sont pas des invités. En
5 fait on va avoir des témoins des représentants du
6 SPVM puis ça, Monsieur le Commissaire, c'est la
7 reprise d'un témoignage qui avait été reporté à
8 l'automne.

9 **LE COMMISSAIRE:**

10 Lorsqu'on avait eu une panne d'électricité au
11 Conservatoire.

12 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

13 Voilà.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Ah c'est le témoignage de...

16 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

17 Oui.

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 Madame Dubuc et de madame Cournoyer du SPVM.

20 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

21 Donc ça ça va nous occuper demain matin à la
22 Commission, puis par la suite, la semaine
23 prochaine, lundi matin nous aurons des personnes
24 qui vont venir parler de la question de la
25 surjudiciarisation à Val-d'Or, qui nous a occupés

1 pendant certaines audiences à la Commission.

2 Donc nous aurons Stéphanie Quesnel, qui est
3 coordonnatrice des Services d'accès à la justice au
4 Centre d'amitié Autochtone de Val-d'Or, Édith
5 Cloutier, qui est la directrice du Centre Hélène
6 Cyr, qui est greffière à la Cour municipale de la
7 ville et enfin Mylène Grondin, qui est avocate à la
8 Ville de Val-d'Or.

9 Ensuite, lundi matin, on va poursuivre avec un
10 autre invité, monsieur André Dudemaine, qui est
11 directeur et co-fondateur de Terres en vues, qui
12 est une société pour la diffusion de la culture
13 Autochtone.

14 Lundi après-midi on va avoir plusieurs juges,
15 en fait, de la Cour du Québec, qui seront avec nous
16 l'après-midi. Nous aurons Chantale Pelletier, qui
17 est juge en chef adjointe de la Cour du Québec à la
18 Chambre criminelle et pénale. Nous aurons
19 également monsieur Robert Proulx, juge en chef
20 adjoint de la Cour du Québec pour la Chambre
21 Jeunesse. Lucille Chabot, juge coordonnatrice pour
22 les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord
23 du Québec. Danielle Côté, juge à la Cour du Québec
24 palais de justice de Sherbrooke et enfin Richard
25 Côté, qui est juge coordonnateur pour les régions

1 du Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie et Îles-de-
2 la-Madeleine.

3 Mardi le onze (11) décembre, le matin, nous
4 avons deux autres invités William Mazzoleni Valin
5 qui est réalisateur pour la communauté de
6 Mashteuiatsh. Brian Blackburn, qui est agent
7 d'animation et de communication au Réseau jeunesse
8 des Premières Nations. Donc ça, ça va clore le
9 volet invité pour les audiences.

10 Par la suite, à partir de mardi après-midi en
11 fait, on va avoir des représentations orales des
12 participants et d'intervenants de la Commission.
13 Donc pour certains on a reçu des mémoires écrits.
14 Pour certains on a reçu des mémoires on va les
15 avoir avec nous en audience. D'autres ont décidé
16 de simplement venir s'adresser à vous Monsieur le
17 Commissaire, en audience, sans nécessairement
18 fournir de mémoire.

19 Donc en audience, ce qui est prévu la semaine
20 prochaine pour ce volet-là, on va avoir le
21 regroupement des Centres d'amitié Autochtones du
22 Québec, qui est un participant de la Commission.
23 Nous aurons également l'intervenant de la
24 Commission, qui est la Régie régionale de la santé
25 et des services sociaux du Nunavik.

1 Mercredi nous aurons l'Association des
2 policières et des policiers du Québec. Ensuite
3 nous aurons, bien en fait, Marie-Ève Sylvestre, qui
4 est professeure à l'Université d'Ottawa. Ça ça va
5 être non pas sous le volet invité, mais sous le
6 volet vraiment témoignage.

7 Ensuite nous aurons toujours... le mercredi
8 nous aurons les représentants oraux de la
9 Procureure générale du Québec, puis nous aurons
10 également des représentations de l'avocate des
11 Innus de la Nation Naskapie et également du
12 Regroupement Mamit Innuat.

13 Le jeudi nous aurons les représentations
14 orales de l'Assemblée des Premières Nations du
15 Québec-Labrador.

16 Enfin, le vendredi on va terminer avec les
17 représentations du Conseil des... du Grand Conseil,
18 pardon, des Cris et du gouvernement de la Nation
19 Crie. Puis enfin nous aurons Femmes Autochtones du
20 Québec qui viendra également présenter des
21 représentations devant vous, Monsieur le
22 Commissaire.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Et ensuite la... cérémonie...

25 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 ... de fermeture?

4 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

5 Oui tout à fait oui. Donc c'est le programme des
6 prochains jours.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Merci.

9 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

10 Et donc voilà pour le calendrier ce qui mène à
11 madame Michèle Rouleau qui est avec nous à distance
12 qu'on voit à l'écran.

13 Bonjour madame Rouleau.

14 **MME MICHÈLE ROULEAU**

15 **PRODUCTRICE MAISON WABANOK :**

16 Bonjour.

17 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

18 Bienvenue à la Commission.

19 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

20 Merci.

21 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

22 Madame Michèle Rouleau, qui est productrice à la
23 Maison de production Wabanok. On a convenu pour la
24 prochaine heure d'avoir un échange avec madame
25 Rouleau sur différents thèmes qui ont été

1 identifiés par madame Rouleau.

2 Donc avant de commencer madame Rouleau je vais
3 demander à la greffière de vous assermenter.

4 -----

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Michèle Rouleau
2 Productrice
3 Assermentation

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 Merci. Votre témoin.

7 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

8 Je vais laisser la parole à ma collègue madame Mark
9 pour le début.

10 **MME JANET MARK :**

11 Oui. Peut-être juste vous présenter, dans le fond,
12 qui est madame Rouleau. Madame Rouleau de... elle
13 a... premièrement, bon en deux mille neuf (2009)
14 elle a obtenu un doctorat honorifique, là, en...
15 pour avoir milité en faveur des droits des femmes
16 Autochtones. Elle a travaillé et elle travaille
17 toujours dans le domaine des communications aussi.

18 Elle est... a été consultante en affaires
19 Autochtones. Elle a d'ailleurs été la première
20 directrice du Centre d'amitié Autochtone du Centre
21 d'entraide et d'amitié Autochtone de Senneterre,
22 qui existe depuis maintenant quarante (40) ans. Et
23 elle a été présidente de l'Association des Femmes
24 Autochtones du Québec pendant quelques années.
25 Elle a été Commissaire, aussi, pour la Commission

1 des droits de la personne et de la jeunesse.

2 Et j'aimerais aussi vous indiquer qu'elle a
3 reçu des prix dont le prix de la justice le prix
4 des droits et libertés et elle est aussi chevalière
5 de l'Ordre du... national du Québec. Alors je
6 voulais quand même vous donner une idée qui était
7 Michèle Rouleau et c'est une des raisons, aussi,
8 pourquoi qu'on l'a... qu'on a pensé à elle et qu'on
9 voulait l'inviter.

10 Alors je vais laisser peut-être madame Rouleau
11 s'il y a des choses que j'ai peut-être oubliées ou
12 s'il y a des choses que vous souhaitez rajouter
13 peut-être nous en faire part?

14 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

15 Bien non. Je pense que ça reflète un peu mon
16 cheminement. Je pense que vous pouvez comprendre
17 que ça fait longtemps. Le Centre d'amitié
18 Autochtone de Senneterre a quarante (40) ans, donc
19 ça fait quarante (40) ans, moi, que je... j'oeuvre
20 dans le milieu Autochtone.

21 Je suis... moi je suis Métisse d'origine
22 Ojibwée et Crie et je suis originaire de
23 Senneterre. Alors je connais assez bien l'Abitibi
24 et je connais bien Senneterre et je connais bien
25 Val-d'Or. Je vis à Longueuil présentement, mais on

1 est toujours quand même en contact, surtout comme
2 vous savez, de nos jours la distance n'a plus
3 vraiment d'importance. Alors je suis quand même je
4 suis régulièrement les événements de... qui se
5 produisent en Abitibi dans ma région d'origine,
6 c'est sûr.

7 Et aujourd'hui bien j'ai une maison de
8 production qui s'appelle "Wabanok". Wabanok peut-
9 être je peux vous présenter brièvement ce qu'on
10 fait. Ça fait une dizaine d'années qu'on fait des
11 productions au départ beaucoup pour le réseau APTN
12 qui est le réseau des peuples Autochtones.

13 On fait différents types d'émissions. Alors
14 moi j'ai autant des émissions qui sont des
15 divertissements, des émissions jeunesse, que des
16 documentaires et des séries documentaires. C'est
17 sûr que c'est pas... c'est une maison de production
18 ce n'est pas un organisme communautaire, mais on
19 s'est quand même donné une mission chez Wabanok,
20 étant donné le peu de présence des Autochtones dans
21 les médias on a toujours voulu solliciter
22 l'apprentissage des métiers, notamment de la
23 télévision, parce que c'est important, je pense,
24 qu'il y ait une présence des Autochtones dans les
25 différents... à différents niveaux dans les médias

1 de télé et de communications.

2 Et aussi par nos émissions jeunesse, entre
3 autres, on a une série jeunesse qui s'appelle
4 « Méchant Trip » qui donne dans le léger dans le
5 divertissement, mais quand même, mais encore le
6 concept de Méchant Trip on provoque une rencontre
7 entre un jeune Autochtone issu soit d'une
8 communauté ou d'un milieu urbain, un jeune
9 Autochtone qui va rencontrer une personnalité
10 québécoise et qui vont vivre ensemble une aventure
11 exceptionnelle.

12 Alors pour nous c'est sûr que c'est un
13 divertissement. Pour ces jeunes-là aussi c'est un
14 divertissement, mais c'est aussi une occasion de
15 sortir de chez eux, si on veut, puis de vivre des
16 moments excitants et de rencontrer une personnalité
17 connue, souvent de la télé ou du monde de l'humour.

18 Et cette rencontre-là elle n'est pas non plus
19 bénigne, là, si vous voulez parce que ces jeunes-là
20 rencontrent leurs idoles et on sait très bien que
21 connaissant le milieu Autochtone connaissant la
22 jeunesse Autochtone on sait que ces jeunes-là ont
23 besoin de modèles ont besoin de motivation. Alors
24 dans le cadre de Méchant Trip on apporte un peu de
25 ça aussi à nos jeunes c'est-à-dire de pouvoir bâtir

1 ou ré-enforcer l'estime de soi et rencontrer
2 quelqu'un qui va souvent leur donner des conseils
3 ou des... leur donner de l'espoir ou tout
4 simplement leur faire souvent réaliser leurs
5 propres qualités si on veut.

6 Alors c'est... oui c'est un divertissement
7 mais je pense qu'on en tire aussi quand même une
8 satisfaction de voir que... qu'il y a des jeunes
9 qui gagnent à rencontrer ces gens-là, puis qu'ils
10 rencontrent aussi nos équipes de production et
11 qu'ils s'intéressent à peut-être un métier, quelque
12 chose qui pourrait être intéressant pour eux dans
13 l'avenir. Alors ils ont un accès peut-être plus
14 près à ce genre de métiers-là.

15 Et d'un autre côté aussi, on amène une
16 personnalité québécoise à rencontrer un jeune
17 Autochtone. Alors forcément ces gens-là ont des
18 questions sur leurs provenances sur leurs Nations
19 sur leurs communautés sur leurs habitudes sur leurs
20 cultures et on est rendus à notre troisième saison
21 alors on a quarante-neuf... trente-neuf (39)
22 épisodes de réalisés. Ça veut dire trente-neuf
23 (39) personnalités, c'est pas gros... et mais
24 c'est... ce sont quand même des personnalités
25 connues. Alors on est pas mal... on a couvert pas

1 mal la colonie artistique québécoise.

2 Quelques-uns d'entre eux étaient plus au fait
3 des réalités Autochtones, mais la plupart du temps
4 les gens découvrent un univers qu'ils ne
5 connaissaient pas. Alors je pense que c'est pas
6 une grosse réalisation, mais c'est déjà ça, puis on
7 sent qu'il y a un intérêt aussi de la part de...
8 des Québécois, alors ça nous a permis de réaliser
9 ça.

10 Mais dans le cadre de peut-être d'émissions
11 plus sérieuses, ce qu'on fait on a fait des séries
12 documentaires, entre autres une qui s'appelle
13 "Motetan Mamo" qui est une rencontre entre des
14 Attikameks et des Québécois. Alors on a amené des
15 Québécois dans les communautés Attikameks, on les a
16 amenés à la rencontre des gens et là, encore on se
17 rend compte du besoin d'informations, du besoin de
18 mieux connaître. Les gens qu'on a invités souvent
19 découvraient un univers qu'ils ne connaissaient pas
20 du tout. Même découvraient la Nation Attikamek.
21 Alors c'est déjà aussi... on se rend compte, là, du
22 besoin.

23 Et plus récemment on a produit un documentaire
24 sur la question des femmes Autochtones assassinées
25 et disparues, qui a été produit par Kim O'Bomsawin,

1 qui est une réalisatrice Abénaquise avec qui on
2 travaille depuis quelques années et le documentaire
3 « Ce silence qui tue ». En anglais on l'a traduit
4 aussi ça s'appelle "Quiet Killing".

5 On l'a présenté, ç'a été présenté, évidemment,
6 dans le cadre de... chez nos diffuseurs qui sont
7 APTN et Canal D dans ce cas-ci. Et aussi on l'a
8 présenté à quelques endroits à travers le Canada.
9 On est allés à Vancouver et là le film est en
10 demande dans plusieurs institutions d'enseignement
11 entre autres, là, dans plusieurs cégeps dans la
12 région de Montréal et c'est un documentaire qui
13 évidemment n'a pas de réponse à la question des
14 femmes Autochtones assassinées et disparues, mais
15 on apporte des éléments de compréhension... des
16 éléments de compréhension pour voir comment ce que
17 c'est qu'on en soit rendus là. Et il est évident
18 aussi qu'on pose des questions - est-ce que c'est
19 normal, dans un pays aussi évolué que le Canada,
20 que des milliers de femmes... des milliers de
21 femmes disparaissent ou soient assassinées et qu'on
22 n'ait pas une crise nationale qui soit énoncée.

23 Quelqu'un dans le documentaire fait la
24 comparaison. On parlait à l'époque seulement de
25 mille deux cents (1 200) femmes Autochtones

1 assassinées ou disparues. Maintenant c'est
2 beaucoup plus que ça, là. Les mille deux cents
3 (1 200) on faisait une comparaison et on parlait de
4 si on le transposait au Canada ce serait des
5 trentaines de milliers de femmes qui seraient
6 disparues et on dit la réponse serait sûrement
7 différente à ce moment-là.

8 Alors pourquoi, quand ça se passe dans le
9 milieu Autochtone, quand ce sont les femmes
10 Autochtones, on en parle encore comme si ça se
11 passait dans un pays étranger? Alors il y a toute
12 cette question-là et c'est là-dessus c'est nous qui
13 a suggéré qu'on présente c'est des questions qui
14 nous préoccupent. Alors voilà.

15 **MME JANET MARK:**

16 Merci beaucoup. Alors je pense qu'il y a beaucoup
17 de... des émissions et des documentaires que vous
18 produisez qui gagnent à être connus. Alors... et
19 d'ailleurs moi-même on a beaucoup... j'ai entendu
20 beaucoup parler de... d'émissions du documentaire
21 « Ce silence qui tue » mais on n'a pas eu la chance
22 encore de pouvoir le regarder aussi, fait que je
23 promets de faire ça au cours des prochaines
24 semaines.

25 **LE COMMISSAIRE:**

1 Ça me fera plaisir, Janet, de le voir.

2 **MME JANET MARK:**

3 Oui. Alors peut-être...

4 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

5 Écoutez je veux pas...

6 **MME JANET MARK:**

7 Oui.

8 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

9 Je veux pas faire une... ce qu'on appelle une "plug"
10 en bon français, là...

11 **MME JANET MARK:**

12 Oui.

13 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

14 Mais le documentaire est disponible sur le site Web
15 d'APTN...

16 **MME JANET MARK:**

17 Okay.

18 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

19 Entre autres, alors... mais je pense que c'est
20 quelque chose, effectivement, que les gens devraient
21 voir pour comprendre notre histoire et la provenance
22 et comment il se fait qu'on en est venus à une
23 situation pareille.

24 **MME JANET MARK:**

25 Okay. Alors on pourrait peut-être y aller avec une

1 des premières questions qui touchent la notion de
2 progrès. Dans le fond peut-être les questions qu'on
3 voulait vous poser c'est à cause de votre
4 expérience et votre parcours aussi, est-ce qu'on
5 peut dire qu'il y a des progrès au niveau des
6 relations entre les peuples Autochtones et la
7 société québécoise en général? Alors qu'est-ce...
8 je vous lance cette question-là et je vous laisse
9 aller.

10 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

11 Bien écoutez ça dépend d'où on part, là, mais je
12 pense que si on considère qu'on part de loin, on
13 part de très loin, on part d'une relation qui était
14 vraiment pas égalitaire. Alors oui, on peut dire
15 qu'on a fait certains progrès. Je pense qu'on a
16 fait des progrès aussi au niveau... et dans les
17 dernières années davantage, là, au niveau de la
18 présence Autochtone dans l'espace public. Et ça je
19 pense que c'est dû à différents facteurs, mais
20 entre autres, le fait que la population Autochtone
21 est de plus en plus jeune de plus en plus nombreuse
22 aussi, alors je pense qu'il y a comme un éclatement
23 aussi de la population Autochtone qui fait que les
24 jeunes d'aujourd'hui fréquentent davantage les
25 institutions scolaires, vont dans les villes

1 voyagent davantage s'impliquent davantage.

2 Et puis tout le phénomène aussi "Idle no more"
3 a un lien avec ça c'est vraiment la jeunesse qui
4 prend la parole. Alors ça on l'a vu davantage.
5 Alors je dirais oui il y a une certaine... il y a
6 des progrès à ce niveau-là parce qu'on a une
7 présence, mais dans le sens de relations de bonne
8 entente, je dis que encore là, c'est très très...
9 il y a eu des minces progrès.

10 Malheureusement parce que je dis « minces »
11 parce que les efforts ont été tellement grands. Du
12 côté Autochtone on est toujours en train de...
13 d'expliquer de... d'avoir à justifier d'où on vient
14 et tout ça. Alors ça demande énormément d'efforts
15 de la part des Autochtones, des communautés
16 Autochtones et des groupes Autochtones. Alors il y
17 a beaucoup de ressources qui sont mises là-dessus,
18 il y a beaucoup d'énergies qui sont mises à faire
19 comprendre, si on veut, ou à faire apprendre sur
20 les réalités Autochtones; et je pense qu'à certains
21 endroits on n'a pas fait tant de progrès que ça,
22 parce que veut veut pas, la question de nos
23 relations elle est étroitement liée à la question
24 du territoire et du partage des ressources.

25 Et quand on parle de ça on sent toujours un

1 certain ressentiment. Je parle pas de tout le
2 monde, je veux pas généraliser, mais je veux dire
3 on tombe facilement là-dedans, dans le
4 ressentiment, dans la jalousie et dans la
5 méconnaissance de ce que ça veut dire ce que le
6 droit... les droits des peuples Autochtones
7 représentent. Alors on est toujours confrontés à
8 ça.

9 Alors nos relations elles sont bonnes du
10 moment qu'on n'a pas trop de revendications. Et la
11 minute où on prend la parole où là ça contrarie
12 peut-être les autorités, ça contrarie les gens qui
13 sont sur le territoire bien, là on voit encore tout
14 ce ressentiment-là qui ressort et on se... on
15 retombe encore à zéro; et je pense que on pourra
16 peut-être en parler plus tard, là, mais au niveau
17 de nos relations, ce qui est toujours très très
18 dommageable, c'est ça, c'est qu'on a encore une
19 société qui est à plusieurs égards... qui vit
20 encore de ces préjugés. Et ces préjugés-là ils
21 sont vraiment ancrés profonds.

22 L'éducation que plusieurs générations
23 précédentes ont reçue était empreinte de préjugés
24 par rapport aux Autochtones, était souvent fausse,
25 l'Histoire était fausse. Alors plusieurs

1 générations ont grandi là-dedans, ont cru ça et ont
2 cultivé cette culture-là.

3 Alors il y a cette population qui a été élevée
4 dans une méconnaissance de l'Histoire des Premières
5 Nations et des peuples Autochtones et des
6 différentes réalités. Et puis on n'a pas progressé
7 depuis, alors ce qu'on voit c'est ça, c'est
8 quelques Autochtones qui percent à la télé, mais
9 encore très peu. Quelques Autochtones qui prennent
10 la place sur la place publique, mais encore très
11 peu. Mais on voit aussitôt qu'on revendique et
12 qu'on demande un peu plus, là ça devient une
13 problématique. Alors je pense qu'il y a quelque
14 chose encore qui doit être revu et travaillé,
15 c'est-à-dire nos relations mais... et l'éducation
16 de la population en général aussi, parce que le
17 ressentiment il est pas très loin.

18 Moi j'ai vécu la crise d'Oka en quatre-vingt-
19 dix ('90). On l'a vu récemment quand on a eu
20 l'événement sur... autour de la pièce de théâtre
21 Kanata où, là, quand on a un peu haussé le ton on a
22 eu des demandes, il y avait plusieurs gens de la
23 société bien-pensante qui étaient, là, pour nous
24 remettre à notre place. Alors c'est toujours assez
25 fragile.

1 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

2 Madame Rouleau, il y avait également un autre sujet
3 sur lequel on aimerait vous entendre et sur lequel
4 je crois vous avez certaines choses à nous dire au
5 niveau des services publics. Plus particulièrement
6 les services policiers.

7 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

8 Oui.

9 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

10 En fait je vous poserais la question - quel regard
11 portez-vous sur les relations entre les Autochtones
12 et les services policiers?

13 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

14 Bien le regard que je pose je pense qu'il est pas
15 très loin de... en fait c'est lié avec ce que je
16 viens de vous dire concernant nos relations, c'est
17 un peu la même chose. Les relations elles sont
18 seulement fragiles.

19 Au niveau des services publics en général, je
20 pense que tout le monde s'attend, au Québec, toute
21 la population du Québec est en droit d'avoir une
22 relation respectueuse avec les gens qui travaillent
23 au niveau des services publics, les responsables
24 des services publics. Et c'est clair qu'au...
25 quand on est Autochtone on n'a pas la même

1 perception des choses. On part pas de la même
2 place et on a souvent pas le même regard sur nous.
3 Alors oui, de façon générale, on s'attend à ce
4 qu'il y ait une relation respectueuse avec les gens
5 qui sont dans les services publics, mais ça n'est
6 pas toujours le cas.

7 Encore là, c'est pas tout le monde, mais je
8 pense qu'il y a encore des difficultés puis encore
9 ce... ces préjugés qui sont présents en arrière-
10 plan, qui font que ça a une certaine influence sur
11 la façon dont les services publics sont rendus avec
12 le regard que certains fonctionnaires peuvent avoir
13 sur des Autochtones.

14 Je pense qu'il y a des... les gens les
15 fonctionnaires qui ne sont pas différents du reste
16 de la population aussi, qui en méconnaissance du
17 milieu Autochtone et je vais le dire, là, le nom
18 c'est « l'ignorance » et des fois c'est de
19 l'ignorance crasse aussi tout simplement. On n'est
20 pas intéressés on ne veut pas le savoir et on a nos
21 convictions on dit - non qu'ils fassent comme tout
22 le monde qu'ils s'adaptent.

23 Et ça, je pense que si on a cette attitude-là
24 c'est sûr que les choses n'évoluent pas et il faut
25 comprendre, justement, l'Histoire... et il faut

1 comprendre le contexte historique et il faut
2 comprendre les réalités sociales et culturelles
3 pour être capables de donner des services qui sont
4 adéquats. Et ça, je pense que c'est... il y a des
5 objections à faire au niveau de la fonction
6 publique, au niveau de certains fonctionnaires.

7 Au niveau de certaines façons de faire je
8 pense que c'est pas moi, là, qui l'a inventé; les
9 organismes Autochtones ne cessent de répéter qu'il
10 faut changer certaines façons de faire.

11 Moi, pour avoir cheminé dans ce milieu-là
12 pendant plusieurs années, ce qu'on a vu et ce qu'on
13 a compris c'est ça, c'est qu'il y a des gens qui ne
14 veulent pas changer et ils ne veulent pas que le
15 système change. Il y a des fonctionnaires qui ont
16 intérêt à ce que rien ne bouge. Il y a des hauts
17 fonctionnaires qui ont intérêt à ce que rien ne
18 bouge dans différents ministères, puis aussi dans
19 l'appareil judiciaire.

20 Je pense que là je vous apprendrai pas une
21 nouvelle, ça vous a déjà été dit. Il y a des
22 choses qui pourraient être faites différemment mais
23 il y a de l'obstruction.

24 Alors je pense qu'il faudrait que les gens
25 cessent de se braquer et comprendre que le système,

1 à l'heure actuelle, il ne fonctionne pas. Alors si
2 il fonctionne pas il faut qu'on règle la question
3 en admettant qu'il y a un problème et en acceptant
4 peut-être de faire certaines choses différemment.

5 Moi ça m'amène aux services policiers en
6 particulier. Le rôle des policiers, selon moi
7 comme citoyenne, je me dis le rôle des policiers
8 c'est de protéger la population. Et encore là, ce
9 qu'on constate c'est qu'il y a une partie de la
10 population qui a pas droit à cette protection-là,
11 qui a pas toujours droit à la protection.

12 Encore, là, je parle pas de tous les policiers
13 mais je parle de certains policiers qui n'offrent
14 pas...qui ne donnent pas ou qui n'accomplissent pas
15 leurs tâches de façon peut-être pas nécessairement
16 très éthique. Et ça on l'a vu dans ce qui s'est
17 passé ce qui a été dénoncé en deux mille quinze
18 (2015) à Val-d'Or; et on a vu que le lien de
19 confiance entre les Premières Nations et les
20 services policiers a été brisé.

21 Et pas seulement ça, du fait qu'on a
22 l'impression dans le milieu Autochtone, ailleurs,
23 qu'il y a pas eu de suite à ce qui s'est passé à
24 Val-d'Or. Nous, dans le cadre de notre
25 documentaire on est allés à Winnipeg on est allés à

1 Vancouver et c'est ce que les femmes Autochtones
2 ont perçu en disant à quoi ça nous sert de faire
3 des plaintes? Il se passe rien. Et on nous a dit
4 clairement - regardez ce qui s'est passé à Val-
5 d'Or. Ces femmes-là ont porté plainte et dans
6 leurs perceptions les gens nous disent bien il
7 s'est rien passé. Alors nous quand on parle on ne
8 nous entend pas. C'est ce qu'on s'est fait dire.

9 Alors moi je pense que les services policiers
10 devraient accepter, peut-être de reconnaître qu'il
11 y a un problème, mais moi je veux dire on peut pas
12 trouver une solution à un problème si on ne
13 reconnaît pas qu'on a un problème. Alors on peut
14 le dire de différentes façons, il n'en demeure pas
15 moins qu'il y a un problème sérieux sur les
16 relations avec certains policiers et ça c'est pas
17 le propre de Val-d'Or. On l'a vu ailleurs on l'a
18 vu dans d'autres villes.

19 Mais je pense que dans le cas particulier de
20 Val-d'Or il y a eu des éléments importants qui ont
21 été soulevés depuis deux ans, depuis trois ans, qui
22 sont des pistes de solutions ou qui sont déjà
23 des... on a pointé quels étaient les problèmes
24 particulièrement.

25 Si on... moi je vous ramène au rapport d'une

1 observatrice indépendante Me Fanny Lafontaine, à
2 l'époque qui avait fait un constat en disant - il y
3 a un besoin urgent et il y a un besoin de
4 protection des victimes. Alors ça ç'a été énoncé
5 clairement en deux mille quinze (2015). Est-ce que
6 ces femmes-là ont eu le droit à de la protection?
7 À des... à une reconnaissance de leurs besoins
8 depuis ce temps-là par les autorités? Je ne le
9 sais pas.

10 Et chose certaine, et ça Me Fanny Lafontaine
11 l'avait très bien nommé et l'avait démontré, c'est
12 qu'il y a l'existence d'un racisme systématique au
13 sein des forces de l'ordre. Et ça je pense que
14 personne ne peut le nier.

15 Alors il faut vraiment qu'on trouve une
16 solution à ça mais je pense que mettre fin à un
17 racisme systématique bien il faut que les autorités
18 en soient conscientes il faut qu'elles le
19 reconnaissent il faut qu'elles veulent... qu'il y
20 ait une volonté de changer les choses et il faut
21 qu'il y ait une volonté de se trouver une façon de
22 faire.

23 Alors c'est sûr que on parle de racisme
24 systématique, là, on parle pas de racisme d'un
25 individu sauf que non plus on peut pas dire que

1 c'est pas... que le racisme comme tel n'existe pas
2 chez certains individus. Et ça je pense que
3 personne ne peut s'en cacher non plus. Il y a
4 personne qui va se présenter en disant, "Je suis
5 raciste", sauf que dans leurs actions probablement
6 que ça transparait. Et je pense que dans le cas
7 des femmes Autochtones de Val-d'Or on en a vu.

8 Alors on peut pas mettre fin au racisme ou
9 encore à l'hypocrisie de certains individus hein?
10 Mais je pense qu'on peut certainement les empêcher
11 de se cacher derrière un système et c'est le
12 système qui doit être modifié. Je pense qu'on peut
13 modifier le système quand on élabore des protocoles
14 des façons de faire et une façon de reddition des
15 comptes. Moi je pense que au niveau de... je suis
16 pas une experte en la matière, là, mais au niveau
17 des services policiers il me semble qu'il doit y
18 avoir une personne qui est responsable un dirigeant
19 qui est responsable. Alors je pense que quelqu'un
20 doit être au fait de ce qui se passe à l'intérieur
21 des forces policières.

22 Alors je pense qu'il y a des besoins qui sont
23 urgents, là, et ce qu'on demande et ce que tout le
24 monde demande au niveau Autochtone je crois que
25 c'est ça que je veux dire, bien que la police soit

1 une vraie police et pour tout le monde, parce qu'on
2 a tous droit... en principe on est tous égaux
3 devant la loi. Alors je pense qu'on devrait avoir
4 droit à des services et on a droit à ce que ces
5 services-là soient réparés ou réorganisés, si on
6 veut, en fonction de... d'une réalité qui a été
7 énoncée maintes et maintes fois, puis qui est
8 encore insistante aujourd'hui.

9 Puis je veux juste terminer là-dessus en
10 parlant de la formation. Je pense que d'autres
11 vous l'ont dit il semble qu'il y a un énorme
12 besoin, encore, de formation sur les réalités
13 Autochtones dans différents paliers du
14 gouvernement, mais aussi au sein des forces
15 policières.

16 Là-dessus dans les... je vais... c'est sûr que
17 moi j'ai été directrice d'un centre d'amitié
18 Autochtone alors vous allez voir que j'ai une
19 déformation, là, mais moi je crois au mouvement des
20 centres d'amitié Autochtone. Ce sont des
21 organismes qui sont de la base et qui sont dirigés
22 par la base, qui sont issus de la base et qui
23 donnent des services aux Autochtones qui
24 fréquentent les centres urbains. Non seulement qui
25 offrent des services, mais qui aussi font la

1 promotion, là, de la culture Autochtone et qui
2 aident à l'*empowerment* des familles Autochtones.
3 Alors moi je pense que ce que les Centres d'amitié
4 Autochtone offrent dans les villes et ce qu'ils
5 font, est un travail important.

6 Et ce sont, selon moi, les meilleurs alliés de
7 ceux qui veulent apporter des changements au
8 système, surtout en milieu urbain, parce que les
9 centres d'amitié Autochtones connaissent leur
10 monde. Ils travaillent avec ces populations-là
11 depuis toujours. Ils sont au fait de ce qui
12 fonctionne ou ce qui ne fonctionne pas. Alors
13 j'espère qu'au lieu de se braquer, là, on devrait
14 voir les Centres d'amitié Autochtone comme des
15 alliés. Et je pense qu'ensemble il y a les choses
16 qui peuvent être construits qui peuvent être
17 durables.

18 Et là-dessus, là, je vais en profiter pour
19 faire une parenthèse. Moi je veux vraiment
20 souligner le travail du Centre d'amitié Autochtone
21 de Val-d'Or. D'une part au niveau du soutien de...
22 des femmes Autochtones qui ont dénoncé les
23 situations d'abus et de violence. Je pense que ç'a
24 été l'organisme qui est venu... qui leur est venu
25 en aide rapidement et efficacement. Et dans la

1 mesure du possible on a l'impression que le Centre
2 d'amitié a empêché que ces femmes-là soient jetées
3 dans la fosse aux lions, là, même si ça l'a déjà
4 été un peu fait, mais je pense que c'est... sans le
5 soutien du Centre d'amitié Autochtone, je le sais
6 pas trop comment cette situation-là aurait
7 retourné.

8 Et je pense que le centre d'amitié Autochtone,
9 de façon générale celui de Val-d'Or en particulier,
10 qu'on se le dise, là, c'est un des centres modèles
11 au Canada. Et je pense que le travail qu'ils font
12 au niveau des relations... et ça je pense qu'on
13 peut juger du travail d'une organisation aussi
14 d'après sa longévité, d'après ses accomplissements,
15 là. Moi je pense que la marche Gabriel Commanda à
16 Val-d'Or, qui a pris naissance il y a plusieurs
17 années, a pris de l'ampleur et ç'a été un travail
18 de sensibilisation assez extraordinaire, compte
19 tenu, là, de... des conditions et du climat social.

20 Je pense que leur projet de logements
21 sociaux est assez un outil extraordinaire pour
22 permettre justement aux Autochtones de Val-d'Or
23 d'avoir des logements décents, et d'avoir une place
24 dans la société de Val-d'Or qui est bien à eux et
25 de pouvoir aussi se développer en tant que

1 familles, puis prendre part justement au
2 développement économique puis à la... je sais pas,
3 à la culture au sein de tout ce qui est
4 développement social de Val-d'Or.

5 Alors je pense qu'il faut pas nier l'impact
6 des Centres d'amitié Autochtone et moi je pense
7 qu'on a intérêt à les entendre et peut-être à
8 trouver des formes... davantage de formes de
9 collaboration avec eux.

10 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

11 Merci. Lors de notre discussion préparatoire vous
12 nous avez fait part d'une préoccupation à l'égard
13 des femmes Autochtones de Val-d'Or et également de
14 la... disparition de Sindy Ruperthouse, qui est en
15 quelque sorte le point de départ de notre
16 commission d'enquête. Est-ce que vous pourriez
17 nous en dire un peu plus sur ce sujet-là?

18 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

19 Bien je pense que je peux essayer de le résumer
20 assez rapidement. Moi, écoutez encore là je suis
21 très heureuse d'avoir été invitée à vous parler à
22 présenter à votre... à la Commission, mais une
23 chose est claire on peut parler de relations on
24 peut parler de l'éducation, on peut parler de
25 pistes de solutions, mais ma préoccupation... puis

1 je pense je ne suis pas la seule, là, c'est il faut
2 qu'il y ait des suites aux plaintes des femmes
3 Autochtones de Val-d'Or.

4 Je pense que ces femmes-là n'ont pas à être
5 sacrifiées à l'intérieur d'un processus qui est
6 trop large ou qui est... qui se veut... peut-être
7 trouver des solutions, mais je pense qu'il faut pas
8 négliger, non plus, que cette affaire-là a vraiment
9 pris énormément de place au Canada. Et puis c'est
10 un... je dirais c'est un défi, là, qui est
11 important pour la société québécoise et on doit
12 trouver on doit donner suite aux plaintes de ces
13 femmes-là. Je pense qu'il faudrait pas que le...
14 la disparition de Sindy Ruperthouse de Maisy Odjick
15 aussi à Maniwaki et Shannon Alexander, soient
16 traités comme un dossier qu'on accepte et qu'on
17 tolère.

18 Alors moi je vous dis, la question des
19 relations avec les services policiers non plus, la
20 question du racisme systémique je pense qu'on
21 s'attend à des réponses et on s'attend à des
22 réponses. Moi, en tout cas, j'espère voir des
23 solutions ou des actions concrètes qui vont être
24 prises par rapport à ça et que la question de...
25 des femmes Autochtones de Val-d'Or ne soit pas

1 noyée, là, dans un... excusez-moi l'expression, là,
2 mais dans une... un océan de voeux pieux. On en a
3 vu passer des commissions de commissions d'enquête.
4 Celle de Val-d'Or est très... ça est... a demeuré
5 sur un sujet très spécifique et je pense que ce
6 serait infiniment triste qu'on n'ait pas de
7 réponses à la problématique du départ.

8 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

9 Puis peut-être sur ce sujet-là on a vu dans ce
10 dossier-là, et on l'entend également souvent dans
11 les médias, les limites du système judiciaire dans
12 le traitement des plaintes pour agression
13 sexuelles, je le sais pas si vous avez une
14 réflexion à ce niveau-là ou des choses que vous
15 voulez partager sur les limites de notre système de
16 justice à l'égard des femmes qui désirent porter
17 plainte pour...

18 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

19 Ah...!

20 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

21 ... agressions sexuelles. Je vous vois sourire,
22 là. Ha! Ha! Ha!

23 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

24 Bien écoutez je sais on n'a pas beaucoup de temps,
25 là, mais je suis pas non plus une experte en

1 matière juridique, mais moi je me base sur ce que
2 moi j'ai entendu, puis de femmes qu'on a
3 rencontrées dans le cadre du documentaire ou encore
4 ce qui nous est dit et puis c'est clair, là, c'est
5 clair que ça ne répond pas... et je pense que ça
6 ç'a été dit en long et en large par différents
7 organismes qui traitent de ces questions-là en
8 particulier, mais on le voit.

9 À chaque fois c'est un peu la même histoire.
10 Les femmes qui dénoncent se retrouvent encore
11 victimisées par le système, et ça tout le monde le
12 dit et le répète. Alors je pense qu'il faut
13 trouver des solutions. Et comme je disais tout à
14 l'heure, bien ça veut dire des changements, ça veut
15 dire des changements au niveau de... des enquêtes
16 ça veut peut-être dire des... bien premièrement ça
17 veut dire des changements au niveau de... des
18 comportements de certains policiers.

19 Je pense qu'il faut qu'il y ait des règles
20 claires et qu'elles soient suivies. Ça veut dire
21 qu'il y ait des changements à différents niveaux et
22 c'est ça que ça veut dire et ça veut dire
23 travailler de concert avec les organismes qui
24 traitent de ces questions-là depuis fort longtemps,
25 qui sont habilités à amener des pistes de solutions

1 aussi.

2 Alors oui, nécessairement il faut que ça bouge
3 et c'est... ça demande un changement important,
4 mais ça demande un changement important c'est un
5 changement de société, là. Est-ce qu'on veut vivre
6 dans une société qui tolère de la violence, qui
7 tolère que des femmes qui dénoncent soient
8 malmenées par la suite et revictimisées et qu'on ne
9 trouve jamais de solutions? Ou on dit bien on va
10 être une société qui se veut distincte et qui va
11 avoir davantage de respect pour les victimes que de
12 soins pour les agresseurs.

13 Alors moi c'est mon commentaire plus général,
14 là. Je pense qu'il faut vraiment que les choses
15 changent à ce niveau-là.

16 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

17 Au niveau des organisations Autochtones il y avait
18 également des choses dont vous vouliez nous faire
19 part, notamment quant à leur rôle?

20 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

21 Bien écoutez, je pense que j'ai... j'en ai parlé,
22 là, plus au niveau de... des Centres d'amitié
23 Autochtone et je pense que c'est ça, là. Dans les
24 villes les Centres d'amitié Autochtone sont établis
25 depuis fort longtemps et il y en a plus d'une

1 dizaine au Québec. On les retrouve maintenant dans
2 plusieurs centres urbains. Alors ils ont
3 l'expertise, alors pourquoi ne pas les impliquer
4 dans les processus de... d'établissement de
5 protocoles ou d'établir des nouvelles façons de
6 faire? Ou simplement de les consulter souvent pour
7 faire des politiques?

8 Et souvent la tendance au Québec ou ailleurs,
9 là, c'est de dire - bien on consultera les
10 Autochtones quand ça les concernera. Mais on...
11 c'est ça que je pense, quand on nous exclut
12 toujours de tout développement dans la société, ou
13 de tout projet, on finit par se sentir exclu, puis
14 on finit par être à part. Alors je pense qu'il
15 faut cesser d'avoir la mentalité de "on les
16 consultera quand ça les concernera." Ça nous
17 concerne tout le temps parce qu'on vit sur le même
18 territoire. On vit sous les mêmes règles la
19 plupart du temps, là, à part... hormis la Loi sur
20 les Indiens, mais je veux dire tous ces règlements-
21 là, toutes ces règles, toutes ces procédures, nous
22 affectent d'une façon ou d'une autre. Alors oui,
23 ça nous concerne. Alors je pense qu'il faut y
24 avoir davantage de processus de consultations.

25 Au niveau des autres services c'est sûr qu'il

1 y a des organismes Autochtones en place. Alors eux
2 aussi ont une expertise. Alors je me dis qu'il
3 faut pas toujours les éviter. Et puis je pense
4 qu'il faut éviter de faire - et ça on l'a vu
5 tellement souvent au cours des années, c'est des
6 politiques qui sont développées dans des bureaux
7 par des fonctionnaires et après on essaie de voir
8 si ça marche. Alors je pense qu'il faudrait peut-
9 être renverser la vapeur, là, et s'assurer que les
10 Autochtones sont présents dès le départ puis avoir
11 les... des... au moins donner les codes et donner
12 les réponses à certaines questions qui vont se
13 poser en cours de route plus tard, on le sait.

14 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

15 Um-hum. Vous parlez de consultations. Pouvez-vous
16 nous dire, pour vous ça serait quoi une bonne
17 consultation, un bon processus de consultation des
18 Autochtones ou des organisations Autochtones?

19 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

20 Bien écoutez moi je pense que ça dépend du sujet,
21 là, mais je pense qu'il faut accepter de s'asseoir
22 ensemble. Alors souvent ça semble très compliqué
23 de s'asseoir ensemble, mais je pense qu'il y a
24 aussi, du côté Autochtone, je pense qu'il y a des
25 efforts qui ont été apportés dans... davantage

1 d'année en année. Les gens sont toujours préparés
2 ou motivés à discuter, alors je pense que je peux
3 pas vous donner d'exemple précis de consultation,
4 mais je pense qu'avant d'élaborer une politique
5 peut-être que ce serait bien de contacter certains
6 groupes Autochtones ou certains leaders Autochtones
7 pour voir un peu, là, leurs points de vue là-dessus
8 et s'assurer que ce soit fait, justement, dans les
9 conditions qui sont propices à la discussion et au
10 dialogue, là.

11 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

12 Um-hum.

13 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

14 Mais... et là-dessus il y a des travaux qui ont été
15 faits. Je pense à l' (inaudible) aussi il y a un
16 département de recherche, là, qui est... qui a
17 quand même une expertise là-dessus. Alors moi
18 je... l'expertise elle ne manque pas, là; il faut
19 juste aller la chercher.

20 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

21 Um-hum. Si on va sur un autre thème, le thème de
22 la réconciliation?

23 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

24 (Inaudible).

25 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

1 C'est un thème qui revient... qui est revenu
2 souvent lors de nos audiences lorsqu'on discute des
3 relations entre les Autochtones et les services
4 publics...

5 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

6 Oui.

7 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

8 Et aussi des relations avec la population
9 québécoise en général. Qu'est-ce que ça évoque
10 chez vous le terme "réconciliation"? Qu'est-ce
11 que... pouvez-vous nous en dire plus un peu sur ce
12 sujet-là? Est-ce que... comment vous voyez la
13 réconciliation possible?

14 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

15 Moi, bien la réconciliation, moi je dirais que
16 c'est un... en fait c'est un processus, là, qui
17 devrait nous mener à la réconciliation, mais je
18 pense qu'on n'est pas encore là tant que ça dans la
19 réconciliation pour la simple raison qu'on ne se
20 connaît pas. Alors c'est assez difficile de le
21 dire qu'on va se réconcilier quand on... quand il y
22 a une méconnaissance, puis encore quand il y a une
23 certaine indifférence aussi, alors oui on veut une
24 réconciliation, mais d'abord il faut... il y a des
25 étapes à franchir avant ça et la première étape,

1 là, je pense qu'on ne réinvente pas la roue, c'est
2 de mieux se connaître et les Autochtones
3 connaissent la société québécoise. On écoute les
4 mêmes émissions de télé, on va dans les mêmes
5 institutions, on va dans les mêmes endroits. Alors
6 c'est sûr que je dirais la connaissance elle est
7 faite d'un côté mais l'inverse est pas encore assez
8 avancé. On a tellement de... d'ignorance, de
9 méconnaissance, de croyances populaires, de
10 préjugés sur les questions Autochtones, qu'il faut
11 se défaire de ça avant. Je pense qu'on pourra pas
12 avancer s'il y a une partie de la population qui
13 traîne encore cette ignorance-là avec eux.

14 Et on le voit d'ailleurs dans toutes les
15 campagnes électorales, là, jamais personne parle
16 des Autochtones parce que c'est une patate chaude,
17 ce n'est pas populaire, ça ne fait pas gagner des
18 votes parler des Autochtones. Alors je pense que
19 si on peut rétablir une relation plus respectueuse,
20 oui, on peut parler de réconciliation, mais on
21 n'est tellement pas rendus là.

22 Et malheureusement moi j'ai pas de solutions
23 magiques, là, mais il faut qu'il y ait des...
24 davantage d'éducation à tous les niveaux je veux
25 dire autant au niveau de la population en général,

1 autant dans le monde de l'enseignement, dans le
2 monde de l'éducation, dans les organismes de
3 services publics, dans les organismes qui servent
4 les Autochtones aussi. Et aussi au niveau de... au
5 niveau politique dans les niveaux administratifs et
6 au niveau de... du gouvernement.

7 Alors la réconciliation elle aura lieu quand on
8 aura l'impression qu'on peut avoir une place aussi.
9 Il y a eu des enquêtes il y a eu des discussions.
10 Je pense qu'on reconnaît aujourd'hui le drame des
11 pensionnats. On a reconnu officiellement que
12 c'était un génocide culturel. Alors je pense que
13 déjà de comprendre notre histoire et de comprendre
14 d'où on vient et d'accepter ça, là, d'accepter les
15 faits, ça peut nous mener vers une réconciliation.
16 Mais je pense qu'il y a énormément de travail à
17 faire encore puis comme je vous parlais tout à
18 l'heure, la méfiance au niveau des services publics,
19 la méfiance au niveau du système judiciaire et
20 policier, ça ne favorise pas la réconciliation. Je
21 pense qu'il faut qu'on voie des... qu'on ait des
22 exemples de choses qui nous incluent et qui
23 fonctionnent.

24 **MME JANET MARK:**

25 Peut-être... on voit que le temps avance. Alors

1 peut-être vous avez parlé de l'éducation fait que
2 ce serait peut-être notre dernière question.

3 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

4 Oui.

5 **MME JANET MARK :**

6 Est-ce que vous trouvez que le milieu de
7 l'éducation à tous les niveaux, dans le fond, en
8 fait assez? Et est-ce qu'il fait... est-ce qu'elle
9 fait ses devoirs finalement?

10 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

11 Ah...!

12 **MME JANET MARK :**

13 Um-hum.

14 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

15 Bien écoutez le milieu scolaire, je pense, pourrait
16 faire davantage. Et on l'a vu, là, dans les...
17 encore au niveau du... de modifications au niveau
18 des manuels scolaires. Déjà au départ, à la petite
19 enfance je pense qu'il y a un besoin, là, de
20 réajuster ce qu'on enseigne aux enfants, puis c'est
21 la même chose à tous les niveaux, là, du primaire à
22 l'université. Je pense qu'on a intérêt à inclure
23 davantage l'histoire, ça et l'histoire, je parle de
24 la... l'histoire ancienne, là, où il y avait les
25 bons puis les mauvais Indiens, là, mais de

1 l'histoire des différentes Nations. Il faut être
2 capable de nommer les différentes Nations du Québec
3 et il faut savoir qui elles sont, il faut savoir où
4 elles sont et en connaître davantage sur la
5 culture, alors les gens seront moins démunis quand
6 ils entendent parler des questions Autochtones, là.

7 Alors moi je pense que dans le milieu de
8 l'enseignement il y a... ils peuvent certainement
9 faire davantage, mais il faut pas être naïf aussi,
10 il faut qu'ils aient les moyens de le faire. Et
11 ça, les moyens, bien ça vient d'en haut tout le
12 temps. Alors je pense que les gouvernements et les
13 dirigeants ont aussi avantage à avoir ça c'est...
14 je pense qu'on a un premier ministre qui croit
15 beaucoup au... à la nécessité de mettre, si on
16 veut, des ressources au niveau de l'éducation. Bien
17 je pense que l'éducation sur la question Autochtone
18 aussi doit faire partie inhérente, là, de... des
19 préoccupations.

20 On a un énorme rattrape à faire au niveau de
21 l'éducation, alors il faut vraiment s'y attaquer et
22 c'est sérieux, là, c'est pas juste d'apprendre les
23 noms de... d'Autochtones et quelques mots en
24 différentes langues, mais c'est plus que ça, c'est
25 vraiment... on a toujours vécu ensemble sauf qu'on a

1 vécu dans des mondes parallèles et là il est temps
2 qu'on apprenne qui nous sommes, parce que ça presse.

3 **MME JANET MARK:**

4 Fait que pour ma part c'est... j'ai pas d'autres
5 questions. Je vous laisse aller.

6 **LE COMMISSAIRE:**

7 Me Farah...

8 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

9 Oui.

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Avez-vous d'autres questions?

12 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

13 Non. Moi non plus...

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Non?

16 **Me EDITH-FARAH ELASSAL:**

17 Je vous remercie.

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 Me Robillard?

20 **Me DENISE ROBILLARD :**

21 Aucune question.

22 **LE COMMISSAIRE:**

23 On a des procureurs et des participants madame
24 Rouleau.

25 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

1 Oui peut-être...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 On va leur...

4 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

5 Si vous me permettez, là, j'aurais...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui?

8 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

9 Si vous me permettez j'aurais peut-être un dernier
10 commentaire.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Oui si vous voulez.

13 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

14 Oui. Alors moi je pense que comme je vous disais,
15 je veux pas avoir l'air défaitiste, là, mais je me
16 disais on a des besoins puis les besoins c'est
17 vraiment au niveau de l'éducation puis de... mais
18 il y a autre chose aussi et ça... je pense que
19 ça... tout ça nous mène à la même question, là, ça
20 prend une volonté puis ça prend une volonté réelle
21 de changer les choses, puis ça prend une volonté à
22 différents niveaux et ça prend une volonté
23 politique réelle aussi, et ça je pense que pour
24 pouvoir changer les choses, là, il faut que la
25 réponse... ou il faut que la directive vienne d'en

1 haut et le message doit être clair. Il faut qu'il
2 y ait une volonté politique réelle de la part de
3 nos gouvernements et pas seulement des mots vides
4 de sens, là, mais il faut qu'on s'attaque au
5 problème et il faut qu'on prenne les moyens pour le
6 faire.

7 Je vais juste vous donner un exemple peut-être
8 plus positif en terminant. Lors du décès de
9 monsieur Bernard Landry, un ancien premier ministre
10 du Québec, et je pense que tout le monde a pensé à
11 la Paix des Braves quand on a appris le décès de
12 monsieur Landry, parce que justement c'est un
13 exemple assez extraordinaire de volonté politique
14 réelle. Et je pense ça c'est pas... c'est pas un
15 exemple parmi tant d'autres, là.

16 Monsieur Landry, à titre de leader de la
17 Nation québécoise, a décidé d'entreprendre une
18 discussion avec un leader de la Nation Crie qui
19 était monsieur Ted Moses le Chef, le Grand Chef des
20 Cris à l'époque, et ces deux leaders-là se sont
21 entendus pour dire on veut que les choses changent
22 et on va se parler de Nation à Nation. Et c'est
23 ce qu'ils ont fait.

24 Et je pense que certains d'entre vous sont
25 peut-être au courant aussi, je pense, que le

1 message a été lancé clairement de la part de
2 monsieur Landry à ses avocats, à ses hauts
3 fonctionnaires, que les choses devaient changer et
4 les choses... l'Accord de la Paix des Braves a été
5 signé. Alors moi je pense que l'exemple, là, c'est
6 ça. Puis quand ça vient d'en haut, quand c'est une
7 volonté politique réelle, ça peut se faire. Et je
8 pense que c'est comme ça que ça doit se faire,
9 parce que sinon les choses durent trop longtemps.

10 Et il y a la Déclaration des Nations Unies sur
11 les droits des peuples Autochtones qui a été
12 endossée. Elle a été endossée par la Ville de
13 Montréal elle a été endossée par la Ville de
14 Val-d'Or, ce qui est assez extraordinaire.
15 J'espère que le gouvernement du Québec pourra faire
16 la même chose, parce que cette déclaration-là
17 justement, elle apporte des balises, elle apporte
18 des notions de base pour une relation équitable.

19 Alors je pense que ça se... dans mon cas, là,
20 ma réflexion se résume à ça - oui on a besoin de
21 l'éducation populaire, oui on a besoin de mieux se
22 connaître. Les services ont besoin d'être
23 améliorés, mais pour tout ça, là, ça doit partir
24 d'en haut et puis après ça bien on trouve des façons
25 de fonctionner pour que ça... pour que les choses se

1 fassent.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Um-hum.

4 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

5 C'est ça mon commentaire.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Merci.

8 Me Robillard avez-vous des questions?

9 **Me DENISE ROBILLARD :**

10 Aucune question merci.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Me Riendeau?

13 **Me VINCENT RIENDEAU :**

14 Merci madame Rouleau. Aucune question.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Madame Mark? Me Farah?

17 **MME JANET MARK :**

18 Ça va merci.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Alors c'est maintenant à mon tour de vous remercier

21 de vous remercier beaucoup, chaleureusement,

22 d'avoir accepté de... participer à nos travaux.

23 Soyez assurée qu'on vous entend. Vous dites: « Ça

24 doit partir d'en haut » et il y a beaucoup de

25 choses à faire.

1 Et j'ai déjà exprimé, à quelques reprises, un
2 souhait que la Déclaration des Nations Unies,
3 évidemment sur les droits des peuples Autochtones,
4 puisse faire partie de notre belle province en
5 souhaitant que ça se fasse d'une seule voix à
6 l'Assemblée nationale, que ça soit pas un débat.
7 Une seule voix ça ressemble plus à de la
8 réconciliation. Alors j'ai déjà souligné ça et je
9 le resouligne encore aujourd'hui parce que vous
10 l'abordez.

11 Vous parlez que ça doit venir d'en haut vous
12 parlez d'éducation, de méconnaissance, d'ignorance.
13 Évidemment nos travaux... et on arrive à presque
14 quarante (40) semaines d'audiences, nos travaux
15 nous ont permis de constater qu'il y a beaucoup de
16 méconnaissance dans la population en général.
17 Méconnaissance sur les réalités Autochtones qui
18 sont... et vous avez souligné qui sont les Nations
19 où sont-elles? Ou comment sont-elles organisées et
20 d'où viennent-elles? Quel est leur vécu? Qu'est-
21 ce qui fait que... qu'on se retrouve dans la
22 situation qu'on a aujourd'hui?

23 Soyez assurée que ce sont des sujets qui nous
24 préoccupent et je vous remercie d'en parler. Alors
25 l'éducation la formation. La formation des

1 services publics, des gens qui oeuvrent dans les
2 services publics, la formation de... des gens qui
3 dans la population en général... et ça ça va se
4 faire par l'éducation. Évidemment ça peut prendre
5 un certain temps hein? On va commencer à quelque
6 part, mais c'est un message que je trouve fort puis
7 que je tiens à vous dire que ça tombe pas dans
8 l'oreille d'un sourd.

9 Et je vous remercie beaucoup beaucoup
10 beaucoup. Je vous félicite pour tout ce que vous
11 avez fait. Je vous encourage à continuer, puis je
12 comprends que votre travail aide à faire en sorte
13 que la population connaisse mieux les réalités
14 Autochtones et c'est très bien.

15 Donc merci mille fois. Je vous souhaite
16 beaucoup de succès dans ce que vous entreprenez
17 puis on ira certainement sur le site Web d'APTN,
18 là, regarder l'ouvrage auquel vous nous réferez.
19 Merci beaucoup et s'il y a rien à ajouter bien je
20 vais suspendre maintenant pour... avant de passer
21 au témoin... suivant. Est-ce qu'il y aurait autre
22 chose que vous aimeriez ajouter?

23 **MME MICHÈLE ROULEAU :**

24 Merci. Megwetch.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Ah megwetch. Bonjour. Merci beaucoup.

2 Alors on suspend une dizaine de minutes?

3 **MME JANET MARK:**

4 Ah quelques minutes oui.

5 **LE COMMISSAIRE:**

6 Oui? Et on reprend ensuite.

7 SUSPENSION

8 -----

9 REPRISE

10 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE:**

11 Reprise des audiences.

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 Alors bonjour de nouveau. Alors nous avons
14 maintenant Jacinthe Poisson et madame Mark qui
15 représenteront la Commission avec leurs témoins.
16 Et il y a Me Laganière qui s'est joint à nous.

17 Alors madame Poisson? On vous écoute.

18 **MME JACINTHE POISSON,**

19 **AGENTE DE RECHERCHE EN DROIT POUR LA COMMISSION VIENS:**

20 Bonjour Monsieur le Commissaire. Aujourd'hui on a
21 la chance d'avoir deux invités qui sont présents
22 avec nous, deux jeunes de Val-d'Or qui viennent
23 échanger avec nous.

24 Donc dans un premier temps on a Étienne Gignac
25 qui est originaire de Matagami et qui est un

1 organisateur du Centre... un organisateur
2 communautaire du Centre d'amitié Autochtone de Val-
3 d'Or.

4 Et notre deuxième témoin?

5 **MME JANET MARK :**

6 Alors bonjour. Alors moi j'ai l'honneur de vous
7 présenter Fabienne Théorêt, qui est née d'une mère
8 Anichinaabée du Lac-Simon et d'un père québécois et
9 elle est membre de la communauté Anichinaabée
10 urbaine de Val-d'Or.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Alors, Fabienne et Étienne, il nous fait plaisir de
13 vous accueillir. Je suis toujours heureux de
14 rencontrer les jeunes et parler d'avenir.

15 **MME JACINTHE POISSON :**

16 Exactement Monsieur le Commissaire. Ils viennent
17 donc nous parler aujourd'hui principalement
18 d'éducation et de réconciliation. On a des thèmes
19 très intéressants à aborder avec eux. Donc peut-
20 être on peut commencer par assermenter nos témoins
21 qui ont amené, donc, leurs objets significatifs...

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Um-hum.

24

25

1 Fabienne Théorêt
2 Animatrice / Centre d'amitié autochtones de Val-D'Or
3 Assermentation sur la plume

4 -----

5 Étienne Gignac
6 Intervenant / Centre d'amitier autochtones de Val-D'Or
7 Assermentation sur la plume

8 -----

9 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

10 Merci. Vos témoins.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Alors bienvenue encore à vous deux. Alors je vous
13 laisse aller.

14 **MME JACINTHE POISSON :**

15 Parfait. Donc je cède la parole à madame Janet Mark
16 (inaudible) avec Fabienne. On va commencer.

17 **MME JANET MARK :**

18 Alors peut-être juste mentionner que étant donné
19 que je connais Fabienne depuis qu'elle est bébé je
20 vais plutôt l'appeler Fabienne dans ce contexte-ci.

21 Alors on s'est rencontrées lors de la
22 rencontre préparatoire il y a quelques jours.
23 Fabienne tu nous as expliqué un peu tes origines et
24 tout ça, puis bon, tantôt moi je t'ai présentée
25 comme étant une jeune fille métissée qui vit en

1 milieu urbain. Mais lorsqu'on s'est rencontrées,
2 tu nous as parlé aussi comment toi tu te décris
3 aussi, tes origines. J'aimerais que tu me parles
4 un peu plus de tes origines, tout le métissage que
5 vous vivez aussi dans la famille.

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Oui. Donc, bien, dans ma famille il y a beaucoup de
8 métissage, pas justement... pas juste moi, mais il y
9 a aussi mes cousines, la soeur de ma mère, qui avait
10 été mariée avec un... son premier mariage c'était
11 avec un Marocain, puis là j'ai grandi dans... toutes
12 les fins de semaine aller au Lac-Simon puis manger
13 du couscous, là.

14 **MME JANET MARK:**

15 Um-hum.

16 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

17 Puis du côté de mon père bien on a aussi du
18 métissage, mais du côté... on est... il y a beaucoup
19 de Mexicains, fait que toute ma vie j'ai mangé des
20 tacos des tamales, puis c'est comme je trouve bien
21 que ça fait partie un peu de ma culture puis de mon
22 identité, là, fait que...

23 **MME JANET MARK:**

24 Um-hum.

25 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

1 Oui puis c'est... ça fait partie du métissage tout
2 ça comme...

3 **MME JANET MARK:**

4 Um-hum. Et le fait de... et t'as toujours grandi en
5 ville...?

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Oui en ville...

8 **MME JANET MARK:**

9 C'est ça?

10 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

11 À Val-d'Or. J'ai été à l'école primaire
12 Saint-Joseph, là, puis que... mais j'ai grandi avec
13 toutes les cousines, là, qui... notre maison était
14 un peu comme un... c'est un *pit stop*, là, tout le
15 monde venait chez nous pour l'Halloween se préparer
16 pour aller chercher des bonbons, ou juste avant
17 d'aller faire la commission tout le monde venait
18 manger du spaghetti, là, puis c'est ça c'est... puis
19 c'était toutes les gens de la communauté, que ce
20 soit la famille ou non, là, tout le monde venait
21 chez nous. On était... oui.

22 **MME JANET MARK:**

23 Lorsqu'on s'est rencontrées tu nous as parlé de
24 différents thèmes dont ton éducation que t'as reçue
25 ici à Val-d'Or dans le milieu scolaire. Tu nous as

1 parlé aussi de... des stéréotypes, des préjugés que
2 tu peux... que t'as pu vivre aussi et que tu vis
3 toujours. Et les... tu nous as parlé aussi un peu
4 des améliorations. Je trouve que t'as amené des
5 bonnes idées sur des améliorations qui pourraient
6 être apportées dans le système de l'éducation
7 pour... afin que la société québécoise en général
8 connaisse davantage les Autochtones.

9 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

10 Oui...

11 **MME JANET MARK:**

12 Et puis...

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 Parce que...

15 **MME JANET MARK:**

16 C'est ça oui.

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 Oui parce que je trouve vraiment que la culture
19 Autochtone ça fait aussi partie du... de l'histoire
20 du Québec...

21 **MME JANET MARK:**

22 Um-hum.

23 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

24 Pas juste l'histoire ancienne, mais aussi comme
25 l'histoire plus récente, là.

1 **MME JANET MARK:**

2 Um-hum.

3 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

4 Au secondaire, puis même au primaire, j'ai jamais
5 entendu parler des pensionnats ou...

6 **MME JANET MARK:**

7 Um-hum.

8 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

9 ... quelque chose comme ça. Bien la culture récente
10 puis qu'est-ce qui reste aussi, puis la façon...
11 les... la façon que les gens utilisent la
12 spiritualité Autochtone puis toute ça pour parler de
13 leur amour pour Dieu ou de différentes religions,
14 comment ça fait que j'ai jamais entendu parler de ça
15 c'était toute comme appris comme... Puis souvent
16 j'ai appris... de... du pensionnat j'ai appris ça
17 des Aînés de ma communauté.

18 **MME JANET MARK:**

19 Um-hum.

20 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

21 Excusez. (Inaudible) pleurer, là, mais...

22 **MME JANET MARK:**

23 C'est correct. Um um um. Parce qu'on a...

24 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

25 (Inaudible).

1 **MME JANET MARK:**

2 ... senti que c'étaient des sujets qui te touchent
3 beaucoup, puis qui vient te chercher aussi, de ne
4 pas avoir appris ces choses-là aussi...

5 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

6 Oui.

7 **MME JANET MARK:**

8 À l'école, là, okay.

9 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

10 Parce qu'à l'école, bien l'école primaire j'étais...
11 bien, vue que j'étais Métisse, bien je me faisais
12 pousser un peu des deux côtés. Du côté des
13 Autochtones bien on me disait que je parlais pas
14 comme une Autochtone, que je vivais pas dans la
15 Réserve puis que je savais pas trop de quoi je
16 parlais puis... ah...!

17 Puis du côté des Blancs, dans le fond, bien je
18 me faisais dire que j'étais une Autochtone puis que
19 j'étais pas une vraie Québécoise, puis que
20 j'étais... je faisais pas partie des... je m'étais
21 mis... on me mettait dans une boîte puis que je
22 savais pas quoi faire avec.

23 **MME JANET MARK:**

24 Um-hum.

25 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

1 Puis oui, bien c'était un petit peu difficile, là,
2 de trouver ma place quand je me faisais pousser des
3 deux bords, là. T'sé je... Excusez, là, j'ai
4 vraiment de la misère à parler. Ah...

5 **MME JANET MARK:**

6 Um-hum.

7 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

8 Fait que oui c'est... ça fait qu'au primaire aussi
9 je me faisais... bien t'sé, je me... c'est sûr que
10 je me faisais agacer, là, puis surtout dans les...
11 puis même avec les professeurs il y avait de
12 l'ignorance, genre. Comme les... ils *expectaient* de
13 moi les choses que je pouvais pas faire, puis aussi
14 t'sé, j'étais comme mettons en histoire, là, on
15 me... quand on parlait des peuples Autochtones on me
16 regardait tout le temps, mais j'avais aucune idée,
17 là. Moi je suis... j'étais pareille comme toutes
18 les autres petits jeunes Québécois, j'avais jamais
19 entendu parler de ça parce que toute ma vie j'avais
20 grandi dans les milieux urbains, fait que... c'est
21 ça fait que... puis je me sentais vraiment coupable
22 mais c'était pas de ma faute puis...

23 Je me sentais vraiment coupable, puis un peu
24 ignorante parce que... mais en même temps c'était la
25 même chose pour les gens dans les familles

1 d'accueil, là. Souvent c'est avec eux que je me
2 tenais parce que c'était comme... c'était la...
3 c'était genre les gens qui comprenaient un peu, bon,
4 comment je me sentais, là, parce que bien, là, je
5 trouve vraiment que les familles d'accueil c'est un
6 peu comme... ça répète un peu qu'est-ce qui est
7 arrivé dans les pensionnats d'une façon différente,
8 là.

9 C'est des jeunes qui... les jeunes Autochtones
10 ils ont été pris de leur famille parce que il y a
11 des gens à qui... on considérait que c'était pas...
12 que c'était dangereux pour eux de rester dans leur
13 milieu familial puis ils sont venus dans des
14 familles Blanches qui ont jamais été connectées avec
15 leurs cultures. Puis c'est difficile, là, parce que
16 c'est comme t'es traité différemment mais tu sais
17 pas pourquoi, tu sais pas qu'est-ce qui rend
18 différent, tu sais, pas juste comme apparence
19 puis... parce que ta culture tu l'as pas appris, je
20 l'ai jamais appris à l'école parce que c'est des
21 choses que j'apprenais à propos des Iroquois puis
22 des guerres, puis toute ça, mais j'ai jamais appris,
23 moi, qu'il fallait que... réchauffer le tambour
24 avant de le jouer ou qu'il fallait comment parler ou
25 comment tisser un... comment faire un canot ou tout

1 ça. J'ai appris ça comme l'année passée puis je me
2 sentais vraiment coupable. Mais oui.

3 Puis même au secondaire aussi, là. Au
4 secondaire t'sé j'ai jamais vraiment eu de services.
5 T'sé j'ai jamais vraiment eu de services.

6 (Inaudible). Je suis allée au secondaire pendant
7 qu'il y a eu les coupures (à) l'éducation, fait que
8 j'ai jamais vraiment été voir des intervenantes.

9 Puis aussi bien c'était quelque chose qu'on parlait
10 jamais ah! On parlait jamais de... Ah...!

11 (Inaudible).

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 Ha! Ha! Ha!

14 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

15 Bon excusez, là. Ah...! Bon. Fait que... excusez.

16 Le fait que j'étais... comme le fait que j'étais

17 Métisse ou ça venait jamais dans les... on en

18 parlait jamais, genre. Comme j'étais pas vraiment

19 traitée comme les autres, là, t'sé là, mais j'ai...

20 comme j'ai le TDA, fait que quand on me disait bon

21 bien t'as le TDA pourquoi t'es pas capable de te

22 concentrer? Pourquoi t'es pas capable de faire ci?

23 T'es comme toutes les autres... mais c'était pas

24 vraiment vrai, là, j'avais des combats intérieurs

25 que je savais même pas c'était quoi puis je savais

1 pas pourquoi je me sentais comme ça. Puis aussi je
2 me sentais comme mise à part des services pour les
3 jeunes Autochtones aussi, parce que souvent c'est
4 pour les jeunes de Kitcisakik que eux ils sont...
5 t'sé eux ils sont en famille d'accueil, mais
6 seulement pendant la semaine pour aller à l'école vu
7 qu'il y a pas d'école secondaire à... bon, dans la
8 Réserve, là, que eux ils avaient des services avec
9 des intervenants comme un petit peu plus... mais
10 ça...

11 Puis eux autres ils se tenaient ensemble fait
12 que j'ai jamais vraiment attaché avec... j'ai
13 jamais vraiment parlé avec eux genre, puis j'ai
14 jamais vraiment... je les voyais genre ils avaient
15 leur propre local puis tout ça, puis il y avait pas
16 d'intervenant qui avait travaillé avec des
17 Autochtones pendant longtemps, puis moi j'avais pas
18 accès à ça parce que j'étais... t'sé j'ai habité en
19 ville toute ma vie puis j'étais considérée comme un
20 *outsider* puis... mais c'est ça fait que...
21 Mais oui c'est pas mal ça.

22 **MME JANET MARK :**

23 Okay. Est-ce que t'as parlé... est-ce que t'aurais
24 voulu rajouter des choses...? Bon t'as parlé par
25 exemple de... du milieu scolaire qu'est-ce que tu

1 vivais personnellement...

2 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

3 Oui.

4 **MME JANET MARK:**

5 Et ton expérience.

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Oui.

8 **MME JANET MARK:**

9 Qu'est-ce que t'aurais aimé entendre parler à
10 l'école? C'est sûr t'as parlé de... par exemple
11 t'as nommé les pensionnats. C'est quelque chose
12 t'avais jamais...

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 Oui.

15 **MME JANET MARK:**

16 C'est quelque chose qui a jamais été enseigné à
17 l'école.

18 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

19 Bien je pense que maintenant ç'a changé un peu,
20 là...

21 **MME JANET MARK:**

22 Um-hum.

23 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

24 Mais t'sé, que moi à mon secondaire on m'a jamais
25 parlé des pensionnats ni...

1 **MME JANET MARK:**

2 Um-hum.

3 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

4 ... de rien des choses comme ça. Ou même j'aurais
5 aimé savoir un... t'sé, un peu des façons de faire,
6 là, parce que c'est pas des choses qui sont
7 nécessairement perdues, puis il y a plein de gens
8 qui seraient prêts à aller dans les écoles ou
9 partager le savoir pour que ça se transmette d'une
10 école en école. T'sé construire un canot, là, c'est
11 quelque chose que... qui a tellement de... ça prend
12 tellement beaucoup de savoir-faire, mais il y a
13 aussi beaucoup beaucoup de... d'aspect scientifique
14 ou même que... qu'on aurait pu utiliser. Comme
15 incorporer dans le système d'éducation puis toute
16 ça, puis comme c'est des choses que j'aurais
17 tellement aimé faire, là, puis... mais que j'ai
18 jamais eu la chance de vivre.

19 **MME JANET MARK:**

20 Um-hum.

21 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

22 Puis c'est un peu... je trouve qu'on devrait pas
23 juste comme... pas juste prendre conscience qu'il y
24 a des jeunes Autochtones dans les écoles, mais aussi
25 peut-être incorporer la culture, parce que c'est

1 quelque chose qui est... comme même la culture
2 Autochtone on la voit dans des choses qu'on fait
3 aujourd'hui, dans des façons qu'on fait t'sé comme
4 le manteau, la fourrure de poil, les mitaines, t'sé
5 il y a plein plein plein de petites choses qui
6 faisaient partie de la... que les cultures
7 Autochtones qui ont été introduits par les
8 Autochtones puis qu'on... qui maintenant ils font
9 partie de tous les jours, puis je trouve que ça
10 devrait être utilisé.

11 Comme il y a plein d'autres choses qui
12 pourraient être incorporées, comme des outils
13 genre, bien parce que la façon, même la façon de
14 penser, puis la façon que les jeunes Autochtones
15 sont élevés est complètement différente, là. Comme
16 que j'avais donné comme exemple les Blancs eux
17 autres quand ils s'en vont en bas prendre une
18 randonnée bien eux autres ils font ça pour le *fun*,
19 mais les Autochtones eux autres quand ils prennent
20 une randonnée c'est pour s'en aller à quelque part,
21 là. Je sais pas comment, mais ça c'est... fait que
22 juste ça c'est quand même toute une différence, là,
23 une différence, puis c'est ça.

24 **MME JANET MARK:**

25 Fait que toi ça t'aurait... l'idée d'incorporer

1 des... la culture Autochtone des éléments
2 culturels...

3 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

4 Oui.

5 **MME JANET MARK:**

6 ... dans les cours, par exemple au primaire, au
7 secondaire, que ce soit dans les sciences en arts
8 plastiques...

9 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

10 Um-hum.

11 **MME JANET MARK:**

12 Les cours de français...?

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 Oui.

15 **MME JANET MARK:**

16 Il y a tellement de choses qu'on pourrait intégrer.

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 Oui ça... j'ai tellement d'idées, là, mais t'sé
19 c'est pas... je suis peut-être pas la meilleure
20 personne pour intégrer toutes nos systèmes
21 scolaires, mais juste parce que il y a... t'sé
22 comme toutes les... la construction des habits
23 traditionnels, mais aussi t'sé genre la façon de
24 chasser tout ça c'est quelque chose que quand
25 t'apprends ça c'est toute... t'apprends en le

1 faisant, là. Ça...

2 **MME JANET MARK:**

3 Um-hum.

4 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

5 C'est toute visuel. Puis souvent les jeunes à
6 l'école, qui sont visuels, sont un peu en
7 désavantage parce que le système scolaire est fait
8 pour un type d'élève, puis souvent le type d'élève
9 bien, là, on dirait que c'est de moins en moins la
10 majorité, que les gens sont plus visuels, ils sont
11 plus... c'est... ils aiment mieux toucher ils aiment
12 mieux participer, puis c'est quelque chose qui
13 revient souvent chez les jeunes Autochtones puis
14 souvent chez les Métis ou les gens qui ont des
15 déficits d'attention ou qui... on dirait qu'il y en
16 a de plus en plus puis...

17 **MME JANET MARK:**

18 Um-hum.

19 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

20 Comme t'sé je me sentais tellement tout seule au
21 primaire, là, parce que c'est comme ça qu'on me
22 faisait sentir, là, à... comme le système
23 d'éducation est comme ça, que le système de santé...
24 t'sé moi si je suis pas capable d'écrire, là, ça me
25 tente pas d'écrire un texte de biographie sur une

1 célébrité québécoise c'est pas ça qui me touche
2 c'est pas ça qui m'attire, là...

3 **MME JANET MARK:**

4 Um-hum.

5 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

6 Puis je pensais que j'étais *tout* seule puis il y a
7 juste moi. Je regardais tout le monde autour de moi
8 passer les examens facilement, puis il y avait moi
9 qui comprenait pas pourquoi on faisait ça puis que
10 j'avais pas vraiment le goût de continuer puis...

11 **MME JANET MARK:**

12 Um-hum.

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 ... parce que je voyais pas le but moi.

15 **MME JANET MARK:**

16 Um-hum.

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 Fait que, là, um-hum mais je me suis... après ça
19 quand je suis sortie de l'école bien je me suis
20 rendu compte que j'étais pas toute seule puis que
21 j'étais juste vraiment... j'étais comme aveuglée par
22 le... par toute qu'est-ce qui se passait dans ma vie
23 puis toute qu'est-ce qui se passait dans ma tête,
24 là.

25 **MME JANET MARK:**

1 Um-hum. Tu dis quand t'as terminé l'école je sais
2 que tu nous as parlé de... des... ta façon de te
3 reconnecter à... aux... à la culture aux pratiques
4 et tout ça, dont l'artisanat. Est-ce que tu peux
5 nous en parler un peu plus comment t'as pu
6 reconnecter avec la culture?

7 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

8 C'est depuis que je suis *tout* petite je fais partie
9 de... bien je fais partie de la communauté du Centre
10 d'amitié aussi, là, puis depuis que je suis tout
11 petite les appels des affaires communautaires, comme
12 t'sé bien ils m'ont comme, bon ils faisaient... ils
13 organisaient des activités de... d'artisanat à
14 toutes les soirs puis c'était comme, bien très
15 artistique, là. Fait que t'sé comme j'y allais
16 *toutes* les mardis... toutes les mercredis soirs,
17 tous les mardis soirs puis j'allais perler j'allais
18 broder puis il y avait souvent des..., là,
19 maintenant il y a beaucoup de... il y avait beaucoup
20 d'Aînés, puis c'est comme ça que j'ai appris à
21 broder. Puis t'sé c'est plein de petites choses,
22 là, comme faire un noeud avec un... juste avec ton
23 aiguille, là, et puis des... comment différentes
24 sortes façons de broder puis toute ça, puis comme
25 une façon que t'sé, là, faire le... comment passer

1 l'aiguille plus facilement à travers le cuir, puis
2 ça c'est toutes des petites choses que je commençais
3 à apprendre puis que je... j'aime vraiment faire,
4 là, puis embellir des choses, là, toute ça, là.

5 **MME JANET MARK:**

6 Um-hum.

7 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

8 Puis perler aussi. (Inaudible). Oui fait que
9 l'artisanat c'est vraiment une grosse partie, là.

10 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

11 Ça fait la connexion aussi avec les Aînés, là,
12 aussi, là.

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 Oui. Oui c'est ma connexion avec les Aînés du
15 Centre d'amitié aussi, là.

16 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

17 Oui.

18 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

19 C'est ça qui me rapproche mais c'est ça qui... puis
20 aussi c'est quelque chose qu'on a en commun, là,
21 puis qu'ils sont fiers de moi quand je le vois, là,
22 que les Aînés sont fiers de moi quand j'essaie puis
23 je pose des questions puis je fais des erreurs puis
24 je leur demande de me montrer. Ils sont fiers de
25 moi, là, puis ils sont contents que je m'intéresse à

1 ça puis...

2 **MME JANET MARK:**

3 Um-hum.

4 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

5 T'sé des fois il y a un Aîné, là, je... elle faisait
6 des mocassins puis j'essayais de l'aider pour lui
7 montrer comment faire les pieds, puis elle avait un
8 peu honte parce que elle, elle savait pas comment
9 faire, puis moi oui, genre,... ah! T'sé aussi, mais
10 en même temps ça me faisait plaisir de lui montrer
11 comment faire.

12 **MME JANET MARK:**

13 Um-hum. Um-hum.

14 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

15 Puis il faut pas avoir honte aussi parce que c'était
16 pas de sa faute, là.

17 **MME JANET MARK:**

18 Um-hum.

19 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

20 Fait que...

21 **MME JANET MARK:**

22 Um-hum. Avant qu'on passe la parole à... il faut
23 pas dire "Fabien" Étienne... Est-ce que il y a
24 d'autres choses que t'aimerait rajouter ou t'as
25 fait pas mal le tour...?

1 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

2 Bien on m'avait fait comme une conclusion, là.
3 (Inaudible) t'sé il y a des gens justement il y a
4 des gens comme moi ou comme d'autres gens, qui
5 seraient prêts à donner les ressources aux personnes
6 dans l'éducation, pour intégrer, pour changer un peu
7 le système puis...

8 **MME JANET MARK:**

9 Um-hum.

10 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

11 Ceux... t'sé je veux pas dire qu'on le change
12 complètement, là, mais t'sé qu'on y aille
13 graduellement, puis je suis sûre que ça ferait du
14 bien à toutes les jeunes qui en auraient de besoin,
15 là, puis toutes les jeunes Métis les jeunes
16 Autochtones en familles d'accueil les jeunes qui...
17 bien les jeunes qui se sentent tout seuls, là, puis
18 qui...

19 **MME JANET MARK:**

20 Um-hum.

21 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

22 ... se sentent différents, là.

23 **MME JANET MARK:**

24 Est-ce que tu crois que, avec les suggestions que
25 t'apportais au niveau de l'éducation pour...

1 d'intégrer, dans le fond, des aspects culturels
2 dans les cours, est-ce que t'as l'impression que
3 les jeunes Autochtones qui sont... qui vivent en
4 ville en particulier, pourraient davantage réussir
5 à l'école?

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Moi je pense que oui, pas parce que savoir c'est
8 quelque chose que je vois qui revient beaucoup, là,
9 c'est... t'sé c'est le sentiment de... tu te sens de
10 la culpabilité à cause que tu sais pas parler ta
11 langue, tu sais pas comment chasser, tu sais pas
12 comment... t'sé tu sais pas comment rien faire, là,
13 t'sé?

14 **MME JANET MARK:**

15 Um-hum.

16 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

17 T'as rien... rien n'est transmis parce que on n'est
18 même pas dans notre milieu, on n'est même pas avec
19 notre famille, puis souvent des fois même leurs
20 parents savent pas comment faire parce que eux non
21 plus ils ont... eux aussi ils ont grandi dans des
22 milieux Blancs, là.

23 **MME JANET MARK:**

24 Um-hum.

25 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

1 J'ai pas d'autre mot pour le dire, là, mais oui
2 c'est ça. Fait que...

3 **MME JANET MARK:**

4 Bien merci. Puis de toute façon on pourra faire...
5 on pourra revenir...

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Oui.

8 **MME JANET MARK:**

9 Si t'as d'autres choses...

10 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

11 C'est possible oui.

12 **MME JANET MARK:**

13 On va te laisser prendre une pause puis laisser
14 Jacinthe.

15 **MME JACINTHE POISSON :**

16 Donc Étienne t'es organisateur communautaire au
17 Centre d'amitié Autochtone à Val-d'Or. Merci
18 d'être là avec nous.

19 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

20 Merci.

21 **MME JACINTHE POISSON :**

22 On voudrait peut-être commencer par te connaître un
23 petit peu pour savoir d'où tu viens pour avoir
24 finalement atterri au Centre d'amitié puis de
25 travailler en milieu Autochtone depuis plusieurs

1 années. Si tu veux nous parler un petit peu d'où
2 t'as grandi puis ce qui t'a amené à t'intéresser à
3 travailler en milieu Autochtone?

4 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

5 Parfait. Bien, dans le fond, moi j'ai grandi...
6 toute mon primaire puis mon secondaire à Matagami,
7 dans le nord du Québec, pour après ça aller faire
8 mes études en travailleur social à Rouyn-Noranda
9 en... bien en techniques de travail social.

10 Puis moi dans ma dernière année j'avais la
11 possibilité de faire un stage de trois mois en aide
12 humanitaire au Guatemala, ou le faire dans la
13 région de l'Abitibi, puis j'avais une de mes amies
14 elle travaillait au Centre d'amitié Autochtone à ce
15 moment-là, puis je me suis dit que c'était le
16 moment pour moi d'essayer de rentrer en milieu
17 Autochtone pour connaître plus ce milieu-là.

18 Parce que je me suis tout le temps dit que
19 c'est un peu spécial parce qu'au Québec on côtoie
20 les Autochtones, on les voit, puis à Matagami il y
21 avait les tournois de hockey organisés entre
22 Matagami puis les communautés Autochtones en haut.
23 Il y avait les Cris qui descendaient pour aller
24 tanker là, je travaillais dans un Shell puis à part
25 ces faibles contacts-là, moi je trouvais qu'il y

1 avait pas de vraies discussions avec ces gens-là,
2 puis je me suis dit je vais essayer de travailler
3 au Centre d'amitié autochtone, je vais essayer de
4 faire mon stage là-bas pour pouvoir connaître plus
5 de culture, là, que on est sur leurs terres, mais
6 qu'on connaît pas tant que ça.

7 Puis c'est un peu frappant parce que comme
8 Fabienne a dit, dans le milieu de l'éducation c'est
9 pas vraiment un sujet qu'on entend parler. Oui
10 t'sé on sait qu'il y a des Autochtones ici au
11 Québec. Avant il y avait les méchants Iroquois
12 puis il y avait les gentils Hurons, mais à part ça
13 c'est ça... on en entendait parler au début puis on
14 en (inaudible) dans l'histoire... c'est ça.

15 C'est comme des citoyens comme tout le monde
16 puis on n'en entend plus parler puis c'est ça, on
17 n'entend pas parler du Sixties Scoop, ni des
18 pensionnats, puis ça m'a marqué parce que moi quand
19 j'ai commencé mes stages en... au Centre d'amitié
20 Autochtone c'est à la fin de la Commission Vérité
21 et Réconciliation, j'étais une personne super gros
22 impliquée dans mon milieu (inaudible). J'étais
23 militant, j'ai fait les grèves en deux mille douze
24 (2012) puis je m'impliquais vraiment beaucoup dans
25 ma communauté, mais ça m'a assez frappé de voir que

1 je connaissais absolument rien aux milieux
2 autochtones, puis c'était pour ça qu'il fallait que
3 je me renseigne davantage sur ces gens-là.

4 Donc j'ai commencé mon stage en techniques de
5 travail social à (inaudible) en Itinérance à Val-
6 d'Or. On faisait du *outreach* à ce moment-là, on
7 faisait du travail de milieu. C'est avant que le
8 premier projet Chez Willie soit fait.

9 Donc c'est ça... j'étais censé faire un stage
10 de août à décembre puis finalement cinq ans plus
11 tard je suis encore au Centre d'amitié Autochtone.
12 Oui.

13 **MME JACINTHE POISSON :**

14 En rencontre préparatoire tu nous as parlé un peu
15 d'un choc culturel. As-tu le goût de nous dire un
16 petit peu comment t'as vécu ça, tes premiers
17 moments, tes premiers temps en milieu Autochtone?

18 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

19 Oui. Bien, dans le fond, c'est pas un choc
20 culturel qu'est-ce qui se passe je comprends plus
21 rien, mais c'est la réalité qui est frappante, de
22 voir comment les gens considèrent souvent les
23 Autochtones, que les préjugés sont ancrés dans la
24 population face... "Ah les Autochtones payent pas
25 de taxes..."...

1 **MME JACINTHE POISSON :**

2 Um-hum.

3 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

4 "Les Autochtones ils ont *toutes* des gros pick-ups,
5 les Autochtones c'est *toutes* des alcooliques." On
6 les connaît *toutes* les préjugés, on en entend assez
7 souvent, puis c'est ça. C'était fou de voir... et
8 juste le fait de, quand tu te promènes avec un
9 Autochtone au centre d'achat, le fait que tu te
10 fais watcher de la rangée des hommes dans la rangée
11 des souliers ou... c'est ça. Le malaise que les
12 gens ont, que les gens avaient ça l'a beaucoup
13 changé suite à la crise qu'il y a eu à Val-d'Or,
14 mais c'est un peu... ç'a été un peu ça mon choc, de
15 voir que les ressources étaient pas adaptées, puis
16 pourtant ça faisait pas longtemps que j'étais dans
17 ce milieu-là puis je le voyais.

18 Fait que c'est des choses frappantes comme ça
19 de voir que les... c'est ça les milieux sont plus
20 ou moins adaptés, que les préjugés que les gens ont
21 c'est des préjugés souvent faits par l'ignorance
22 parce que les gens s'attardent pas à connaître
23 davantage les Premières Nations. Donc c'est ça,
24 c'est plus ça qui m'a frappé au début. Oui.

25 **MME JACINTHE POISSON :**

1 Um-hum. Sens-tu que l'école, finalement ton
2 parcours scolaire à Matagami, est-ce que... sens-tu
3 que l'école fait le rôle qu'elle devrait faire pour
4 préparer ou pour...

5 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

6 Um-hum.

7 **MME JACINTHE POISSON :**

8 ... conscientiser les allochtones aux réalités?

9 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

10 Bien il y a beaucoup de travail à faire face à
11 l'éducation pour ça. Je le sais pas à quoi que
12 ressemblent les livres d'histoire présentement
13 parce que ça fait...

14 **MME JACINTHE POISSON :**

15 Um-hum.

16 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

17 Ça fait neuf ans que je suis plus au secondaire...

18 **MME JACINTHE POISSON :**

19 Um-hum.

20 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

21 Mais je crois qu'il y a vraiment un véritable
22 changement qu'on doit faire sur les réalités
23 d'aujourd'hui. Aussi conscientiser les gens à
24 qu'est-ce qui se passe sur le territoire, parce que
25 t'sé à Matagami c'est en territoire Cri. Matagami

1 est un ancien échange entre les... une place
2 d'échange entre les Algonquins puis les Cris et
3 c'est des choses que on apprend par après en
4 travaillant Autochtone...

5 **MME JACINTHE POISSON :**

6 Um-hum.

7 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

8 Mais pas quand on vient de là. Ce serait... ça
9 serait plus le fun que dans le milieu de
10 l'éducation qu'on connaisse plus le territoire où
11 qu'on est présentement, si on est dans les
12 Laurentides, si on est en Abitibi, si on est au
13 nord du Québec, pour connaître davantage les
14 échanges entre Premières Nations et allochtones.
15 Ça pourrait être quelque chose d'intéressant aussi
16 de voir qu'est-ce qui se passe en milieux
17 Autochtones ou qu'est-ce qui se passe en milieux
18 allochtones, pour créer des liens entre les deux
19 peuples, oui.

20 **MME JACINTHE POISSON :**

21 Um-hum. Puis là, une fois que t'as commencé, donc,
22 à travailler dans le milieu ici à Val-d'Or, ç'a été
23 quoi ton parcours dans les dernières années?

24 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

25 Dans le fond j'ai fait mon stage au début. Après

1 ça j'ai été coordonnateur du premier projet Chez
2 Willie jusqu'en avril. Après il y avait pas de
3 possibilité d'emploi présentement pour moi au
4 Centre d'amitié Autochtone, donc je suis retourné
5 trois mois en travail de rue à Matagami. Je suis
6 déménagé après ça à Lac-Simon pour six mois, pour
7 travailler pour le Conseil de bande là-bas pour la
8 Commission Kijitowin qui... les gens qui retournent
9 à l'école.

10 Pour retourner en itinérance à Val-d'Or Chez
11 Willie, le deuxième projet, la maison qui est
12 encore là pour les personnes en rupture sociale ou
13 notamment. Donc j'ai travaillé là un bout pour
14 après ça travailler en organisation communautaire
15 au Centre d'amitié Autochtone avec les jeunes.

16 **MME JACINTHE POISSON :**

17 Um-hum. Donc ça fait plusieurs années, là, déjà
18 que t'es impliqué dans le milieu?

19 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

20 Oui.

21 **MME JACINTHE POISSON :**

22 Aurais-tu le goût de nous dire, de nous parler de
23 comment tu sens que... quel est ton rôle comme
24 allochtone? De quelle façon les allochtones
25 peuvent agir, s'impliquer dans les enjeux?

1 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

2 Okay, c'est sûr quand on est un allié on n'a pas...
3 on a certaines choses qui nous... pas qui nous
4 appartiennent pas mais qu'on a... qu'on peut pas
5 prendre de décisions dessus, là, mais je me verrais
6 très mal de parler de questions territoriales parce
7 que je suis pas Autochtone, mais il y a des... il y
8 a beaucoup de choses qu'on peut faire en tant
9 qu'allié.

10 C'est aussi juste le fait, dans le fond, qu'on
11 entende des préjugés face aux gens, les informer,
12 briser les stéréotypes, informer les gens sur
13 qu'est-ce qui se passe en milieu Autochtone puis
14 défaire les préjugés, parce que c'est pas normal
15 quand tu commences un emploi en milieu Autochtone
16 puis que tu te fais dire hey... fais attention
17 quand tu vas travailler au Lac-Simon les gens
18 brûlent leurs maisons là-bas, ils brûlent leurs
19 bardeaux. Non j'ai jamais vu ça là-bas, puis
20 toute la crainte qu'ils ont envers les communautés
21 Autochtones quand tu viens pas de là.

22 Puis pourtant je me suis promené souvent au
23 Lac-Simon puis j'ai jamais eu peur pour moi là-bas.

24 Puis c'est ça c'est de briser beaucoup les
25 stéréotypes que les gens ont, mais c'est aussi

1 renforcer les jeunes puis leur permettre de pouvoir
2 rêver aussi ou d'accomplir leurs rêves. C'est de
3 leur dire que peu importe de quels milieux qu'ils
4 viennent c'est qu'ils ont la chance de devenir ce
5 qu'ils veulent vraiment devenir.

6 Donc c'est un peu ça le rôle en tant qu'allié,
7 c'est d'appuyer, d'appuyer les jeunes, d'appuyer
8 les Aînés. Bien d'appuyer la communauté point dans
9 leurs décisions puis d'être présent aussi au... oui
10 d'être présent, d'être présent, de discuter
11 beaucoup avec eux, de discuter avec les Aînés, de
12 se faire valider aussi par les Aînés Autochtones de
13 se dire qu'est-ce qu'on peut faire, nous, en tant
14 qu'allochtones pour changer qu'est-ce qui s'est
15 passé.

16 Oui on pourra jamais... je pense qu'il faut
17 pas oublier ce qui s'est passé mais il faut aller
18 de l'avant aussi, puis il faut aussi s'entraider
19 entre allochtones-Autochtones, à briser les
20 barrières imaginaires qu'il y a présentement.
21 C'est pas normal qu'on soit en Abitibi, que je
22 viens du nord du Québec puis qu'il y ait pas tant
23 de relations entre Autochtones et allochtones
24 aussi.

25 C'est important de prendre part à beaucoup de

1 causes comme "Idle no more" comme... c'est ça.
2 T'sé c'est important de créer des liens solides
3 puis de changer les mentalités qu'il y a
4 présentement, là.

5 **MME JACINTHE POISSON :**

6 Um-hum. Dirais-tu que c'est donc des pistes pour
7 contribuer à la réconciliation? Est-ce que tu en
8 as en ce moment et que...

9 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

10 Bien...

11 **MME JACINTHE POISSON :**

12 T'en as d'autres?

13 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

14 Des pistes pour aller vers une réconciliation, mais
15 une réconciliation sera jamais des Autochtones d'un
16 côté et les allochtones de l'autre côté. C'est des
17 échanges qu'on doit avoir entre nous. C'est pas
18 des échanges qu'on peut avoir seulement entre
19 allochtones. T'sé c'est beau partir sur des
20 concepts, mais si je suis pas allié avec des
21 personne comme Fabienne je pourrai pas avoir une
22 part dans cette réconciliation-là. C'est important
23 que les deux peuples se joignent entre eux pour
24 aller de l'avant. Oui.

25 **MME JACINTHE POISSON :**

1 C'est particulièrement intéressant de vous avoir
2 les deux en même temps aujourd'hui justement.
3 Merci d'être, là.

4 Est-ce que t'aurais quelques commentaires pour
5 la jeunesse? De quelle façon les jeunes... de
6 quelle façon il y a des enjeux ou des façons de
7 s'impliquer particulièrement pour les jeunes vers
8 la réconciliation?

9 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

10 Euh...

11 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

12 Bien...

13 **MME JACINTHE POISSON :**

14 C'est une bonne question?

15 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

16 Euh...

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 Comme je l'avais dit, là, il y a beaucoup de
19 culpabilité chez les jeunes, là.

20 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

21 Um-hum.

22 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

23 C'est quelque chose que même quand je le demande
24 avec les jeunes du Centre d'amitié, mais c'est
25 quelque chose qui revient comme à chaque fois, là,

1 qu'ils se sentent coupables de pas être capables de
2 parler leurs langues, de pas être capables de...
3 mais ils sont pas capables de partager leurs
4 cultures...

5 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

6 Um-hum.

7 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

8 De parler de leurs cultures. Puis à l'école, là, on
9 se fait demander t'sé on parle de... des peuples
10 Autochtones avant puis toute ça, puis ils viennent
11 tout le temps nous demander comme « Hein c'est comme
12 ça, là, hein? » Puis vu qu'on sait pas, là, t'sé
13 moi je suis là comme...

14 **MME JANET MARK:**

15 Um-hum.

16 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

17 ... six heures par... je suis là comme six heures
18 (6 h) par jour, genre, dix (10) mois de l'année à
19 l'école. Moi j'aimerais ça aller dans le bois pour
20 apprendre comment couper un lièvre, comment pêcher
21 le poisson et les filets et comment... t'sé comment
22 couper... comment attraper un castor puis c'est des
23 affaires comme ça que j'avais jamais fait ça, que je
24 sais pas pourquoi tu me demandes ça, mais moi je
25 suis comme toutes les autres jeunes Blancs, là, t'sé

1 j'ai... ma culture c'est quelque chose que je
2 connais pas t'sé, oui mais j'espère que j'ai
3 tellement avec notre éducation.

4 Mais aussi avec les programmes qu'on fait
5 comme pour les... que... qu'ils font pour les jeunes
6 (inaudible) qui vont être capables de faire comme
7 t'sé garder la culture vivante, mais quand même dans
8 le milieu urbain puis t'sé... puis juste comme...
9 qu'ils se sentent attachés puis qu'ils se sentent...
10 qu'ils font partie de leurs cultures puis tout ça
11 parce que même chez les adultes, là, les gestes
12 qu'ils font des fois ils font sentir les jeunes
13 coupables puis t'sé ils sont... "Tu parles pas ta
14 langue, là?" T'sé, c'est comme de ta faute, là,
15 mais... puis c'est vrai que comme quand j'étais
16 adolescente je voulais rien savoir, là, moi j'étais
17 convaincue que j'allais habiter en Asie. Fait que,
18 moi je... ça me tente plus d'être... de me faire
19 pousser d'un bord puis de l'autre, fait que je m'en
20 vas habiter en Asie, t'sé? Fait que mais... oui.

21 **MME JANET MARK:**

22 J'aurais peut-être une petite question pour toi
23 Fabienne puis peut-être Étienne aussi... C'est...
24 toi Fabienne, toujours t'sé on parle toujours au
25 niveau des relations et de la réconciliation.

1 Comment tu te vois, toi, dans dix ans dans quinze
2 ans? Comment tu vois la... ta vie puis ta... dans
3 cette... dans la société québécoise aussi, là?

4 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

5 Bien... bien c'est sûr que comme... j'espère que je
6 vais être encore... bien t'sé je veux pas me battre
7 pour toujours pour ça là...

8 **MME JANET MARK:**

9 Um-hum.

10 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

11 Mais si il le faut je vas le faire, là! Il y a...
12 puis j'espère que je vas... bien que je vas pouvoir
13 trouver ma place et que ce soit entre les deux ou
14 non ou ailleurs, t'sé comme mais je veux toujours
15 rester avec... je partiras plus en Asie, là, Ha!
16 Ha! Ha!

17 **MME JANET MARK:**

18 Um-hum.

19 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

20 C'est sûr que je vas rester puis je vas aider les
21 jeunes que ce soit des enfants ou des ados ou les
22 Aînés (inaudible).

23 **MME JANET MARK:**

24 Um-hum.

25 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

1 Puis je vas essayer d'apprendre le plus que je peux.

2 Oui. (Pleure)

3 **MME JANET MARK:**

4 Mais t'as la... tu as la chance de vivre dans les
5 deux cultures? Alors c'est une grande force aussi?

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Oui.

8 **MME JANET MARK:**

9 Il faut le voir de cette façon-là aussi c'est une
10 grande force que t'as. T'as la chance de connaître
11 la culture peut-être plus québécoise et la culture
12 plus Anichinaabée.

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 Oui.

15 **MME JANET MARK:**

16 T'sé, tu parles beaucoup aussi de l'aspect urbain
17 aussi. T'as sorti aussi le fait de... d'avoir un
18 Centre d'amitié Autochtone ça t'amène aussi à te
19 reconnecter aussi au niveau...

20 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

21 Um-hum.

22 **MME JANET MARK:**

23 ... de ta culture fait que...

24 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

25 Les centres d'amitié Autochtone comme ça c'est

1 vraiment... c'est comme un... c'est un centre de
2 rencontres pour des communautés Autochtones, là,
3 c'est vraiment une place où on... puis ils nous
4 laissent... ils nous donnent la chance de... bien
5 d'avoir une communauté, là, t'sé?

6 **MME JANET MARK:**

7 Um-hum.

8 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

9 Que tu sois... que t'habites à l'autre bout de
10 Val-d'Or ou juste à côté, t'sé, c'est vraiment une
11 place où on peut se rencontrer c'est sûr puis...

12 **MME JANET MARK:**

13 Um-hum.

14 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

15 Puis c'est multi-générationnel, là, t'sé c'est...
16 tout le monde va là, là, c'est comme... surtout
17 quand t'as grandi toute ta vie au Centre d'amitié,
18 là, comme moi je suis là depuis que je suis toute
19 petite, là, t'sé j'allais au camp de jour, puis
20 j'apprends à faire des capteurs de rêves, là.

21 **MME JANET MARK:**

22 Um-hum.

23 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

24 Puis j'étais pas très bonne, là, mais...

25 **MME JANET MARK:**

1 Um-hum.

2 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

3 C'était le fun pareil, puis t'sé c'est ma famille le
4 Centre d'amitié quand même puis...

5 **MME JANET MARK:**

6 Um-hum. Merci.

7 **MME JACINTHE POISSON :**

8 Étienne une dernière question pour toi. On a parlé
9 un petit peu des manques à l'école et de quelle
10 façon l'école pourrait mieux agir pour la
11 réconciliation. Mais ce qu'on entendait aussi
12 c'est que dans les dernières années tu nous as
13 parlé, en rencontres préparatoires, de ce que toi
14 t'as appris et de quelle façon t'as grandi en
15 côtoyant le milieu autochtone. Est-ce que t'as le
16 goût de parler de cet échange-là qui finalement...

17 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

18 Bien ça...

19 **MME JACINTHE POISSON :**

20 Comme dernier recours?

21 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

22 Oui oui oui mais avant je voulais juste revenir sur
23 quelque chose.

24 **MME JACINTHE POISSON :**

25 Um-hum.

1 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

2 T'sé souvent comme Fabienne elle dit, t'sé, je me
3 sens coupable...

4 **MME JACINTHE POISSON :**

5 Um-hum.

6 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

7 Le fait que je connais pas assez ma culture, mais
8 il y a pas... t'sé il y a pas un âge pour apprendre
9 sa culture mais il y a pas un moment...

10 **MME JACINTHE POISSON :**

11 Um-hum.

12 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

13 ... pour apprendre sa langue. Puis c'est important
14 aussi, puis c'est souvent ce que je dis aux jeunes.
15 T'sé lorsque t'as quatorze (14) ans puis que tu
16 parles pas ta langue, que plus tard tu la parleras
17 pas c'est pas parce que t'es jeune puis que
18 présentement t'as le sentiment de pas connaître qui
19 que t'es que ça va toujours être comme ça. Puis
20 c'est un peu ça mon but au fond, c'est un peu de
21 les encourager à poursuivre là-dessus, puis à
22 poursuivre sur cette lancée-là, de connaître
23 davantage qui qu'ils sont comme individus, mais
24 aussi qu'est-ce qui les rattache à leurs cultures
25 mais pour ce qu'il m'a apport... pour ce que...

1 **MME JACINTHE POISSON :**

2 Um-hum.

3 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

4 ... la communauté autochtone m'a apporté il y a...
5 je dirais que ça m'a changé, mais en même temps ça
6 l'a confirmé mes valeurs à lesquelles... à laquelle
7 bien auxquelles j'avais avant. T'sé toute ce qui
8 est par rapport au rester(?), au partage c'est...
9 c'était la famille c'est des valeurs déjà qui me
10 rejoignaient beaucoup puis qui me rejoint encore
11 plus puis... - tu sais-tu comment on dit ça? C'est
12 pas mal rendu ça.

13 **MME JACINTHE POISSON :**

14 C'est parfait. C'est... on peut finir avec si vous
15 avez des dernières choses à rajouter sur le thème
16 général de la réconciliation de la jeunesse. S'il
17 y a d'autres choses qui vous viennent que vous avez
18 pas encore eu le temps de partager?

19 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

20 Bien... je le sais pas trop, là. Bien t'sé on avait
21 parlé comme quand on avait fait notre rencontre on
22 avait parlé aussi des... de la communauté LGBT, là,
23 qui commence à être vraiment... que les gens on
24 dirait qu'ils... les dernières années ils sont...
25 t'sé c'est... la culture LGBT autochtone elle est...

1 les *true spirits* commencent à sortir un peu de leurs
2 trous, là, c'est ça on a eu beaucoup de *coming out*,
3 puis avec des jeunes que j'aime vraiment beaucoup,
4 là.

5 **MME JANET MARK:**

6 Um-hum.

7 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

8 Que moi, puis j'espère que eux aussi vont avoir
9 leurs places. Excusez.

10 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

11 C'est de créer... oh mon Dieu. C'est de créer un
12 *safe place* pour eux autres, une place sécuritaire
13 pour ces jeunes-là, puis...

14 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

15 Oui, um-hum. Comme t'sé, pas juste parce qu'ils
16 sont (inaudible) ou c'est parce qu'ils sont
17 Autochtones il y a une façon... ils sont
18 différents, là, de cette manière-là aussi, là, puis
19 c'est sûr que t'sé, c'est comme la rivière puis le
20 canot, là. Ah oui.

21 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

22 C'est un peu comme dans tout. Quand j'ai été à
23 Saskatoon, le mois passé, il y avait un Aîné *true*
24 *spirit*, là,-bas qui disait... parce que on parle
25 souvent de il faut joindre le même bateau ensemble

1 pour réussir à aller de l'avant, mais elle dit moi
2 j'ai pas envie d'être dans le même bateau que vous,
3 j'ai envie d'être avec vous sur la même rivière,
4 mais avec mon canot... puis c'est un peu ça.

5 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

6 Aussi (inaudible) c'est des gens différents, là,
7 puis...

8 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

9 Um-hum. On a souvent pas les mêmes réalités. On
10 est deux peuples différents avec un parcours
11 différent, puis c'est ça qui est important, c'est
12 de garder les différences puis pas de mettre tout
13 le temps dans le même bateau puis de dire on va
14 aller de l'avant de cette façon-là. On va prendre
15 les qualités, on va prendre les différences des
16 autres, puis on va braver la rivière ensemble, mais
17 chacun un avec un canot, l'autre avec le bateau,
18 pour que chaque personne qu'on aille dans le même
19 chemin mais que tout le monde soit égaux là-dedans,
20 que tout le monde soit équitable puis qu'on
21 continue à changer les choses ensemble, mais qu'on
22 impose pas notre vision des choses ni à un ni à
23 l'autre, puis qu'on aille dans le respect.

24 **MME JACINTHE POISSON :**

25 Oui.

1 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

2 Oui comme c'est sûr qu'on n'impose pas le... fait
3 que dans le fond, t'sé moi ma proposition de parler
4 culture dans les écoles, t'sé, c'est pas... c'est
5 juste genre (inaudible) t'sé, je veux pas forcer
6 personne à construire un canot si ça leur tente pas
7 c'est sûr, là, mais je trouve qu'on pourrait
8 seulement instruire, comme introduire je veux dire,
9 des façons de faire comme ça, là, fait que t'sé...
10 C'est ça.

11 **MME JACINTHE POISSON :**

12 C'est bien.

13 **MME JANET MARK:**

14 Bien merci. Merci beaucoup.

15 **MME JACINTHE POISSON :**

16 Merci pour le partage.

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 Merci.

19 **LE COMMISSAIRE:**

20 Ça fait le tour? Alors est-ce que vous avez des
21 questions Me Robillard, Me Riendeau?

22 **Me DENISE ROBILLARD :**

23 Aucune question.

24 **LE COMMISSAIRE:**

25 Me Boucher?

1 **Me VINCENT RIENDEAU:**

2 Je remercie les témoins. Merci. Aucune question.

3 **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

4 Merci beaucoup pour votre témoignage.

5 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

6 Um-hum.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 Me Laganière?

9 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

10 Aucune question.

11 **LE COMMISSAIRE:**

12 Non? Bon bien alors écoutez je... à moins que vous
13 ayez des choses à ajouter, là, je vais... non ça
14 va?

15 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

16 On est corrects, là...

17 **LE COMMISSAIRE:**

18 (rire) Alors je vais vous remercier beaucoup. Comme
19 je mentionnais au début on est heureux de recevoir
20 des jeunes parce que dans le fond, le travail qu'on
21 fait à la Commission et tout ce qu'on a entendu,
22 bien c'est avec l'espoir, je dis bien « l'espoir »
23 que les choses s'améliorent puis que les jeunes et
24 les moins jeunes, dans l'avenir, puissent avoir des
25 relations plus harmonieuses entre les divers

1 groupes.

2 **M. ÉTIENNE GIGNAC :**

3 Um-hum.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Et je comprends dans vos propos que pour vous il y a
6 un thème qui est important c'est le mot "respect",
7 puis quand on respecte chaque culture...

8 **M. ÉTIENNE GIGNAC :**

9 Um-hum.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Chaque façon d'être que les gens, j'imagine tout en
12 étant honnêtes, que les gens soient respectés tels
13 qu'ils sont.

14 **M. ÉTIENNE GIGNAC :**

15 Um-hum.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Et je suis heureux, Fabienne, que tu nous dises que
18 t'as plus le goût d'aller en Asie tu veux rester
19 avec nous autres.

20 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Je suis... je te souhaite de... j'ai compris que tu
24 t'es retrouvée dans des situations où c'était pas
25 facile de te retrouver. Bon. On va dire les

1 choses comme elles sont, puis que avec le Centre
2 d'amitié bien t'as eu des contacts avec des Aînés
3 avec des gens. T'as pu apprendre des choses t'as
4 pu te familiariser puis garder contact avec la
5 culture de ta mère.

6 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

7 Um-hum.

8 **LE COMMISSAIRE:**

9 Alors c'est intéressant puis je te... souhaite de
10 pouvoir continuer à le faire. J'ai senti que
11 l'éducation pouvait être un domaine qui
12 t'intéressait?

13 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

14 Oui. C'est... on va le voir.

15 **LE COMMISSAIRE:**

16 Ah ah!

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 (Inaudible).

19 **LE COMMISSAIRE:**

20 Puis en fait je veux simplement ajouter que c'est
21 important. C'est un mot qui nous revient souvent
22 l'éducation, la formation.

23 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

24 Oui parce que c'est une grosse partie de notre vie,
25 là. Bien...c'est une grosse partie de notre vie...

1 je veux dire comme douze ans à l'école, là, c'est
2 long, là, t'sé...

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oui.

5 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

6 Puis c'est comme c'est vraiment... j'ai... je trouve
7 que c'est comme tu grandis puis que tu... c'est là
8 que tu te formes un peu, genre c'est là que comme
9 t'es... que tu trouves ta place mais aussi les gens
10 t'affectent puis les gens te... t'aident à te
11 construire (inaudible) fait que je trouve que c'est
12 vraiment important de...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Que l'éducation soit...

15 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

16 Oui que ce soit...

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Soit adaptée aux réalités puis...

19 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

20 Oui parce que...

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 J'ai senti que les réalités autochtones avaient été
23 absentes...

24 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

25 Oui pas mal.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Une bonne partie.

3 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

4 Oui. C'est ça.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors que dans le fond, on se côtoie...

7 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 ... depuis toujours puis comme il nous a été
11 mentionné, on se côtoie mais on se connaît pas
12 beaucoup.

13 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Hein? Comme Étienne disait. Alors ça c'est
17 important puis ça je le sens dans vos propos.

18 Puis Étienne bien écoute c'est...
19 félicitations d'avoir le goût de connaître d'autres
20 cultures qu'on côtoie depuis toujours. Hein?
21 C'est un goût qui est arrivé avec un stage que tu
22 as choisi de faire puis que t'es resté dans...

23 **M. ÉTIENNE GIGNAC :**

24 Um-hum.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 ... dans cette affaire-là. Alors c'est important.
2 C'est important qu'il y ait des gens chez les
3 allochtones qui se familiarisent avec les réalités
4 Autochtones. T'sé il faut faire avec aussi. J'ai
5 compris ton message. On doit s'asseoir avec les
6 gens qui ont des réalités différentes des nôtres
7 puis les écouter, les comprendre et s'assurer
8 que... qu'on se comprenne mutuellement et faire
9 ensemble.

10 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

11 Um-hum.

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 J'ai senti ce genre de message dans vos propos.
14 Alors je vous souhaite que ça se réalise. Je vous
15 souhaite d'y participer hein? Parce que ça se fait
16 pas tout seul.

17 **MME FABIENNE THÉORÊT:**

18 Um-hum.

19 **LE COMMISSAIRE:**

20 C'est important. C'est important que les jeunes se
21 préparent à être des acteurs... pas des acteurs de
22 cinéma nécessairement, mais des participants, des
23 gens pro-actifs dans ces changements-là dans notre
24 société, qui sont importants.

25 **M. ÉTIENNE GIGNAC:**

1 Um-hum.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Puis je vous remercie beaucoup beaucoup d'être
4 venus partager avec nous. On sait que c'est pas
5 facile de venir témoigner dans une affaire
6 publique...

7 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

8 Fait que... Non mais comme j'avais dit, là, moi on
9 m'a échappé dans la soupe à l'oignon quand j'étais
10 petite, là.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Ha! Ha! Ha!

13 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

14 Ha! Ha! Fait que je le savais que j'allais
15 pleurer. Ha! Ha! Ha!

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Mais c'est correct. Si je vous disais qu'il
18 m'arrive des fois d'entendre des choses qui me fait
19 avoir les yeux pas mal rouges. Bon. Alors soyez
20 bien à l'aise ça arrive pas rien qu'à vous autres.

21 Alors je vous remercie encore et je vous
22 souhaite beaucoup de succès dans votre vie. Et je
23 vous souhaite de réaliser ce que vous souhaitez
24 faire.

25 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

1 Merci.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 C'est ça qui est important. Hein? Puis d'avoir
4 l'aide et le support pour y parvenir, puis ensuite
5 être des supports pour les autres, hein, aussi.

6 **MME FABIENNE THÉORÊT :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Alors merci beaucoup.

10 On va suspendre quelques minutes avant de passer au
11 témoin suivant? Hein?

12 SUSPENSION

13 -----

14 REPRISE

15 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16 La Commission reprend.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 So welcome back. Me... madame Poisson you will
19 present the next witnesses?

20 **MME JACINTHE POISSON :**

21 Yes. Hi Mr Commissioner. So we have the chance
22 today to hear from Quebec Native Women today and
23 the work that they're doing with the youths. So we
24 have the chance to receive madame Jennifer Brazeau,
25 who is the Youth Coordinator at Quebec Native

1 Women. And also Crystal Dawn Jérôme, who is the
2 Youth Representative at Quebec Native Women.

3 So to start Jennifer Brazeau choose... uh chose
4 a solemn affirmation and Crystal Dawn Jérôme chose
5 to swear on her people's (inaudible). So adame the
6 clerk?

7 -----

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Jennifer Brazeau
2 Coordonnatrice jeunesse de Femmes Autochtones du Québec
3 Assermentation

4 -----

5 Crystal Dawn Jerome
6 Représentante du Conseil Jeunesse de Femmes Autochtones
7 du Québec et membre de la Nation Micmac
8 Assermentation

9 -----

10 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

11 Thank you.

12 Your witnesses.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 So welcome. I will listen to you carefully.

15 Madame Poisson your witnesses.

16 **MME JACINTHE POISSON :**

17 Bien. Thank you very much for being here
18 today. So to start with I know you prepared a
19 little presentation about what Quebec Native Women
20 do with youths and the youth file. So if you would
21 like to start with that.

22 **MRS. JENNIFER BRAZEAU :**

23 Okay. Thank you very much for inviting us to speak
24 today. It's a... an honor for us to be able to

1 come and present some of the concerns that young
2 Indigenous women are facing. As you guys know,
3 Quebec Native Women are already... so the
4 organization has been working since nineteen
5 seventy-four (1974) to ensure that Indigenous women
6 voices are heard across the province.

7 At Quebec Native Women we've been working also
8 directly with Indigenous youths since two thousand
9 three (2003). We have a Youth Council of which
10 Crystal is the representative of, and that is a
11 direct voice into the affairs of the organization
12 at Quebec Native Women.

13 It's Indigenous women that are eighteen (18)
14 to thirty-five (35) that are represented on this
15 council. And the vision was to create... of the
16 QNW Council is to create culturally empowered
17 respected Indigenous women living, fulfilling lives
18 as equals in our community, and it's also
19 administered by representatives from each of the
20 nine Nations and one urban representative. So each
21 of the councils, Indigenous Nations, they gather
22 every year around the province and they select the
23 youth representative that will sit on the QNW Youth
24 Council. And Crystal is the Mi'kmaq, is the
25 representative, and then the Youth Council will

1 elect their representative for the year, to
2 represent the interest of the members on the
3 committee.

4 So there's ten young Indigenous women that are
5 represented on the Commission and the mission of
6 the QNW Youth Council is to support Indigenous
7 women in their cultural empowerment and the pursuit
8 of fulfilling autonomous lives. So that's the
9 mission that the Youth Council has given itself, to
10 be able to help Indigenous women advance in
11 fulfilling lives in their communities.

12 So one of the... the importance that we put on
13 young Indigenous women is the fact that there's a
14 larger proportion of the population who are under
15 thirty-five (35) and Quebec also, so it's important
16 that we make sure that they have a space and a
17 place to be able to represent themselves, represent
18 their interests and that we can understand well
19 some of the issues that they're facing.

20 And also Indigenous women in particular are
21 often mothers themselves so with children, so we
22 also know to make sure that we take an
23 intersectional approach to understanding the issues
24 that they face. So the concerns are not only for
25 themselves but the youth, but also their children

1 who are youth. So that's something that often
2 comes up when they're discussing some of the issues
3 that they face.

4 In two thousand seventeen (2017) we did a
5 strategic planning. Our first strategic planning
6 was the QNW Youth Council. During this planning
7 they identified some of the major issues that they
8 felt that young Indigenous women in Quebec face on
9 a persistent basis and they developed some key
10 strategic priorities that they wanted to work on,
11 to ensure that young Indigenous women can achieve
12 their goals.

13 The five main strategic priorities were that
14 they have a strong cultural identity, self-esteem
15 and empowerment, sustain (inaudible) wellness and
16 personal security, success in education, employment
17 and training, and economic independence, success in
18 accessing employment and that they were respected
19 in the leadership and all spheres of their lives.
20 So those were the five priorities, but they felt
21 that we could work on as an organization to help
22 work towards the mission of the Council for Young
23 Indigenous Women in the province.

24 We also had as a project to QNW that we work
25 on with the youth. We have a intergenerational

1 project listening to the wisdom of our Elders.
2 We're doing gatherings across the province where
3 we're having groups of youth and groups of Elders
4 come together to be able... so that the Elders can
5 pass on their traditional knowledge to the youth

6 So it's very much based on the traditional
7 model where youths are there to learn and to listen
8 and the Elders are there to teach and to pass on
9 the knowledge. So they've talked about many
10 different kinds of things from cooking to
11 traditional ceremonies.

12 So also talk about some of the stark
13 injustices that Indigenous women have faced. So a
14 lot of Indigenous women have been fighting, for
15 many years, on issues about recognition for status
16 and also either institutional discrimination that
17 they face and that they fought against throughout
18 the years, so a part of the project is also to make
19 sure that the youth can hear directly from the
20 Elders some of the (inaudible) that they've had in
21 the past.

22 And then we also had a bowing prevention
23 project at Quebec Native Women where we did the
24 "mind Indigenous cultural campaign" and it was a
25 campaign to give a space for Indigenous youth to be

1 able to express themselves on how they envision
2 their culture and how their culture can be used as
3 a source of strength to overcome some of the
4 difficulties that they face in their lives.

5 We have the campaign that's ongoing there's
6 somebody else on line that we have done by four
7 youth role models and they spoke about... it's
8 bowing within... when they were younger or
9 discrimination that they faced in the school
10 system. Some of them are talking about poverty and
11 alcohol abuse and how they themselves use their
12 culture as a way to overcome these difficulties, to
13 become role models and to, you know, continue to
14 pursue their dreams.

15 So part of the idea of the project is to
16 ensure that we are fighting against the stereotypes
17 that we've always seen. So oftentimes, in the
18 news, we're seeing negative representation of our
19 communities. So we wanted to make sure that we
20 have space where we can show positive
21 representations and from... in their own voice
22 (inaudible) so that they can express themselves
23 from their points of view about how they see their
24 own community and how their culture can be viewed
25 as a positive within the community.

1 So that's the overview of QNW the file.

2 Um-hum.

3 **MME JACINTHE POISSON :**

4 Thank you so much. So we'll have an exchange today
5 on this symptomatic. I could maybe open the space
6 for you madame Jérôme, to just explain us where
7 you... where you're from what your work is?

8 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

9 Good morning or good afternoon. This is all new to
10 me. Do I say my name and all that stuff or...?

11 Okay. I decide to say it's an honor to be here.

12 My name is Crystal Jérôme. I'm from the Mi'kmaq
13 territory and the Gaspésie. We have a population
14 of nine hundred (900) in the community twelve
15 hundred (1200) in total.

16 I'm... my first language is Mi'kmaq. I
17 learned English in school. I grew up on a... my
18 native community and yes, I'm a cultural
19 coordinator and educator at Mawiomi treatment
20 services at a rehab centre for alcohol in
21 Gesgapegiag. I've been there for eleven (11) years
22 now. I teach culture and... yes, I got the job
23 from the people that actually went there for
24 treatment. They said that there should be somebody
25 there to teach culture to teach traditional values

1 and they had chosen me to do that. So when the job
2 came I didn't even have to apply I just went to the
3 office and started doing work.

4 So in our... in... at my job the residence, we
5 do start working in the morning and the afternoons
6 we do cultural work. We... my goal is to embrace
7 people for who they are, you know, because, you
8 know, in this day and age we're still getting
9 people very afraid of the job, very afraid of
10 smudge bowls. Sometimes they're so scared that,
11 you know, they get up and run off. They're told
12 that it's not good that it's...

13 But at the end it's so beautiful to see people
14 blossom into the person that they are inside. It's
15 not easy, you know, in that type of field. I'm
16 kind of de-traumatized. You know I've heard so
17 much things that I'm not surprized with anything
18 anymore, you know... because we deal with trauma
19 work.

20 I'm a wife. I've been married I've been with
21 my husband for fourteen years. I have three
22 children. My daughter is twelve (12) years old
23 Bogosi(?). Her name is Waterlily. Twin boys
24 (inaudible) "Little cloud" and "Sun". My daughter
25 didn't want me to leave, but I told her where I was

1 going and what it was for and she said: "Mama you
2 go. You go and help people." So... sorry.

3 (Crying.)

4 I like to correct myself. I shouldn't feel
5 sorry for my tears because it shouldn't be
6 something to be ashamed of.

7 I joined Native... Quebec Native Women because
8 I heard that they're doing all kinds of beautiful
9 things and it made me feel like this was my chance
10 to do more for my people our people. I live a very
11 cultural and spiritual lifestyle. I devote my life
12 to helping our Nations. I enjoy what I do. I've
13 been sun dancing since I was seventeen (17) years
14 old. I'm thirty-five (35) years old now. I...
15 this is how I am every day. I... yes I promote...
16 I'm a lifter, I'm a person people lifter. I lift
17 people up, you know... I find the pride in the
18 person in their lives and I help them to be proud.

19 And today, you know, I'm not sure. You know I
20 had kind of an idea what you guys wanted me to say
21 and well the questions you were going to ask and,
22 you know, it's basically what I do as a lifestyle.
23 I didn't answer anything with a paper, like I
24 didn't write anything down because I... I'm already
25 doing this where I work, I'm already doing this as

1 a lifestyle.

2 You know I do workshops on colonization and
3 culture to non-Native communities, you know. And
4 by doing these things people are more aware. And
5 you know, the place I had in my workshop with that
6 is... and they're all a bunch of people and they
7 were so shameful of how their ancestors were. They
8 felt horrible as French people and I said - you
9 know, our ancestors were the way they were back
10 then. What's important is how are you going to
11 carry yourself as a human being today? What
12 changes are you going to make in order to do, to
13 make things better for yourself, you know? The
14 past is the past. Yes, we learned from it and it's
15 very hurtful and there's all kinds of, you know,
16 tears. What matters today is what are we going to
17 do with these things that we have learnt and that
18 we have seen? Are we going to honor our tears by
19 doing something about it?

20 I kind of went away from the subject. Sorry.

21 **MME JACINTHE POISSON :**

22 Um-hum. Ah you're actually going right in the
23 subject.

24 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

25 Ah okay.

1 **MME JACINTHE POISSON :**

2 Thank you very much.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oh yes.

5 **MME JACINTHE POISSON :**

6 Maybe I can (inaudible) with a few questions
7 but it's great to hear you. If we can start up on
8 the relations between Indigenous people and the
9 Quebec society in general, if you feel there has
10 been progress, or what changes should be made to
11 improve the relationship. And particularly Inuit
12 youth people. It would be interesting to hear.

13 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

14 I think there is change you know. It's slow but
15 it's coming along well. I think that the youth is
16 one of the key elements on change. They're going
17 to be able to reach out to people in their hearts,
18 reach out to the elderly. You know, the other two
19 people that were here, they were talking about
20 gender diversity and things like that, you know,
21 and what's going to happen is the youth is going to
22 change things for the better. They're going to
23 reach out to the older and the younger and they're
24 going to try to help them see through their eyes
25 you know being equal you know?

1 You know, when your own grandson or your own
2 grand daughter becomes... is gifted the right to
3 love a man and a woman, you know, they're not going
4 to... they're going to see that, you know, they
5 don't want that child to go through hardship. They
6 want this child to be proud of who they are and to
7 be happy in life. So that's when the judgment
8 stops. They... it's... it almost seems like when
9 it's only when it's... when it comes down the
10 family things start to change. People have to...
11 some... you know, most part, you know? But as time
12 goes on it's starting to change in different ways.

13 You know, with "Idle no more". I find that
14 was one of the biggest things that kind of opened
15 the door for people, you know, women taking roles
16 of leadership guiding people to where our
17 grassroots are. It's... my mom she's seventy-two
18 (72) years old and she told me the other day, I
19 feel maybe last year... she's like - I went to the
20 store... because we just like this all the time, we
21 Natives skirts, earrings, everything, you know?
22 It's how we live this how we feel good about
23 ourselves we love it, you know?

24 We... she went to the store and she said:
25 this elderly woman was smiling and waiving at me...

1 and she say - it was kind of weird because you're
2 always expecting her to give me the middle finger
3 because of racial differences.

4 But since "Idle no more" and the movement of
5 exchanging information amongst each other, people
6 are understanding that we are just human like them
7 and that, you know, that we're not here to take
8 over anything or dominate anyone. That, you know,
9 it's slowly changing for the better you know...
10 Sometimes young people are so fast-paced that we
11 don't really see the little changes, and until that
12 we ground our feet to the ground that we will see,
13 you know, these things are actually happening. You
14 know, it's like when people pray or something, you
15 know... is it going to work... is it really going
16 to become what I'm praying for? You know? When
17 you pray do you see it? You actually... do you
18 actually see when you pray from your mouth? We
19 don't see it we hear it. You know? And it does
20 help, it is there. It's just not the way we think
21 it we want it to be there. It's in the heart,
22 that's where it is.

23 I don't know if that was good?

24 **MME JACINTHE POISSON :**

25 Of course, thank you. Do you feel more tools or

1 more resources should be given or should be
2 directed at youth to fulfill their full potential?

3 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

4 Yes, I think education, you know, not just
5 education on who they are or where they're from.
6 Also education on racism. I... a few years ago I
7 took my children to the store and I was there to
8 buy them graduation outfits, because every year
9 they want to get dressed and get their diplomas and
10 stuff. And so I went to the store with them, my
11 three children, and there was a lady that was
12 following us watching us. Every movement we did
13 she was stopping us and I felt very uncomfortable.
14 My sons have very long hair right up to their butt
15 you know? They're very proud of who they are. My
16 daughter she's saying, you know, so I said - okay,
17 I could just ignore it and do nothing about it and
18 just be uncomfortable and shop and then leave, or I
19 could put my foot down and make it known that this
20 behaviour is not good in a respectful way.

21 So I asked the woman to come and I told her I
22 don't understand why you are following me. I'm
23 here with my children and I'm trying to buy things
24 for them. We have... I have money in the bank. I
25 even told her how much I had and said we're trying

1 to buy something here. I don't feel it's right for
2 you to behave in this manner. And my... and I said
3 it in a respectful manner and I showed my children
4 - no you stop behaviours like this because it's not
5 right. Because if it's not stopped and it's not
6 addressed it'll continue to happen. Maybe she's
7 the way she is because just a form of habit, you
8 know - Oh there's a Native person. Let's follow
9 him around so they won't shoplift... you know...
10 Maybe it's just something normal for them and they
11 don't really see it as something that's negative
12 until they're told. You know?

13 So educating the young ones what to do if
14 these things happen. They have a voice. Don't be
15 ashamed of who you are don't be afraid don't make
16 fears stop you from doing what you need to do in
17 life because it's not going to... the fear is going
18 to stop you from growing and helping others to
19 grow.

20 **MME JACINTHE POISSON :**

21 And what do you feel the education system should do
22 better? Let's say in primary high school post-
23 secondary education? What should be done better to
24 improve the situation?

25 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

1 Slowly take baby steps on introducing these things.
2 You know, I work with adults, you know, and I do
3 baby steps with them, you know, basic things, you
4 know, before any event or anything that would
5 happen is smudging right? What is smudging? What
6 is it used for what kind of plant is it? Why do we
7 use this? You know? How does it work? You know
8 just basic things and if it's not there, maybe
9 people are fearful of starting there right away,
10 you could take them in the woods go for a walk.
11 When they're done you could say: we just had a
12 cultural and spiritual moment.

13 And all it took was a walk in the woods to
14 touch the trees to feel the... you know, smell, to
15 watch how the tree moves and you know it's...
16 Everything has, you know, a teaching and life
17 within it. You know even this water here, you
18 know, everything that is being said amongst each
19 other it's all going in there. All of our energies
20 in this room and just taking the time to, you
21 know... we got to work with the people instead of
22 them working with you. That's what I had noticed
23 of the things I have done in the past. You've got
24 to find their interests and then you embrace it.
25 If it's bead work, it's bead work. If it's walking

1 in the woods, walking in the woods. If it's
2 picking rocks, you know, everything is so cultural
3 and spiritual it's unbelievable, you know?

4 Baby steps you've got to work with them not
5 have them work for you. You get that connection a
6 lot quicker.

7 **MME JACINTHE POISSON :**

8 Thank you. And how do you feel education is part
9 of the process towards reconciliation? What is the
10 role of it?

11 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

12 You... well it has to be known in order for it to
13 change. If it's not known things can't change. It
14 has to, like even right now, you know, we're...
15 um-hum I don't mean to be so spiritual all the time
16 but the things we say we send it out to the
17 universe, to our ancestors and it's changing right
18 now. It's in the process of going where the goal
19 is.

20 You know I believe that our ancestors and our
21 spirits within us guide us where we need to be.
22 And when we say these things out loud they help us
23 guide us where the destination is. So with taking
24 the time and energy to educate and to show is the
25 second step. The first step is you acknowledge it

1 with your words out in the universe or the world or
2 whatever. And then the second part is actually
3 doing it and that's the doing it is the hard part,
4 because it's a lot of pain and discouraging moments
5 but as long as their heart is continuously on the
6 go it's going to be beautiful. Um-hum.

7 **MME JACINTHE POISSON :**

8 And what other steps or what other actions do you
9 see would be necessary in order to walk towards
10 reconciliation?

11 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

12 Just don't give up. Don't um-hum, keep your
13 motivation. It's like going in the woods or
14 somewhere and you see something so awesome that
15 you're so excited. Think of that moment and use
16 that moment to get you where you need to go. Plant
17 that apple seed and water it and love it and talk
18 to it. Have the sun shine on it so at the end you
19 could pick some apples and taste the delicious
20 energy and effort that was put into making your
21 vision come true. Um-hum.

22 **MME JACINTHE POISSON :**

23 What would you say to the youth? The youth that
24 are looking towards the future towards what they
25 want the society to become? What message could you

1 have for them?

2 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

3 To reach out to people. Don't give up. Be
4 curious. Live your life you know? Take chances.
5 There's beautiful places that people offer
6 encouragement. Just look at the Quebec Native
7 Women you know? And then there's the youth.
8 There's places like that that put a list of
9 persons, you know, live life the... for the fullest
10 because we only have one. We only have this only
11 life and there's only one youth, one of them, you
12 know? Live your life the way you want to live it
13 what makes them happy you know? Because at the end
14 when we... when they cross over do they want to
15 say: jeez I was living all my life to make this
16 person happy and I didn't really have a chance to
17 make myself happy.

18 At the end it's all about yourself what your
19 needs are, of happiness self-worth. Everybody has
20 a purpose, you know. You don't give up. Everybody
21 you're not going to leave here until you are done
22 doing what you were meant to do. That's why people
23 survive from the craziest situations in this world,
24 because they are meant for something pretty cool
25 amazing. Like we're all sitting here. We were

1 meant to do something pretty cool um-hum or being
2 part of it anyways.

3 **MME JACINTHE POISSON :**

4 And then if you could speak and raise your voice
5 towards the public services, what would you tell
6 them, to go towards reconciliation? How should
7 they approach it? How should they see it?

8 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

9 Open up your heart. Listen to your heart and stop
10 going up here. What does your heart say? Your
11 heart's not going to steer you wrong. When you
12 truly go in a room with nothing in there and you
13 sit there and you take that brief moment, what does
14 my heart say? Does it say: I'm not going to
15 listen to what this person is going to say? Or am
16 I going to take the time to listen to what this
17 person is trying to do?

18 You know, you can't go wrong from doing what's
19 from the heart. It'll... and sometimes people
20 need... sometimes people don't know how to do that
21 so you know it's not easy. You know, life is so
22 crazy and busy and it's always... it's like... I
23 was headed towards the future and it's... or today
24 you know? Just take some time to listen to what's
25 inside your heart.

1 You know, if we don't do something about it
2 now what are we leaving the future? Our
3 generation? Know our ancestors and stuff, they
4 fought for everything that we have today. When
5 they were fighting they were like - this is going
6 to be for my children's future and here I am living
7 it. And now here we are fighting the way our
8 ancestors were fighting. I'm fighting for my
9 children's future my children's children's future.
10 My daughter is only twelve (12) years old and I
11 told her I can't wait until I'm a grand'ma, you
12 know... I can't wait to hold my grandchildren.

13 And yeah, just listen to your heart and be
14 open. Put heat aside and judgment. You know? If
15 we don't start working together... it's just going
16 to be a time that comes that we're going to have
17 to, because all this beautiful stuff is not going
18 to be there in the future the way we're going.
19 Machines are nice, you know, a warm home to go to,
20 you flick a switch and the heat turns up high.
21 Clean water. You know if we don't start grounding
22 ourselves and then working together as one, what
23 was given us to live on is going to be gone. Our
24 world it's going to be taken away because we're
25 fighting. So it was more than your question... ah!

1 **MME JACINTHE POISSON :**

2 It was great. And based on your personal
3 experience, or as the youth representative, how
4 would you describe the current state of the
5 relationship between Indigenous people, Indigenous
6 youth and public services?

7 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

8 I think what the relationship amongst us youth I
9 think it's still beautiful. You know, we just came
10 from a conference a few weeks ago and we were so...
11 well together. And you know, it kind of... it was
12 almost like we were setting the example for others.
13 You know, we came together, we introduced
14 ourselves, we talked about what we do and we... all
15 Nations came together... well not "all Nations" but
16 the Nations that were there were honoured,
17 respected and among friends with all of them. You
18 know?

19 And with other organizations, your other
20 question how are the relationships? Well they're
21 improving. You know it could be better, you know,
22 but with education and time it'll become even more
23 better. You know, I'm not sure if you meant in
24 different facilities, you mean like non-Indigenous
25 and Indigenous? You know I think with the proper,

1 maybe, workshops or something, you know?

2 For example you know, one of my family was sun
3 dancing and there were these two priests that came
4 and they watched sun dance for four days, and after
5 the sun dance was done, these two priests went to
6 the hospital and they had a workshop and the
7 priests talked about how beautiful the sun dance
8 was and how amazing it was and how we were as
9 people. They even wanted to sun dance with us, you
10 know?

11 And now the hospital is different. They were
12 not like, you know, we're treated more human you
13 know? Before, you know, you're worried who's
14 working, what nurse is working, whose doctor is
15 working? Are they going to treat us like their
16 own? You know it's getting better. It is. You
17 know... just like what we're trying to do is
18 promote awareness. Awareness in empowering people,
19 empowering other youth that they are capable of
20 doing whatever they want to do in life.

21 You know that's why I really enjoy, you know,
22 being able to work with Jennifer. You know? We
23 empower each other, you know. When she says
24 something and then I say it back and the message
25 becomes, you know, even stronger, the support. You

1 know, it's nice it feels more... you don't feel
2 alone. Yes.

3 **MME JACINTHE POISSON :**

4 Um-hum.

5 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

6 I don't know if that answered it up?

7 **MME JACINTHE POISSON :**

8 Yes and if you want to go further on the
9 relationship between Indigenous people and other
10 public services that were under a mandate, justice,
11 police, Youth Protection, Health and Social
12 services, it's open up, just want to comment on how
13 things are improving or not, changes that you would
14 like to see?

15 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

16 I think with all that is zero tolerance. You know
17 and also educating. If you're going to work for...
18 be part of something, you have to know where the
19 first the people are coming from to be the best
20 service you could be. If I go to a different
21 community, you know, in order to be the best of
22 whatever I'm trying to do I have to know
23 (inaudible) what has this community been through.
24 You know, what are the changes that has happened in
25 this community? Has this community been a

1 community for a long time or is it a result of
2 relocating the community? You know? And with
3 knowing these things...

4 **MME JACINTHE POISSON :**

5 Um-hum.

6 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

7 There's more mindfulness because relocating
8 communities, trauma from residential schools or
9 whatever you'll... you kind of... you could connect
10 more in your heart with the people and you could
11 become a better service worker because you'll be
12 like okay, I understand this person the way they
13 are now and there's things that they need to work
14 on because of these things that happened to them.
15 You know?

16 And it doesn't have to be a crazy workshop
17 where it's like a month long, you know? Just brief
18 and mindfulness. You know because why are they
19 doing what they're... they set out to do? You know
20 polices (inaudible) to be a police or they could
21 find an easier way of robbing things, robbing
22 places, or a lawyer doesn't try to become a lawyer
23 because they want to find a way to get away with
24 the law some way? Be more clever of becoming a
25 criminal you know? They do this because they want

1 to be the services of the people and more education
2 and more awareness, this could happen. You know?
3 um-hum.

4 And you know reference points. You know? If
5 there's somebody help, they have these references
6 to go to. You know? If it has to do with men, go
7 to men references. If it has to do with women
8 here's the places where women could go to. You
9 know when I was going through my divorce when I was
10 eighteen (18) I had to... I found a reference. I
11 went to the battered women shelter. They helped
12 me. I don't think I would have gone as far as I
13 did without them. I was able to put a restraining
14 order on my ex-husband, I was able to go to Court.
15 They were there to support me and here I am today,
16 alive.

17 You know, having these resources to people
18 that need them is crucial, you know, because nobody
19 wants to feel alone. So education, mindfulness and
20 giving out resources. You know?

21 **MME JACINTHE POISSON :**

22 And you started on that. Would you have more
23 advice or ideas to fulfill the needs, more
24 specifically for Indigenous girls and women?

25 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

1 Um... You know just... um-hum... know that you're
2 important too. You know, people go through what
3 they go through because... or do what they do or
4 live the way they live is because that's the only
5 way they know how to survive at that moment. And
6 until that they're able to find something else,
7 things change. You know? Loving yourself is the
8 first step. Knowing what love is, because when
9 you're into different types of situations in life,
10 sometimes the word "love" is mystified and once
11 you're able to really understand what love is and
12 loving yourself, you're able to make the changes
13 that you see you want to make in life. So love.

14 **MME JACINTHE POISSON :**

15 Thank you so much. I feel we've covered many of
16 the thematics so far.

17 Would you have, Jennifer, anything to add on
18 the subject that we've covered so far?

19 **MRS. JENNIFER BRAZEAU:**

20 Well I know that we have some recommendations.
21 When we were working as the Youth Community that we
22 came up with, it's like Crystal said, thank you for
23 sharing. And a lot of the recommendations came
24 really around education ensuring that youth are
25 educated. It's the youth that are the *bringers* of

1 change, so a lot of the recommendations were around
2 preparing youth, Indigenous and non-Indigenous, for
3 a world of reconciliation.

4 If we want to talk about reconciliation then
5 we have to prepare the next generation to actually
6 live in a situation of reconciliation. We need to
7 be educated on... and Crystal said "tools on how to
8 fight against discrimination." Indigenous youth
9 and non-Indigenous.

10 Right now, you know, they have a lot of
11 educations in the school and, you know, sexuality
12 on, you know, gym and those kinds of things. Well
13 fighting against discrimination should be one of
14 the courses to that that you should be learning
15 about. In that way when they become police
16 officers, when they become doctors, when they
17 become lawyers, they already have a foundation and
18 youth will be able to have other youth too given
19 the tools to be empowered to be able to (inaudible)
20 against it you know?

21 Parents can lead by example, but if you never
22 had your own examples as a parent then it's hard to
23 pass on to the children.

24 A lot of the recommendations too, we're making
25 sure that we're able to access services without

1 judgment and that we're treated appropriately and
2 with dignity. So through education that's how we
3 would be able to achieve that. Better we've also a
4 need for real oversight and consequences within the
5 systems that are in place.

6 There's not a lot of trust in the system that
7 if we even do make a complaint as an Indigenous
8 people, that there's going to be any follow
9 through. What's the oversight for these
10 institutions on complaints that are brought? There
11 is, you know, also knowing that, you know, me and
12 Crystal are privileged to be here to speak today,
13 but there's a lot of Indigenous women that are
14 incarcerated that are in... you know living
15 situations with a lot of barriers and they don't
16 have the same voice. And if we're struggling,
17 living with racism, then if you have a lot of other
18 barriers then it's something that's very difficult
19 for the women to be able to speak up for themselves
20 and to defend themselves in those kinds of
21 situations.

22 So we want to make sure that like when there's
23 a complaint that is brought, that it's taken
24 seriously right off the bat, but there's a way to
25 follow up on those complaints and that there's an

1 oversight committee that would include Indigenous
2 people on how to remediate the issues that arrive,
3 that it's not just, you know, bring in a file and
4 it's stuffed away somewhere by some ombudsman and
5 it's not out in the open, and that we're not openly
6 discussing the issues that are coming out. So that
7 was very important.

8 Also ensuring that Indigenous communities
9 themselves, as youth as young women, that we have
10 the tools ourselves to be able to work on
11 decolonization within in our communities, that we
12 have the tools to be able to support us and
13 developing our own vision for reconciliation.

14 And when the term used is "reconciliation"
15 it's something that's often used today, that the
16 youth want to make sure that the term isn't just
17 bantered around and that there's concrete actions
18 that are coming from it.

19 And for that to happen there needs to be a
20 solid foundation of trust and quality between the
21 two communities before you can really even talk
22 about reconciliation, because if we're on unequal
23 ground all the time and we're talking about power
24 struggles instead of rethinking how we talk about
25 our relationship, then we're never going to be able

1 to truly work towards reconciliation.

2 And for the non-Indigenous community to make
3 sure that there's no backlash. That was a concern
4 too that was brought up by the Youth Committee.
5 It's that there's a concern as Indigenous
6 priorities are brought forward, that people might
7 feel left aside or left out like by giving, you
8 know, ensuring that there's adequate purposes for
9 Indigenous people, non-Indigenous people might feel
10 that somehow they're losing and that we need
11 (inaudible) to make sure that the non-Indigenous
12 community is prepared for some of the changes.
13 So...and that they don't view it as a give and take
14 or a power struggle between the community.

15 And you know that's... that was one of the
16 suggestions that was brought for the non-Indigenous
17 community to make sure that they prepare their own
18 people and that we have the tools to prepare our
19 own people, and that we have places for a change.
20 Ah... that we have the tools to build a deal with
21 violence and aggression within our community and
22 outsider community. That we have access to quality
23 of services, like a lot of the stuff that came out
24 was something that a non-Indigenous community takes
25 for granted. You take for granted that if you go

1 into an institution your complaints are going to be
2 taken seriously, that you're going to be treated,
3 you know, respectfully that...

4 But a lot of the Indigenous women are often
5 fearful, they're worried about judgment and they're
6 not sure that anything that they say is going to be
7 taken seriously. And so these were like
8 inequalities like that continued to come up and
9 that they want to be able to make sure that there's
10 like a way that it's concretely dealt with, that
11 we're not always seen too as being people that are
12 only beneficiaries of services, that we have
13 something to contribute to societies, that it's not
14 always just Indigenous people going in and asking
15 for help in the handouts, but that we're actually
16 there co-creating and working together on issues
17 and the youth are very interested, and that's one
18 of the areas that Indigenous youth young women
19 really want to participate in, is working together
20 on issues so when you have a committee that we're
21 not just an after-thought. "Oh we should make a
22 special committee on Indigenous people." No, we
23 need to be included in the foundations and in the
24 development of, you know, the spaces that are in
25 the institutions that are running the province and

1 right from the get-go.

2 So that's one way to build, to institute
3 systemic change is by not just tokenizing us or not
4 just taking a feather on an information task, but
5 after the fact, but having, you know, Indigenous
6 voices included.

7 So a lot of the recommendations are about
8 creating spaces for exchange and for... on an equal
9 footing so that it's not, you know, it's not a
10 charity that you're giving us a chair at the table,
11 but that it's something that... to look forward to,
12 that you want to have the knowledge that young
13 Indigenous women can bring to better society as a
14 whole, even for the province of Quebec.

15 So that was a lot of what came out. You know,
16 there's... generally there's a need for strength in
17 the cultural identity, self-esteem, including our
18 languages. Being empowered with the knowledge and
19 practice of our language, culture and our history
20 is the best way to (inaudible) forward with
21 healing, that Indigenous women, and generally young
22 Indigenous women need to have the confidence and
23 the competencies to be able to move forward and to
24 be taken, you know, seriously in society.

25 So those were the bigger recommendations

1 really ensuring bases for exchange, inclusion and
2 to also think about all the barriers that
3 Indigenous people have faced and how that
4 contributes to the marginalization of Indigenous
5 people and...

6 Yes I think that was... Did I miss anything?

7 **MME JACINTHE POISSON :**

8 No.

9 **MRS. JENNIFER BRAZEAU:**

10 Thank you.

11 **MME JACINTHE POISSON :**

12 (Inaudible) add Crystal?

13 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

14 (Inaudible). No it... it's... we could only
15 repeat things so many times uh?

16 **MME JACINTHE POISSON :**

17 Um-hum.

18 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

19 It's... I don't know it... everything sounds really
20 good to me, like it's going to be amazing how
21 things are unfolding. It's incredible that... how
22 we're able to see it in my lifetime, you know? And
23 my mom will be able to see this in her lifetime, so
24 it's been... other people in communities could see
25 this, you know.

1 At the hotel I... when I was getting ready to
2 leave this lady said- Hello! and I said Hi!... and
3 I said - oh I'm going to be going somewhere today
4 and I'm going to be talking about the rights of our
5 people and all that... and I said I'm from the
6 Mi'kmaq Nation of Gesgapegiag. And I said where
7 are you from? She says I'm Algonquin and Cree.
8 And I told her - yes this is what we're going to be
9 doing... and she's like when you guys talk about
10 these things, just think in your mind that I'm
11 behind you like a warrior. And I thought that was
12 pretty beautiful.

13 So I just wanted to share that part.

14 **MME JACINTHE POISSON :**

15 Thank you so much for bringing the voices.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Um-hum. Now I will ask our counsels if they have
18 questions.

19 **Me DENISE ROBILLARD :**

20 I don't have questions.

21 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

22 Thank you very much.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 So we'll thank you very much for sharing with us
25 this morning. It's a pleasure to meet you to

1 listen to you. I won't repeat everything you said.
2 I have heard many things interesting, but I noticed
3 to stand, to keep up keep your motivation, don't
4 give up. Reach out to people, be curious, love
5 your life, listen to your heart. Your message to
6 youngsters I think.

7 And you have the feeling it's getting better
8 right? And with Jennifer we heard about much more
9 about education about the necessity to know each of
10 us better that the... preparing, that there's a
11 necessity to prepare young people, Indigenous and
12 non-Indigenous for a world of reconciliation.

13 But I understand also that before we reach
14 reconciliation we need to make some progress. And
15 you told many many ways to do it many subjects that
16 may be treated, many matters that shall improve.

17 I hope people will listen to you. I can't
18 promise you that it will change, but I can promise
19 I will write it and that I'm listening and I have
20 the feeling that it's very important to build trust
21 between Indigenous and non-Indigenous people. This
22 trust was described if it was there and it has to
23 be dealt again and this may be done by the way
24 people will behave, the way people will look at
25 others in a storm.

1 In each moment of the life during the day we
2 are living altogether. Indigenous people are all
3 around the province. Fifty-five (55) communities
4 or villages, many of them near urban places.
5 Indigenous people living in urban places also, Val-
6 d'Or, Montreal, Quebec Sept-Îles, Chibougamau,
7 Senneterre, Maniwaki, and for so long we were even
8 not looking at each other.

9 We have to work together to do it together.
10 Not governments doing this for people, Indigenous
11 people, but doing it with to listen to what's going
12 on, to listen and to try to understand who are
13 people of First Nations and being with (audio?) in
14 the Nunavik, to understand them, understand who
15 they are, listen to what they need, because they
16 were left alone for so long, and make sure that
17 public service know who are these persons.

18 I understand why it is the way it is and maybe
19 change glasses. It will be important.

20 So I could go on like this for...

21 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME :**

22 Um-hum.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 ... a long time. You see we listen to many people
25 since June last year and the message is quite often

1 the same. Education, training, make sure that we
2 know each other better that we work together. Then
3 tell people to understand that Indigenous people
4 are not immigrants. They were here long before us
5 and we have to consider this when dealing with
6 them. We are their (inaudible).

7 So I think it will be enough for this morning.
8 So I thank you very much again for sharing with us.
9 I wish you the best. You can tell your daughter
10 and your boys that...

11 **MRS. CRYSTAL DAWN JÉRÔME:**

12 Um-hum.

13 **LE COMMISSAIRE:**

14 They may be proud of their mother who came here to
15 give us a message. And I wish you both of you the
16 best with your family and with your work with
17 Native women. Thank you very much for sharing with
18 us.

19 We'll suspend now until one thirty (1 h 30)?

20 SUSPENSION

21 -----

22 REPRISE

23 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE:**

24 Reprise des audiences.

25 **LE COMMISSAIRE:**

1 Oui alors bonjour. Bienvenue. Alors vous allez
2 nous présenter nos prochains témoins ou notre
3 prochain témoin? Et je comprends que Me Martel
4 vous prenez la suite...

5 **Me ARIANNE MARTEL**

6 **PROCUREURE POUR LA COMMISSION VIENS:**

7 Exactement.

8 **LE COMMISSAIRE:**

9 ... avec madame Mark?

10 **MME JANET MARK:**

11 Oui.

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 Bon. Et Me Robillard Me Boucher sont toujours avec
14 nous.

15 **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE:**

18 Voilà. Alors Me Martel je vous laisse aller.

19 **Me ARIANNE MARTEL:**

20 Oui merci. Donc cet après-midi nous avons la
21 chance de recevoir madame Manon Barbeau qui est
22 présidente-fondatrice du Wapikoni Mobile, un
23 organisme à but non lucratif qui permet aux jeunes
24 des Premières Nations de profiter d'un studio
25 mobile comme lieu de rassemblement et de création

1 audiovisuelle et musicale.

2 Madame Barbeau est également directrice
3 générale de l'organisme « Musique Nomade »
4 l'organisme... un organisme à but non lucratif de
5 production et de promotion des musiciens
6 Autochtones.

7 Je vais laisser le soin à madame Barbeau de se
8 présenter et de nous parler plus en détail des
9 organismes. Mais avant de lui laisser la parole je
10 suggère qu'on procède à son assermentation.

11 -----

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Manon Barbeau
2 Cinéaste et présentente-fondatrice du Wapikoni et
3 directrice-général de Musique Nomade

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 Merci.

7 Votre témoin.

8 **Me ARIANNE MARTEL :**

9 Merci. Donc tout d'abord merci d'avoir accepté
10 notre invitation. Je commencerai donc par vous
11 demander de nous parler un peu de vous, mais aussi
12 de la création du Wapikoni mobile.

13 Par la suite nous passerons au visionnement de deux
14 courts métrages que vous nous avez proposés et qui
15 ont été produits au Wapikoni mobile.

16 **MME MANON BARBEAU :**

17 D'accord. Le son coupe un peu ici j'espère qu'il
18 coupe pas chez vous? Je vais parler lentement pour
19 permettre à la traduction, là, de s'exécuter. Donc
20 Manon Barbeau, je suis cinéaste documentariste,
21 intéressée toujours par la marge et les enjeux
22 sociaux.

23 Pour faire une petite histoire courte, je suis
24 donc la fille d'un signataire de Refus Global qui
25 était le premier manifeste à signifier l'entrée du

1 Québec dans la modernité. Donc une période
2 qu'on appelait "la Grande Noirceur". Et je pense
3 qu'à un certain niveau cette Grande Noirceur-là
4 n'est pas encore terminée surtout en ce qui a trait
5 au traitement et aux liens avec les Autochtones.
6 Il reste beaucoup à faire pour que cette modernité-
7 là... puis on est dans une époque d'ouverture au
8 monde, à l'autre, et à une ouverture de justice.
9 Je trouve que cette Grande Noirceur-là perdure
10 aujourd'hui à ce niveau-là.

11 J'ai donc travaillé avec beaucoup la
12 marginalité dans un premier temps avec les jeunes
13 de la rue à qui j'ai voulu donner la parole pour
14 aller derrière le miroir. Beaucoup avec les
15 marginaux de façon générale. Et j'ai pour moi, à
16 un moment donné, j'ai réalisé que les marginalisés,
17 parmi les marginalisés, les exclus, parler des
18 exclus c'étaient les Autochtones, les gens des
19 Premières Nations.

20 Donc après avoir travaillé avec les jeunes de
21 la rue j'ai voulu mettre le cinéma... parce que je
22 suis consciente que l'art la création et le cinéma
23 en particulier, parce que c'est ce que je connais,
24 est un précieux outil, un outil très fort de
25 transformation sociale et des mentalités.

1 Donc j'ai voulu offrir cet outil-là aux
2 exclus, parmi les exclus ou marginalisés, parmi les
3 marginalisés. Donc aux Premières Nations, ce qui
4 m'a amenée, dans un premier temps, à Wemotaci, où
5 Marcel Boivin était chef à ce moment-là, et Mary
6 Coon, qu'on connaît, qui est thérapeute, son but
7 c'est une sage et tout.

8 Ils m'ont... on m'a présenté Wapikoni Awashish
9 Wapikoni qui avait vingt (20) ans à cette époque-
10 là, pas tout à fait, et on a commencé à écrire
11 ensemble et il y avait quinze (15) jeunes
12 Attikameks, un scénario qui s'appelait « La fin du
13 mépris ». On a travaillé là-dessus pendant un an
14 et demi, je prenais le train de Montréal à La Tuque
15 pour aller travailler avec ces jeunes-là et j'ai pu
16 mesurer à quel point la tradition orale avait
17 laissé des forces chez eux, la capacité de traduire
18 en images de s'exprimer.

19 Donc, ils ont donc écrit une première version
20 de scénario « La fin du mépris » qui a été acceptée
21 à la SODEC qui est un organisme cinématographique
22 important ici. Et quand est venu le moment de
23 passer à la deuxième version Wapikoni, que j'aimais
24 comme ma fille, et qui incarnait la lumière dans
25 une communauté où à cette époque-là il y avait trop

1 de suicides Wapikoni, avait un accident de la route
2 avec un camion forestier qui coupait le bois sur
3 son territoire. Donc elle a trouvé la mort à vingt
4 (20) ans dans cet accident-là et c'était à ce point
5 intolérable pour moi en particulier, mais pour nous
6 tous évidemment dans la communauté, qu'on a
7 interrompu l'écriture du scénario et que j'ai... il
8 y avait pas une Maison des jeunes à cette époque-là
9 à Wemotaci.

10 J'ai donc eu l'idée de faire une espèce de
11 maison des jeunes sur roues, donc une caravane, une
12 roulotte qui pourrait rouler juste dans les
13 communautés et leur permettre de s'exprimer parce
14 que je connaissais, moi, donc le cinéma et moins,
15 mais aussi la musique.

16 Comme j'avais travaillé avec les Attikameks
17 pendant un moment, j'ai eu l'appui du Grand Conseil
18 de la Nation Attikamek pour la fondation du
19 Wapikoni qui porte donc son nom à Wapikoni. On
20 sait maintenant que ça veut dire « fleur » en
21 Attikamek. Et on est allés rencontrer Ghislain
22 Picard et Claude Picard à l'époque, qui a accepté
23 d'accompagner le projet en proposant que le Conseil
24 des Jeunes des Premières Nations soit co-fondateur
25 avec le Grand Conseil Attikamek.

1 Donc moi je suis une petite portion de tout
2 ça, mais la fondation du Wapikoni c'est une
3 fondation Autochtone. On nous parlait d'une
4 caravane maintenant on a cinq caravanes, donc deux
5 qui ont tellement fait de routes Autochtones
6 qu'elles sont (inaudible), mais il en reste quand
7 même trois qui se sont perfectionnées selon les
8 désirs des jeunes sur le terrain: besoin d'un plus
9 grand studio de son plus performant, parce qu'il y
10 a beaucoup de musiciens dans les communautés, salle
11 de projection dans la roulotte, salle de formation.

12 On était au (inaudible) depuis quinze (15) ans
13 ça va être notre quinzième (15e) année l'an
14 prochain. Dans quarante-quatre (44) communautés au
15 Canada dans quarante-cinq (45) à l'internationale
16 parce qu'on se rend compte qu'à travers le monde
17 les enjeux des Autochtones sont souvent semblables.
18 On leur prend leurs territoires on leur prend leurs
19 ressources on dénie leurs droits, donc ici il y a
20 des suicides mais ailleurs c'est des assassinats
21 beaucoup.

22 Donc les enjeux sont communs donc c'est
23 important avec la méthodologie du Wapikoni de
24 travailler avec d'autres communautés Autochtones et
25 de les mettre en lien entre elles pour qu'elles

1 puissent défendre leurs enjeux d'une même voix et
2 être entendues.

3 Donc vingt-huit (28) Nations à travers le
4 monde ont été concernées, Bolivie Chilou... euh
5 Chili, Panama, Colombie, Pérou je l'ai dit,
6 Letami(?) en Norvège et puis il y a d'autres
7 communautés à travers le monde. Et ils ont
8 produit, ces jeunes, maintenant plus de mille, en
9 fait exactement mille cent quarante et un (1 141)
10 courts métrages. Donc c'est autant de voix et
11 autant de ponts vers l'autre. C'est des outils de
12 sensibilisation qu'ont fabriqués les Autochtones
13 eux-mêmes pour sensibiliser les hommes
14 Autochtones... les non-Autochtones à leurs réalités
15 parce qu'on sait que la connaissance de l'autre
16 attire le respect, très souvent, met fin aux
17 préjugés ou enfin les réduit.

18 Et ils ont accompli... c'est aussi des oeuvres
19 qui ont assez de... bon on sait comment on
20 fonctionne on va dans chacune des communautés. Ça
21 veut dire une... un mois, une escale, et puis bon
22 ils font en moyenne cinq films. Vous
23 m'interrompez si je fais du... mais je vas arriver
24 au vif du sujet dans pas grand temps.

25 Ils présentent d'abord les films qu'ils ont

1 réalisés, pendant ce mois, à leurs communautés, à
2 la collectivité de la communauté, parce que c'est
3 une fierté individuelle et une fierté collective
4 qui peut en générer. Et les films ont souvent
5 assez de... qualités cinématographiques pour que ce
6 soit autant de ponts vers l'autre.

7 Donc ils sortent de leurs communautés par la
8 suite. Il y a un grand lancement annuel à Montréal
9 qui sensibilise de plus en plus le public. C'est
10 au cinéma Impérial qui est un vaste et beau cinéma.
11 Il y a de plus en plus de monde qui assiste à ça,
12 et après, ces films-là sont diffusés dans le monde
13 entier, dans environ deux cent cinquante (250)
14 événements publics par année. Donc la
15 sensibilisation et l'éducation se fait via ces
16 ponts-là et ce cinéma-là, créés par les Autochtones
17 eux-mêmes.

18 Juste pour conclure le propos Wapikoni lui-
19 même on a créé par la suite ce qu'on appelle "le
20 cinéma sur roues" qui est une caravane qui a
21 traversé le Canada de Vancouver aux Maritimes,
22 conduit par deux jeunes Inuits, qui ont montré les
23 films à travers je pense que c'est cent trente et
24 une (131) communautés au Canada, soixante-trois
25 (63) villes, quarante-trois (43) écoles et ont

1 parcouru deux mille huit cent soixante-treize
2 kilomètres (2 873 km) en deux cent treize (213)
3 jours l'an passé. Et les jeunes Inuits qui étaient
4 là pouvaient prendre la parole au nom de leurs
5 peuples et des Autochtones en particulier, pour
6 parler de la réalité traditionnelle et
7 contemporaine Autochtone.

8 Je vous dis tout ça parce que c'est des outils
9 de sensibilisation qu'on va y venir tantôt. Il y a
10 des vélos qui font la même chose des... il y a cinq
11 (5) vélos qui se promènent dans les villes.
12 Dans... le devant du vélo la boîte de vélo il y a
13 un projecteur. Donc il y a des milliers de gens
14 qui ont pu voir les films avec ces vélos-là et même
15 il y a eu des motoneiges de projection pour les
16 communautés de la Côte-Nord qui peut pas... qui
17 peuvent pas, qui pouvaient pas être rejoints
18 l'hiver. Donc pour prendre la route blanche, pour
19 aller montrer aux communautés de la Côte-Nord ce
20 que nos frères et soeurs ont pu faire dans le reste
21 du Canada pendant l'année.

22 Tout ça c'est des outils de sensibilisation.
23 Les jeunes qui émergent de ça, et évidemment le but
24 c'est pas d'en faire des cinéastes, c'est de
25 développer la fierté identitaire, l'autonomie, de

1 se faire connaître, de développer des forces, et
2 ultimement ces jeunes-là on les amène à l'ONU
3 chaque années pour qu'ils puissent prendre la
4 parole au nom de leurs peuples et puis que leurs
5 paroles se répandent partout et que la
6 reconnaissance des droits Autochtones et des
7 réalités Autochtones deviennent incontournables par
8 leurs bouches mêmes et par les outils qu'ils
9 développent eux-mêmes, par les films qu'ils
10 développent.

11 Bon. Ça c'est à peu près pour le Wapikoni.
12 Et il y a des outils, donc, de sensibilisation qui
13 sont fabriqués et peut-être qu'on pourrait en voir
14 deux maintenant. Il y a... comme j'ai le tableau,
15 donc, qui est un collectif qui a été fait à Manawan
16 en mille neuf cent douze... en deux mille douze
17 (2012) en « mille neuf cent douze (1912) »...

18 Et « Où sont tes plumes? » qui a été fait, qui
19 a été réalisé par deux Autochtones, deux jeunes
20 Autochtones Mélanie Lumsdem et Widia Larivière,
21 qu'on peut mesurer le parcours de ces jeunes
22 cinéastes-là. Maintenant Mélanie Lumsdem elle a un
23 poste important au Conseil des Arts du Québec.
24 Widia Larivière elle a aussi son propre parcours
25 professionnel qui est vraiment important. Donc les

1 films, ces deux films-là qui ont été réalisés par
2 des jeunes Autochtones qui leur a peut-être donné
3 un peu de vent puis de confiance à elles aussi,
4 bien qu'elles étaient déjà très fortes ou très
5 performantes ces jeunes filles-là, pour s'imposer
6 dans la société québécoise.

7 **Me ARIANNE MARTEL:**

8 Merci. Alors je propose qu'on procède au
9 visionnement des deux films.

10 **VISIONNEMENT DU PREMIER VIDEO:**

11 « FILLE: Quand j'habitais en ville
12 j'avais peut-être huit, ans neuf ans
13 puis on disait que j'étais sauvage puis
14 que je mangeais n'importe quoi.

15 GARÇON: Une fois on était à Mont-Laurier
16 puis il y avait une gang qui nous
17 avait... ils nous disaient des insultes
18 c'est comme "kawish(?)". Il y avait
19 aussi... bien plein d'autres mots "les
20 sauvages" toutes ces... les insultes sur
21 les Indiens. Ils m'ont traité aussi de
22 vendeur de cigarettes de bloqueur de
23 ponts toutes ces trucs-là.

24 FILLE: On a été porté sa lettre. On a
25 porté (inaudible) un homme qui nous avait

1 dit - Hey les Attikameks retournez donc
2 chez vous!" Fait qu'après nous avons
3 fait de la bouffe.

4 AUTRE FILLE: Quand on n'est pas aussi
5 loin comme (inaudible) des élèves il y en
6 a beaucoup de personnes qui voudraient
7 de... kawish. (Inaudible). Puis il y a
8 aussi, là, des gens qui disent des fois
9 du mal juste parce qu'on a l'air
10 Attikamek. Ils nous trouvent bizarres
11 juste parce qu'on parle dans notre langue
12 maternelle puis ça me décourage beaucoup.
13 On est des humains comme eux. C'est
14 blessant aussi. On n'est pas des
15 sauvages puis on est tous pareils. Je
16 suis pas une kawish je vis pas dans un
17 tipi. (MUSIQUE)

18 FILLE: Bien j'aimerais dire que c'est le
19 fun d'être Attikamek. Je suis fière de
20 moi. Je suis fière d'être Attikamek.

21 AUTRE FILLE: Je suis fier d'être
22 Attikamek. »

23 **Me ARIANNE MARTEL:**

24 Merci on va passer au visionnement du deuxième
25 vidéo.

1 **VISIONNEMENT DU SECOND VIDEO:**

2 "Go back the way you came from!" I'm
3 like, "The way I came from?"

4 "There's Natives everywhere."

5 "Ha."

6 "Dur dur dur dur dur..."

7 "Ha! Ha! Ha!"

8 "You just don't know it."

9 "Ha! Ha! Ha!"

10 "We're everywhere."

11 « Bien moi je dirais j'ai un point
12 de vue qui a évolué par rapport au
13 racisme envers les Premières Nations au
14 Canada. Je dirais que ce qui m'a le plus
15 marquée moi ç'a vraiment été la crise
16 d'Oka. J'avais douze (12) ans à l'époque
17 c'était en mille neuf cent quatre-vingt-
18 dix (1990) et à cette époque-là justement
19 on vivait énormément de racisme. On
20 allait à l'école du... le village qui
21 était à côté qui était au (inaudible) à
22 l'époque bien t'sé ils faisaient la
23 différence vraiment... les jeunes
24 faisaient la différence entre si t'étais
25 Québécois un Autochtone.

1 "When we came to Quebec in nineteen ninety
2 (1990) when like I was attacked by a little
3 boy I think."

4 "Ha! Ha! Ha!"

5 "Well a guy. He (inaudible)... to their head.
6 It was really (inaudible) I think she like
7 passed out or something."

8 « Ah les maudits Indiens! »

9 "Like..."

10 "Ha! Ha!"

11 "But it was really bad, it was like
12 an act of targeted violence against my
13 sister. And what I did, my response to
14 that was that I started giving like
15 (inaudible) classroom teachings, like
16 about and I'd bring like dry meat and
17 like spruce needles and stuff and I'd be
18 like: okay this is what we put in the
19 bottom of our tent up there in the
20 Northern Territories... and I think that
21 like there was a lot of ignorance. And
22 having worked with the public I came into
23 constant confrontation with, like,
24 stereotypes or like you know... 'Do you
25 live in a teepee or...'"

1 "Like I've never seen a Native person"
2 and they're like... "You look normal."
3 "Ha! Ha! Ha!"
4 "Well yeah, Native people are normal
5 too."
6 « C'est comme si on fait des capteurs de
7 rêves ou... puis on porte bonheur parce
8 qu'on est Autochtones. "Viens toucher
9 l'arbre avec moi." Ça on a eu ça
10 aussi. »
11 « Ah oui c'est... »
12 « Ça c'est spécial. »
13 « Oui. »
14 « Mais t'sé, un, c'est que ça vient de
15 quelque part de bien. T's ça vient d'un
16 intérêt sauf que c'est un intérêt où est-
17 ce qu'on est un petit peu objctifiés
18 comme des objets un peu de folklore. Ça
19 c'est spécial. »
20 "She was like..."
21 "Ha! Ha! Ha!"
22 "... were are the feathers?"
23 "Ha! Ha!"
24 "That was a pretty stupid question."
25 "Ha! Ha! Ha!"

1 "Ha! Ha! Ha! She thought that feathers
2 grew out of my hair."
3 « Est-ce que t'es une vraie? » « Bien
4 oui... » « Mais tu parles si bien. »
5 « Mais... »
6 « Ha! Ha! Ha! »
7 « ... oui... » Ha! Ha! « Mais de toute
8 façon toi tu payes pas ton Hydro. »
9 « Euh oui je paye mon Hydro. »
10 « Non mais sur ta réserve. »
11 « T'sé comme sur ta réserve aussi. »
12 « Ha! Ha! »
13 « T'sé on la paye partout. » Puis ou la
14 question sur le chèque... t'sé?
15 « Ah oui. »
16 « Vous avez commencé à avoir votre
17 chèque. » Puis, là, je disais: « Hey
18 donne-moi-le le chèque si tu en as un. »
19 « Vous savez si on n'avait pas été, là,
20 vous auriez pas évolué. » Je suis comme
21 « Hein? » Bien, là, je dis: « Bien nous
22 autres si vous aviez pas été, là, vous
23 nous auriez pas (inaudible). »
24 « Ha! Ha! »
25 "I don't think that all Canadians are

1 racists. I think that it's just like a
2 small part... portion of the
3 population..."
4 "Um-hum."
5 "... where it's just like ignorance about
6 its history and..."
7 « Et reconnaître l'histoire des Premières
8 Nations reconnaître les pensionnats, les
9 réserves, le Sixties Scoop, reconnaître
10 le traitement qui a été fait aux Mohawks
11 pendant la crise d'Oka. Je te dis pas
12 que de dire que tu dois te sentir mal,
13 mais c'est bien de le reconnaître, de
14 reconnaître que ça c'est un vécu qui
15 existe, qui a une influence sur comment
16 les Premières Nations se voient, comment
17 la relation se vit avec les Premières
18 Nations aussi puis je dis c'est comme ça
19 qu'on peut aller de l'avant. »
20 "The biggest forest to say that
21 we're not a forgotten identity is to put
22 education and to put a clear block of our
23 history, so that not only the people like
24 better non-Natives but that are Native
25 that can live in this pride and within

1 this forest within this lake of the whole
2 Nation. And then we can work together.
3 Then we can have reparations. Then we
4 can like move past the colonialism. Then
5 maybe the Native people will have a
6 certain pride and force and voice within
7 the country. So education." (MUSIQUE)

8 **Me ARIANNE MARTEL:**

9 Merci beaucoup. Donc bon pour commencer je vous
10 poserais peut-être une question assez large. Que
11 pensez-vous que le Wapikoni aide, en fait, améliore
12 les relations puis, en fait, la communication, puis
13 favorise le dialogue entre les allochtones et les
14 Autochtones? Et si oui comment?

15 **MME MANON BARBEAU :**

16 C'est sûr que je pense que ces films-là contribuent
17 à ça mais peut-être que je reviendrais au mot
18 « réconciliation » dans un premier temps. Ce mot-
19 là m'agace un peu, en fait, pour dire beaucoup
20 parce que... bien en fait je veux pas le critiquer,
21 là, parce que je sais qu'on est dans un contexte où
22 on parle de réconciliation. Mais je trouve que
23 c'est pas comme le mot juste parce que les
24 blessures sont beaucoup plus importantes d'un côté
25 puis de l'autre... que de l'autre.

1 T'sé quand on parle de réconciliation c'est
2 parce qu'il y a eu une chicane et puis les amoureux
3 se réconcilient disons, là, ou les amis se
4 réconcilient, ou les voisins se réconcilient, et
5 ils règlent la chicane. Mais là, c'est beaucoup
6 plus qu'une chicane; je veux dire les blessures
7 sont vraiment d'un côté et puis celui qui a causé
8 les blessures est vraiment de l'autre.

9 Donc je pense qu'il y a plus un processus de
10 réparation qui doit être fait et de reconnaître
11 dans... tantôt dans le film il y a plus un
12 processus de réparation, mais pour ça oui il faut
13 reconnaître. Tantôt Odile Joannette qui est notre
14 Directrice générale dans le moment, parlait de la
15 mémoire, puis Richard Desjardins parlait du peuple
16 invisible, c'est-à-dire un film qu'il intitulait
17 « Le peuple invisible » sur les Autochtones. Ça
18 nous a arrangés pendant très très très très
19 longtemps, de se faire croire que c'est un peuple
20 invisible puis de l'oublier, parce que la
21 culpabilité était tellement grande puis on voulait
22 tellement pas reconnaître qu'on a... puis ça
23 commence juste à émerger, là, le iceberg, là, de
24 tous les sévices et de tout le tort puis toutes les
25 blessures qui ont été créées pendant des années.

1 Peut-être qu'à un certain moment donné
2 ç'aurait été trop lourd à porter mais là, je pense
3 qu'il est temps qu'on fasse face à ça et que plutôt
4 que de tout de suite se réconcilier, bien qu'on
5 pense peut-être à une stratégie de réparation, dans
6 un premier temps. Bien comment ce qu'on fait pour
7 réparer? Ça se répare-tu? Et puis je sais que de
8 façon justifiée une certaine génération Autochtone
9 avait beaucoup d'amertume sur le coeur et c'était
10 difficile pour elle-même... comment tu peux
11 accepter des excuses, de simples excuses ou une
12 simple volonté de réconciliation, quand la blessure
13 est si énorme et collective?

14 Là je pense qu'il se passe quelque chose dans
15 la jeune génération. On dit parfois que c'est
16 cette génération, mais cette génération avait quand
17 même une histoire. On n'y est pas encore à
18 « c'est cette génération-là », mais il y a
19 assurément un mouvement qui s'amorce avec la jeune
20 génération habituellement.

21 Et je pense qu'ils sont... moi j'étais très
22 très sensibilisée... là, j'avais des notes mais je
23 m'en vas dans tous les sens, mais en tout cas, mais
24 j'étais très très sensibilisée à l'importance du
25 cercle chez les Premières Nations. C'est rentré

1 dans ma tête, dans mon esprit, dans mon corps et
2 j'ai vraiment intégré ça, le fait que tout soit
3 lié. L'histoire est liée les humains sont liés et
4 cette jeunesse-là qui émerge on dirait qu'elle est
5 en train d'essayer de reconstruire le lien et d'y
6 arriver un peu. Elle est inclusive, d'abord, elle
7 mène des combats qui concernent tout le monde.
8 Comme par exemple des combats environnementaux.

9 "Idle no more" qui a été cofondé par Mélissa
10 et Widia au Québec entre autres. Quand il y a des
11 manifestations bien ça inclut aussi les non-
12 Autochtones qui ont des préoccupations communes.
13 On est peut-être en train de dépasser... je ne sais
14 pas si c'est possible pour eux, mais d'avancer
15 malgré les blessures, dans une volonté de
16 construction du lien malgré tout. Mais je trouve
17 encore que c'est de la part des non-Autochtones
18 qu'il y a le plus de chemin à faire, parce que la
19 reconnaissance des dommages faits est pas encore
20 conscientisée et généralisée. Et quand on parlera
21 juste de réconciliation - « Veux-tu être mon ami
22 maintenant? » parce que là on est prêts à se
23 réconcilier, ça marche pas, il y a trop trop trop
24 d'affaires à réparer à différents niveaux.

25 Et nous, de notre modeste façon le Wapikoni,

1 avec l'aide et la collaboration des premiers... des
2 Autochtones sur les premiers joueurs de... du
3 Wapikoni les premiers faiseurs du Wapikoni, ils
4 sont en train de construire, à leur façon, des
5 outils de réconciliation. D'abord en développant
6 leur propre fierté puis en s'affirmant puis en
7 étant fiers, puis en s'aimant en reconnaissant
8 toute leur richesse culturelle et toute leur
9 capacité. Et ensuite en faisant regarder c'est ça
10 que j'ai fait, c'est ça que je suis, c'est ça
11 que... qu'on est. Et voici je l'envoie vers vous
12 puis regardez-les, pour prendre la peine de vous
13 connaître un peu et de... d'arrêter de faire comme
14 si on n'existait pas, d'arrêter de faire comme si
15 on était ceci... des bloqueurs de ponts, des
16 non-payeurs de taxes et que ça se limite à ça. De
17 nous voir autrement.

18 Et donc le Wapikoni et ses deux cent cinquante
19 (250) à peu près événements publics, où il montre
20 les oeuvres des Premières Nations qui sont les
21 ponts vers l'autre, Mais on a aussi dans les
22 écoles, il y a une centaine d'écoles du Canada où
23 les films sont proposés aux étudiants de différents
24 niveaux du primaire à l'université pour... puis
25 c'est étonnant des fois les questions qui sortent

1 des étudiants, là, c'est même blessant parce que
2 c'est des Autochtones qui tiennent ces ateliers-là
3 avec leurs films... et les questions sont tellement
4 parfois ingénues, des fois déplacées, et des fois
5 ils font preuve d'incompréhension. Il faut avoir
6 beaucoup de courage et de calme de patience pour
7 arriver à présenter ça, puis à exprimer ce que
8 c'est en réalité. Mais au moins ça sensibilise.

9 Et dans le moment, aussi, on vient de faire un
10 guide pour les écoles de l'Unesco. D'abord au
11 Canada quatre-vingt-sept (87) écoles de l'Unesco
12 avec un outil à partir des films, un outil pour les
13 professeurs, qui va permettre de sensibiliser les
14 élèves des écoles non-Autochtones de l'Unesco à
15 c'est quoi la réalité dans leurs pays, là, qu'ils
16 partagent avec un peuple qui était là avant eux.
17 C'est quoi la réalité des Premières Nations?

18 Donc je pense que c'est une façon de
19 contribuer à ça. Et on parle des services publics.
20 Bon moi je vous disais tantôt en préambule on a
21 préparé un peu cette rencontre-là. J'ose pas trop
22 dire parce que je veux pas avoir des tickets puis
23 des tickets. Disons que je trouve que il y a
24 quelque chose qui est vraiment pas pensé sagement
25 au niveau de la police.

1 Il y a des policiers qui sont extraordinaires,
2 mais c'est des gens qui ont pouvoir de vie ou de
3 mort et ils ont des fusils sur eux et leur jugement
4 et leur impulsivité, à un certain moment donné, et
5 leur conditionnement et certains... ils sont pas
6 tous comme ça, hein, il y en a qui sont
7 extraordinaires, mais leur non-éducation peut faire
8 en sorte qu'ils réagissent tout croches à certaines
9 situations et que leurs préjugés les amènent à
10 réagir d'une façon qu'ils se permettraient pas avec
11 d'autres cultures, entre guillemets, là. Ça... on
12 sait que ça s'est beaucoup présenté avec les
13 Autochtones en général, mais à Saint-Michel, à
14 Montréal, les Noirs sont extrêmement profilés
15 aussi, puis il arrive des meurtres aussi, là.

16 Donc il y a quelque chose au niveau du choix
17 des gens qui vont devenir des policiers. Les
18 exigences au niveau... sont probablement pas assez
19 élevées au niveau de l'humanité de la personne, de
20 la sagesse de la personne. Peut-être qu'il
21 faudrait élever les critères de façon générale pour
22 choisir des gens qui sont vraiment exceptionnels.

23 Avec les films du Wapikoni on a été amenés à
24 faire des présentations devant les juges et devant
25 les policiers. Samian, qui avait un parcours un

1 petit peu... pour ceux qui connaissent pas Samian
2 c'est... bien je pense tout le monde connaît Samian
3 maintenant c'est un chanteur hip-hop, un
4 photographe, un comédien et tout qui a commencé
5 avec le Wapikoni. Il avait un passé très
6 tumultueux puis il s'est retrouvé devant les juges
7 et les policiers, il y a longtemps, à faire une
8 présentation, puis il trouvait ça un peu bizarre,
9 mais sa parole portait d'autant plus que ils
10 savaient d'où il venait et il tentait de défaire
11 l'image que les policiers ou les juges peuvent
12 avoir de la réalité des Premières Nations. Et je
13 pense que cet outil-là les films et la parole des
14 Autochtones elle-même peuvent être très très utiles
15 pour désamorcer et faire avancer la perception que
16 certains services publics ont.

17 Là je vous dirais que il y a beaucoup beaucoup
18 de progrès qui se fait aussi. On sait par exemple
19 que Constat Awashish à réussi à faire en sorte que
20 la PDG s'est... la PDG c'est même moins que des
21 services que ce soit les Autochtones eux-mêmes en
22 communauté qui décident du sort des enfants qui
23 viennent de familles qui ont plus de problèmes de
24 fonctionnement, là, que c'est dans leurs
25 communautés que les enfants devraient être placés

1 plutôt que encore dans des familles non-Autochtones
2 où ils vont être acculturés.

3 Il y a un film qui a été fait et très
4 troublant je trouve parce qu'Evan Papatie un de nos
5 participants qui s'appelait « L'amendement », il a
6 fait un film sur plusieurs générations, sur la
7 perte de la langue au fur et à mesure que les
8 enfants sont confiés à des familles non-
9 Autochtones. Et finalement la... les gens parlent
10 Anichinaabé les gens parlent Anichinaabé et un peu
11 de français, les gens parlent plus de français
12 moins d'Anichinaabé. Et finalement les gens
13 parlent plus du tout d'Anichinaabé, et la jeune
14 fille, qui est sa nièce, quand elle est revenue
15 dans sa communauté avoir... après avoir été placée
16 en famille d'accueil pendant un moment dans une
17 famille Blanche, bien quand elle est revenue dans
18 sa communauté elle n'appartenait plus nulle part.
19 Ses racines étaient abîmées sa culture elle savait
20 plus qui elle était, puis elle s'est suicidée.

21 Donc ç'a des conséquences graves ce processus
22 de... d'acculturation par des moyens décidés par
23 des politiques non-Autochtones.

24 Heureusement chez les politiciens,
25 actuellement, il y a de plus en plus d'Autochtones.

1 Roméo Saganesh et la génération qui pousse, là, je
2 pense à Sipi Flamand, par exemple, qui maintenant
3 est conseiller à Manawan. C'est un futur Chef qui
4 a étudié à Laval. Il y a de plus en plus de plus
5 de jeunes qui s'éduquent, qui font l'université.

6 Et moi c'est sûr que je souhaite ardemment,
7 parce que j'ai été témoin de ça aussi, à Wemotaci
8 par exemple, que les professeurs soient
9 Autochtones, parce que comment tu veux apprendre
10 dans... avec des professeurs qui connaissent rien
11 de toi qui connaissent peu de choses de ton
12 histoire? Comment peux-tu apprendre?

13 Je me souviens que à Wemotaci dans ma jeune...
14 à l'époque, là, je le sais pas exactement comment
15 c'est maintenant, mais c'était surtout des
16 professeurs non-Autochtones, qui à la salle à
17 manger, à la cafétéria, les Autochtones mangeaient
18 d'un côté puis les non-Autochtones de l'autre bord.
19 Il y a pas moyen de... développer un désir des
20 apprentissages quand t'es pas reconnu dans ta
21 nature profonde au départ.

22 Donc des professeurs Autochtones, de
23 l'éducation pour en former, un désir... des
24 ambulanciers Autochtones, des policiers
25 Autochtones, je dirais, et un processus de

1 formation pour tous ces gens. Et je me dis que si
2 ça a marché si ça a pu sensibiliser des jeunes,
3 nous, tout ce qu'on en tire c'est des films puis de
4 la musique.

5 Donc peut-être qu'il faudrait que ces
6 outils-là soient plus largement diffusés. Peut-
7 être t'sé dans des postes de police, continuer à
8 faire des rassemblements de policiers et de juges,
9 avec des ambulanciers, dans des hôpitaux, parce que
10 quand j'entends dire que quelqu'un s'est présenté à
11 l'hôpital puis qu'il a pas été accueilli parce
12 qu'on l'a convaincu que il était intoxiqué ou
13 quelque chose comme ça. Pour le personnel
14 hospitalier, nous les seuls outils qu'on peut
15 offrir c'est des films. Mais au moins les films ça
16 vous permet de voir c'est quoi la réalité
17 Autochtone, c'est quoi le talent Autochtone, c'est
18 quoi... et de commencer à développer un autre
19 regard sur les Autochtones, parce que peut-être que
20 bon c'est une partie des solutions. Je vais
21 regarder mes notes deux minutes...

22 La Protection de la Jeunesse. Parce que je me
23 souviens une de nos premières escales à Winneway
24 par exemple, là, la communauté s'était pris en main
25 puis avait fait... je devrais peut-être pas dire

1 ça, mais avait sorti les services sociaux non-
2 Autochtones de la communauté. C'était un début de
3 prise en main et cette prise en main-là elle est
4 vraiment vraiment... pour qu'il y ait plus de
5 suicides dans la communauté, t'sé, pour que les
6 jeunes se sentent plus aussi isolés, pour qu'ils
7 aient le goût d'étudier, pour qu'ils soient fiers
8 de le faire, puis qu'ils croient que il y a un
9 avenir, il y a de l'espoir, qu'ils vont pouvoir
10 faire quelque chose de leur vie, et pour eux-mêmes
11 et pour la communauté.

12 Et ça ça arrive de plus en plus, parce que moi
13 je suis entourée de jeunes Autochtones - hommes et
14 femmes - qui prennent la parole, qui s'activent,
15 qui étudient, qui vont à l'université qui se
16 battent pour leurs droits et qui sont de plus en
17 plus entendus.

18 Voilà. Bien peut-être il nous faudrait des
19 questions? (Rire) J'essaie juste...

20 **MME JANET MARK:**

21 Je peux peut-être...? Je suis Janet Mark.

22 **MME MANON BARBEAU :**

23 Oui.

24 **MME JANET MARK:**

25 Alors c'est ça. Je pense que vous étiez en train

1 de passer au travers de toutes les questions qu'on
2 voulait vous poser. Ha! Ha! Alors il y aurait
3 peut-être une question que je... j'aimerais
4 aborder, c'est selon vous, comment le milieu de
5 l'éducation doit-il contribuer, dans le fond, à la
6 réconciliation et au progrès au niveau des
7 relations... là, vous avez parlé aussi des...

8 **MME MANON BARBEAU :**

9 Oui.

10 **MME JANET MARK :**

11 Des outils qui existent que les écoles peuvent
12 utiliser mais...

13 **MME MANON BARBEAU :**

14 Oui.

15 **MME JANET MARK :**

16 Est-ce que vous voyez autres choses?

17 **MME MANON BARBEAU :**

18 Oui. D'abord je pense qu'il faut qu'ils réécrivent
19 leurs livres d'histoire, là. T'sé qu'on sorte puis
20 okay... leurs livres d'histoire et je dirais leur
21 littérature tout court. Il faudrait qu'on sorte
22 du... des cow-boys et des Indiens. Il faudrait
23 qu'on sorte des cow-boys et des méchants Indiens.
24 Autant dans les livres d'histoire pour défaire la
25 mythologie qui a été généralisée, là, dans la tête

1 des jeunes enfants non-Autochtones ou qui ont
2 étudié dans les livres où les Autochtones
3 scalpaient le frère Gabriel Lalemant puis ils le
4 brûlaient.

5 Après ça, t'sé je veux dire, on a été éduqué
6 là-dedans. Je pense que c'est à réécrire d'un bord
7 à l'autre, mais en incluant les Autochtones, ou en
8 faisant en sorte que ce soit plutôt des Autochtones
9 qui les écrivent plutôt que de les inclure.

10 Quand je disais tantôt il faut qu'il y ait de
11 plus en plus de scolarisation de professeurs
12 Autochtones pour faire en sorte que ce soit
13 enseigné, que des matières soient enseignées par les
14 Autochtones avec leurs vues plus holistique et moins
15 focussée, en tenant compte du lien puis en reliant
16 les matières entre elles. On gagnerait beaucoup
17 à... c'est comme la médecine holistique, là. T'sé
18 on gagnait beaucoup à épouser cette mentalité qui
19 englobe tout et qui est plus holistique, plutôt que
20 d'étudier toute par séparation, de séparer nos corps
21 toute par organes plutôt que de tenir compte de
22 l'ensemble, d'intégrer le cercle de compréhension de
23 l'univers des Autochtones et que ça s'étende à tous
24 les niveaux, y compris à l'éducation. Est-ce que je
25 suis trop abstraite, là?

1 **MME JANET MARK :**

2 Non ça va.

3 **MME MANON BARBEAU :**

4 Non c'est bon?

5 **MME JANET MARK :**

6 Oui.

7 **MME MANON BARBEAU :**

8 O.K. Qu'est-ce que je voulais dire à part ça?

9 T'sé, je parlais aussi, je me disais qu'il y avait
10 encore beaucoup, beaucoup, beaucoup, de choses à
11 faire. Il y a un début de chemin parcouru puis moi
12 je suis optimiste parce que je vois toute la
13 nouvelle génération qui est en train de parcourir à
14 pas de géants, puis qui va peut-être rattraper le
15 temps perdu.

16 Puis je vois par exemple j'entends Alanis
17 Obomsawin qui dit - maintenant je peux mourir
18 tranquille parce que je vois qu'il y a de l'espoir,
19 je vois ce qui est en train de se faire... mais je
20 vois encore sur Facebook, par exemple, des jeunes
21 femmes qui sont Autochtones et qui sont disparues
22 dont on... qu'on sait pas où elles sont. Il y a...
23 et des meurtres récents et je me dis j'ai jamais
24 vu, par exemple, sur un litre de lait ou sur un
25 autobus une photographie de femme Autochtone

1 disparue. Comment ça se fait que je vois des
2 non-Autochtones qui sont disparus sur une pinte de
3 lait? Comment ça se fait que j'en vois sur des
4 autobus ou à l'aéroport, mais que je vois jamais
5 les nombreuses femmes Autochtones qui sont
6 disparues et qu'on devrait retrouver? Comment ça
7 se fait que je les vois jamais jamais publicisées,
8 ces images-là?

9 Là je fais un peu du coq à l'âne, mais je
10 trouve que c'est vraiment une grosse, grosse
11 injustice et puis voilà. Il y a beaucoup de chemin
12 à faire pour être intégré dans l'esprit des
13 non-Autochtones et dépasser le fait d'être
14 Autochtone et non-Autochtone, mais qu'on soit juste
15 des humains égaux qui travaillons avec les mêmes
16 objectifs.

17 Là on sait que le sort de la planète est un
18 enjeu majeur. On a intérêt à ne plus être
19 Autochtones, Chinois, non-Autochtones, mais être
20 des humains ensemble qui luttent et qui militent
21 pour une cause commune. Mais pour ça il y a un
22 gros travail à faire pour établir la justice, pour
23 réparer pour être égal, pour construire ensemble,
24 pour intégrer les idées dans les politiques
25 générales Autochtones ou pas. Et il y a un

1 mouvement qui est en train de se faire.

2 **Me ARIANNE MARTEL:**

3 En rencontre préparatoire vous nous avez parlé
4 beaucoup de consultations. La définition de la
5 consultation (inaudible-audio) qu'est-ce que ça
6 devrait être? Comment est-ce que vous pensez que
7 le gouvernement devrait agir de ce... à ce niveau-
8 là?

9 **MME MANON BARBEAU :**

10 Bien je pense qu'on... - oups, je m'entends en
11 écho, là.

12 Je pense qu'on a dépassé le... on devrait
13 avoir dépassé le niveau de la consultation. On
14 devrait, en amont, commencer à réfléchir ensemble.
15 Puis ça ça dépasse la consultation. On réfléchit
16 ensemble. Il y a rien sur la feuille blanche puis
17 qu'est-ce qu'on y met? On a un règlement à
18 écrire... ok, il y a encore rien d'écrit. On part
19 de là et de loin. Est-ce qu'on revient en arrière?
20 On rebrousse chemin pour refaire ce règlement-là,
21 comme si c'était une page blanche, et on écrit
22 ensemble. Donc ça dépasse de loin la consultation,
23 là.

24 **Me ARIANNE MARTEL:**

25 Bien pour terminer en fait on a passé au travers

1 des questions qu'on avait abordées en rencontre
2 préparatoire. Oui c'est ça aimeriez-vous ajouter
3 quelque chose? Peut-être des recommandations
4 supplémentaires pour la Commission dans le cadre du
5 mandat?

6 **MME MANON BARBEAU :**

7 Bien mo...i moi je pense qu'il faut pas perdre
8 espoir, mais je pense que rien n'est gagné. Je
9 pense que la situation... bien il y a un peu de
10 gagné c'est pas vrai. Il y a beaucoup de gagné,
11 mais la situation des jeunes en communautés
12 Autochtones ou alors quand ils se coupent de leurs
13 racines comme je vois les jeunes Inuits venir
14 s'installer en ville, et puis pas avoir les sous
15 pour retourner, et puis vivre dans des conditions
16 vraiment plutôt dramatiques... c'est sûr qu'il
17 reste beaucoup à faire pour... à l'intérieur même
18 des communautés, redonner espoir et raison de vivre
19 à ces jeunes-là. Et je pense qu'ils peuvent pas le
20 faire seuls. Je pense qu'il faut qu'ils sentent
21 qu'ils sont pas tout seuls et qu'on veut, avec eux,
22 une vie meilleure pour tout le monde et d'abord
23 pour nous-mêmes. Voilà.

24 **MME JANET MARK :**

25 Alors merci beaucoup. Peut-être avant de passer à

1 la conclusion, je pense qu'il fallait quand même on
2 avait un troisième...?

3 **VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE:**

4 (Inaudible).

5 **MME JANET MARK:**

6 C'est ça il y avait le troisième court métrage, là,
7 à présenter dont le titre m'échappe.

8 **MME MANON BARBEAU :**

9 Oui c'est ça. « Nos frère... nos soeurs ».

10 **MME JANET MARK:**

11 « Nos frères...nos soeurs. » « Protect our
12 future... »

13 **MME MANON BARBEAU :**

14 Daughters.

15 **MME JANET MARK:**

16 « ... daughters » c'est ça. Alors...

17 **MME MANON BARBEAU :**

18 Ça débutait dans la communauté Mi'kmaq d'Eskasoni,
19 par Helena Lewis et Maryanne Junta.

20 **MME JANET MARK:**

21 D'accord. Alors on pourrait passer à la... le
22 visionnement du dernier court métrage, puis après
23 ça on reviendra en conclusion et on va revenir
24 ensemble.

25 **MME MANON BARBEAU :**

1 Merci.

2 **VISIONNEMENT DU TROISIÈME FILM**

3 "Kwe. My name is Maryanne Junta and I'm
4 from Eskasoni's First Nation. Today I
5 want to talk to you about a topic that
6 endlessly needs to be addressed to our
7 women men (inaudible) in our country. A
8 topic that has hit many homes, including
9 mine. The missing and murdered
10 Indigenous women.

11 I am the namesake of a missing and
12 murdered Indigenous woman. The late
13 Maryanne Junta of Boston Mass. She went
14 missing in the summer of nineteen eighty-
15 two (1982). My family learned that her
16 body was discovered behind a storage
17 facility in Denver Colorado, April of
18 nineteen eighty-three (1983). Police
19 claims there were no clues they could
20 obtain. Months later a man confessed.
21 All this time had passed.

22 My personal intake is that my family
23 did not get the justice they deserved.
24 The murder of a fourteen (14) year old
25 child, there is no justice at all but if

1 anything, my family got was the long-
2 awaited news of peace, although tragic.
3 It was the not knowing that was
4 consuming.

5 Over the past thirty years it was
6 first reported that one thousand one
7 hundred and eighty-one (1181) Indigenous
8 women went missing and murdered in Canada
9 and the United States.

10 To give you an update, the numbers
11 are alarmingly greater. Activists have
12 collected at least four thousand two
13 hundred and thirty-two (4232) names in
14 Canada alone.

15 Disappeared without a trace were
16 mothers, daughters, wives, sisters,
17 aunts, nieces, friends and partners.

18 For years the Canadian and American
19 government have done very little to
20 escalate and prosecute these cases. For
21 more than five years activists, leaders
22 and families have been calling for a
23 national inquiry, to which it was denied
24 by Stephen Harper.

25 Due to federal inactivity all new

1 groups all across the continent have
2 begun self-led coalitions to raise
3 awareness. Through our projects and
4 installations, women are being remembered
5 and avenged.

6 I'm showing you today one said
7 example called "the red dress project".
8 The red dress project was created by a
9 visual artist Jamie Black, describing it
10 as an aesthetic response to the issue.

11 By placing over a hundred and thirty
12 (130) dresses across the college campus,
13 she hoped to raise awareness for then one
14 thousand one hundred and eighty-one
15 (1181) unsolved cases.

16 Black was in hopes to draw more
17 attention by inviting Canadians to
18 display their own red dresses. Needless
19 to say that she got my attention and took
20 her upon my offer.

21 Just (inaudible) on why Black chose
22 red. Red is the safer color. Red is the
23 color the spirits can see. Red is the
24 calling back of the spirits of these
25 women, allowing them the chance to be

1 among us, to have their voices heard.

2 This has become the very reason why I
3 choose to have volunteers to hold a red
4 dress, to feel our missing and murdered
5 women and girls to come alive and speak
6 through them.

7 Normally Indigenous women and
8 especially those who have gone missing
9 that they don't take up space anymore.
10 So the whole point of the exhibition is
11 to physically allow these dresses to take
12 up space so the people are able to see
13 their absence (inaudible). The empty red
14 dresses represent our missing and
15 murdered Indigenous women. I represent
16 awareness for our children before us to
17 keep our dresses filled for our future
18 generations to protect their future
19 daughters.

20 On December of two thousand fifteen
21 (2015) Justin Trudeau announced the long-
22 awaited inquiry promising the total
23 renewal of Canada's relationship with the
24 First Nations. He lied.

25 I am here to remind the newly elected

1 prime minister that Onnu(?) are a very
2 mindful people and we long waited for the
3 justice of not just our missing and
4 murdered Indigenous women and girls but
5 also for our missing and murdered
6 Indigenous men and boys. This may not
7 heal our hearts but at least peace will
8 be in them. (MUSIQUE)

9 **MME JANET MARK:**

10 Alors merci beaucoup. Est-ce que, Manon Barbeau,
11 est-ce que vous aviez d'autres choses à rajouter
12 ou... pour...?

13 **MME MANON BARBEAU :**

14 Merci de m'avoir invitée. Je... ça me donnait le
15 trac mais je suis touchée que vous ayez pensé à moi.

16 **MME JANET MARK:**

17 Um-hum. Ou alors on veut, je pense, que c'est...
18 c'était une belle opportunité aussi pour faire
19 connaître le Wapikoni mobile aussi auprès de la
20 population. Alors nous, on vous remercie puis je
21 vais passer la parole à...

22 **LE COMMISSAIRE:**

23 Oui.

24 **MME JANET MARK:**

25 Au Commissaire.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Alors madame Barbeau merci. Je vous remercie moi
3 aussi c'était intéressant de connaître votre oeuvre
4 ce que vous faites...

5 **MME MANON BARBEAU :**

6 Merci.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Avec les... des jeunes entre autres, pour faire
9 connaître les réalités Autochtones. Je vais offrir
10 aux procureurs des participants s'ils ont des
11 questions? Ils en ont pas souvent mais ça arrive.

12 **Me DENISE ROBILLARD :**

13 Aucune question merci.

14 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

15 Merci j'aurai pas de questions mais...

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui.

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 ... c'était vraiment intéressant. Merci beaucoup
20 pour les visionnements.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui. Alors effectivement madame Barbeau c'est
23 intéressant. Je retiens que vous nous parlez de
24 réconciliation qui devrait passer d'abord par une
25 réparation, si je vous ai bien entendue? Il

1 faudrait que soient réparés les torts qui ont été
2 causés au fil des siècles, si on veut.

3 Ensuite vous nous parlez des policiers. Vous
4 parlez d'élever les critères de sélection pour
5 humaniser, rendre plus sensibles, plus conscients
6 des réalités humaines, des réalités Autochtones
7 aussi évidemment, avec une formation. Je vous
8 entends bien.

9 Et ça vous amène à l'éducation. Il faudrait
10 vous dites réécrire non seulement les livres
11 d'histoire mais la littérature et faire
12 participer... et plus que ça faire écrire par les
13 Autochtones, si je vous ai bien entendue, eux-mêmes
14 leurs réalités. Puis évidemment former plus de
15 professeurs Autochtones. C'est évident qu'on a
16 abordé cette question-là à d'autres moments au
17 cours des travaux, donner l'opportunité à des
18 jeunes Autochtones de poursuivre leurs études, de
19 les aider de les accompagner pour qu'ensuite ils
20 puissent, on le souhaite, retourner dans leurs
21 communautés, retourner dans leurs milieux puis
22 transmettre leurs savoirs à des gens de leurs
23 communautés, de leurs Nations.

24 Et vous parlez de consultations. Évidemment
25 ça nous amène à l'idée de faire avec, de cesser...

1 que les gouvernements cessent de faire des
2 programmes mur à mur pour les Autochtones et les
3 Premières Nations, mais de s'asseoir avec eux,
4 d'écouter leurs besoins, et de voir ce qui peut
5 être fait, de leur donner un support et un support
6 qui est en relation avec leurs besoins qu'eux-mêmes
7 expriment.

8 Je traduis un peu ce que vous nous dites Ha!
9 Ha! C'est ce que j'ai senti dans vos propos. Et
10 vous finissez par nous parler de ne pas perdre
11 espoir, de garder espoir que les choses
12 s'améliorent lentement, mais que... qu'avec
13 l'espoir bien on peut progresser et aller plus
14 loin.

15 Alors si... c'est ce que j'ai entendu de votre
16 message. J'espère que j'ai bien compris?

17 **MME MANON BARBEAU :**

18 Vous avez bien compris. J'aime bien le mot
19 « réconciliation » aussi. Donc, réconciliation.
20 La réconciliation, oui, par l'action. C'est sûr que
21 l'action engage toutes sortes de choses y compris la
22 réparation, là.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Vous avez raison. En fait il faut pas simplement
25 écouter il faut être pro-actif, il faut aller au-

1 devant des gens pour écouter, pas attendre que les
2 gens viennent conter des choses il faut aller les
3 voir il faut aller les rencontrer.

4 Je pense qu'avec les travaux de la Commission
5 on devrait tous réaliser qu'il y a des choses à
6 faire. Puis les gouvernements les gens des services
7 publics concernés par l'enquête et les autres.
8 Parce que régler les questions soulevées par les
9 services publics concernés par l'enquête c'est une
10 chose, mais ça fait appel à d'autres services
11 aussi. On peut aller aux conditions de vie, aux
12 faits... la façon dont les gens sont traités dans
13 les communautés, le logement, la surpopulation dans
14 les logements et tout le reste. Bien ça amène des
15 conséquences qui... et il m'est arrivé de dire à
16 quelques reprises que si on veut améliorer les
17 relations entre les Autochtones et les services
18 publics il faudrait... penser à diminuer ces
19 relations-là, en ce sens que rendre moins
20 nécessaire la présence de la police ou de la
21 justice et des services sociaux, si les conditions
22 de vie étaient meilleures.

23 Oui en tout cas je pense tout haut, mais je
24 vous remercie beaucoup, beaucoup, d'avoir partagé
25 avec nous. Je vous souhaite une bonne continuation

1 dans vos travaux puis soyez assurée qu'on retient
2 ce que vous nous avez dit.

3 **MME MANON BARBEAU :**

4 Merci. Merci.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Merci. Bonne journée.

7 Et sur ce on va ajourner à demain matin?

8 **Me ARIANNE MARTEL :**

9 Oui demain matin.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Neuf heures (9 h)?

12 **Me ARIANNE MARTEL :**

13 Je pense c'est neuf heures trente (9 h 30).

14 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

15 Me Martel est-ce que vous déposez les...?

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Ah c'est neuf heures trente (9 h 30) demain.

18 **Me ARIANNE MARTEL :**

19 Oui.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Oui. Ah il y a... bon.

22 **Me ARIANNE MARTEL :**

23 On ne dépose pas non. On... c'est pas...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Um-hum. Ça va.

